



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>



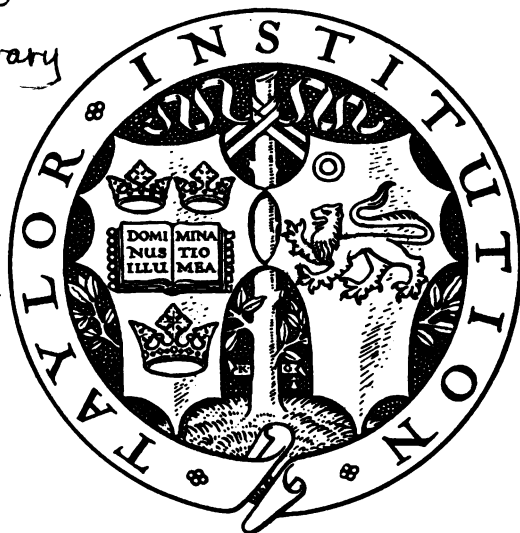
~~XX-257~~

W. F. R. WELDON,
ST. JOHN'S COLLEGE, 224
CAMBRIDGE.



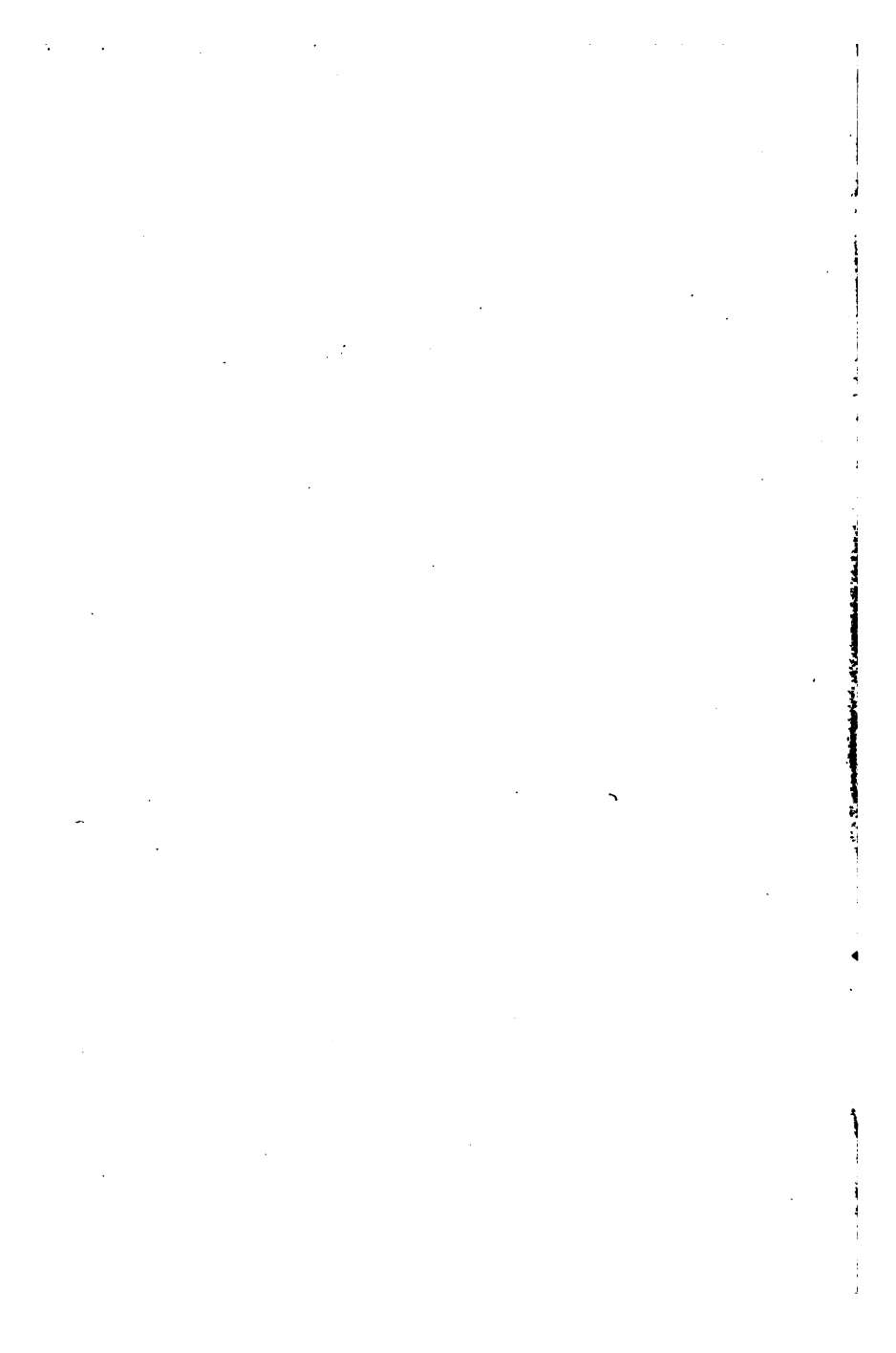
Continued
to
Library

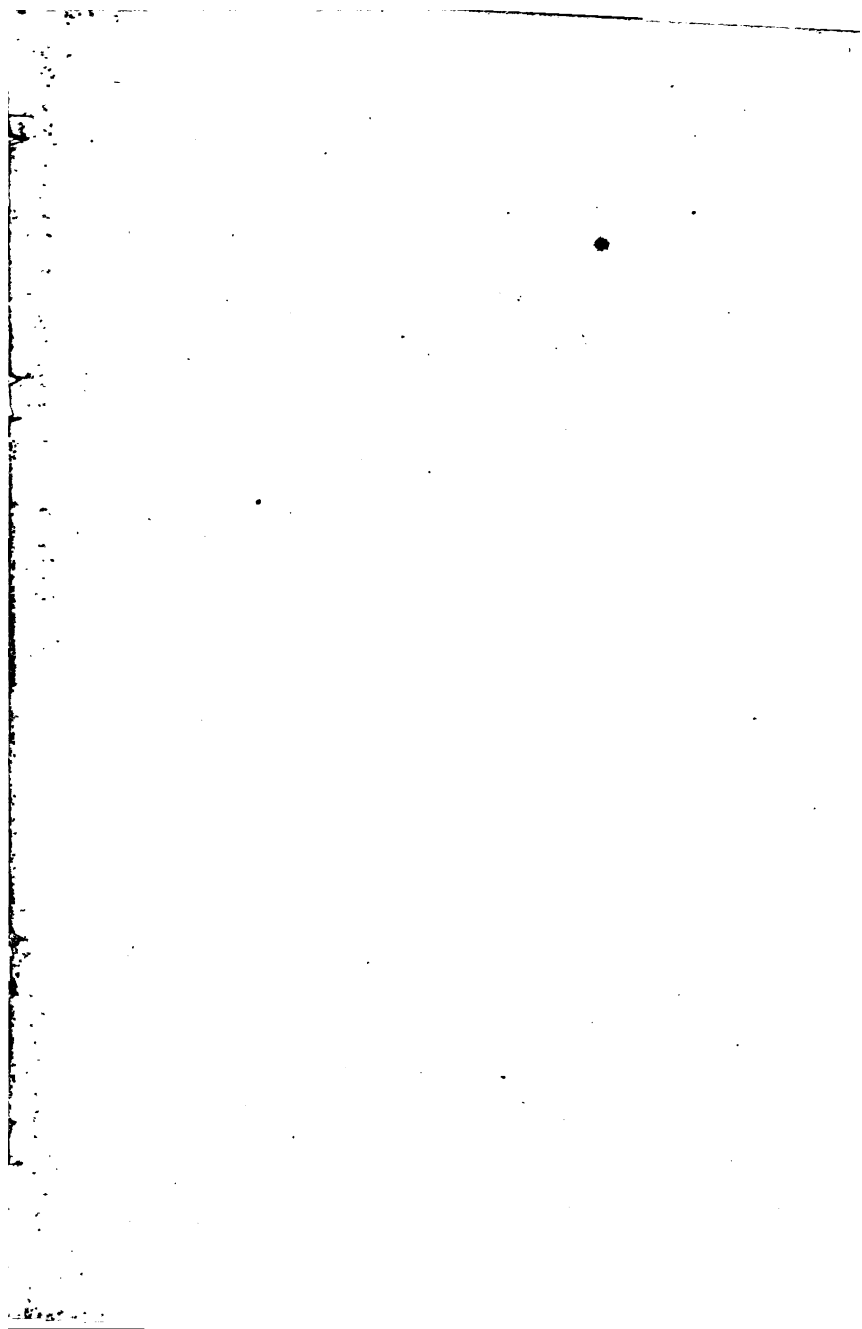
~~XX257~~



~~770302~~

PC2101.1.10





МЕТОДА ОЛЛЕНДОРФФА.

К Л Ю Ч Ъ

къ

Русской Грамматикѣ ДЛЯ ФРАНЦУЗОВЪ

или

переводы задачъ, содержащихся въ этой грамматикѣ

составленной

ПАВЛОМЪ ФУКСЪ,
ПРОФЕССОРОМЪ.

ВТОРОЕ ИЗДАНИЕ,
пересмотрѣнное и исправленное.

ФРАНКФУРТЪ НА МАЙНЪ.

КАРЛЪ ЮГЕЛЬ, КНИГОПРОДАВЕЦЪ - ИЗДАТЕЛЬ.

1874.

METHODE OLLENDORFF.

CLEF

DE LA

GRAMMAIRE RUSSE

A L'USAGE DES FRANÇAIS

OU

TRADUCTION DES THÈMES CONTENUS DANS CET
OUVRAGE

PAR

PAUL FUCHS,

Professeur.

Seconde Édition,

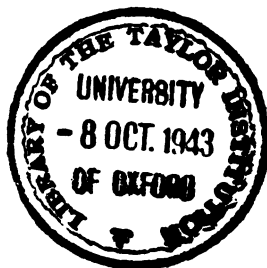
revue et corrigée.



FRANCFORT s. M.

CHARLES JUGEL, LIBRAIRE-ÉDITEUR.

1874.



Imprimerie de R. Bechtold à Wiesbade.

Avant-propos.

Nous ajoutons à notre grammaire russe ce petit volume qui en est le complément nécessaire et qui contient la traduction des thèmes de la partie pratique. C'est une grande erreur de croire qu'un livre pareil puisse être un danger dans les mains d'un élève, et si le moindre doute là-dessus eût pu surgir dans notre esprit, jamais nous ne l'aurions publié. Mais de nombreux exemples fondés sur une longue expérience ont prouvé qu'une „Clef“ est non seulement de la plus grande utilité, mais peut même, dans certains cas, devenir indispensable pour le disciple. Oui, elle est indispensable pour celui qui doit étudier une langue sans l'aide et le secours d'un professeur, ce qui peut et doit souvent arriver pour la langue russe, car les professeurs de russe sont très-rare en Europe, tandis que l'étude de cette langue devient, de jour en jour, plus nécessaire pour tout homme bien élevé. Même mis dans les mains d'un jeune col-

légien un livre pareil ne peut donner lieu au moindre danger, car le disciple consciencieux et appliqué est à même de comparer avec la „Clef“ les thèmes que son professeur lui a corrigés et cette comparaison rappellera à son esprit les explications que celui-ci lui aura données, ce sera donc pour lui une des meilleures répétitions des leçons précédentes, tandis que quelques questions adroitement posées prouveront au disciple trompeur et paresseux que son professeur n'est pas la dupe de sa mauvaise foi et le dépareront de ses plumes de paon, comme cela arriva jadis au geai de la fable.

La „Clef“ des thèmes de la grammaire russe apprend à l'élève non seulement de bien traduire, mais aussi de bien écrire et surtout de bien lire et bien prononcer, car tous les mots y sont accentués, ce qui ne se trouve dans aucun autre imprimé russe; la prononciation russe est de la plus grande difficulté pour tout étranger, et néanmoins au moyen de notre „Clef“ l'élève l'apprendra avec facilité — en dépit même d'un professeur négligent ou médiocre, — tandis que pour un bon professeur elle sera d'un excellent secours. L'élève doit apprendre par coeur les leçons, doit comparer les thèmes corrigés avec leur traduction contenue dans la „Clef“ — ou, s'il n'a pas de professeur, les corriger d'après cette traduction, puis les lire accentués, comme ils le sont dans la „Clef“ et à haute voix, cette lecture à haute voix étant indispensable pour apprendre à bien parler et à bien lire, elle est en même temps la meilleure répétition des leçons du professeur.

Nous croyons, par ce peu de mots, avoir prouvé que le petit volume que nous offrons à ceux qui veulent apprendre la langue russe, est le complément nécessaire de notre grammaire, et qu'il est non seulement utile, mais, dans des cas posés, indispensable à tous ceux qui s'adonnent à l'étude de cette langue.

Paul Fuchs.

1.

Есть ли у васъ хлѣбъ? — Да, у меня хлѣбъ. — Есть ли у васъ свой хлѣбъ? — У меня свой хлѣбъ. — Есть ли у васъ плащъ? — У меня плащъ. — Есть ли у васъ мой плащъ? — У меня свой. — Есть ли у васъ сыръ? — У меня сыръ. — Какой сыръ у васъ? — У меня свой сыръ. — Есть ли у васъ мой столъ? — У меня вашъ столъ. — Какой столъ у васъ? — У меня вашъ столъ. — Есть ли у васъ замокъ? — У меня есть замокъ. — Есть ли у васъ стулъ? — У меня вашъ стулъ. — Какой стулъ у васъ? — Вашъ. — Какой садъ у васъ? — Свой. — Есть ли у васъ мѣдъ? — У меня мѣдъ. — Какой мѣдъ у васъ? — У меня свой мѣдъ. — Есть ли у васъ свой мѣдъ? — У меня свой. — Есть ли у васъ домъ? — У меня есть домъ. — Есть ли у васъ мой домъ? — У меня свой.

2.

У васъ ли мой прекрасный башмакъ? — Да, онъ у меня. — У васъ ли мой золотой шандаль? — Нѣтъ, у меня его нѣтъ. — Какой орѣлъ у васъ? — У меня большій орѣлъ. — У васъ ли мой гадкій платокъ? — Нѣтъ, у меня его нѣтъ. — Какой сахаръ у васъ? — У меня вашъ хорошій сахаръ. — Какой сахаръ у васъ? — Вашъ. — Какой сапогъ у васъ? —

У меня свой кожаный сапогъ. — Какой гусь у васъ? — У меня свой гусь. — У васъ ли мой гусь? — Нѣтъ, у меня свой. — У васъ ли мой старый ножъ? — У меня красивый ножъ. — Какой фонарь у васъ? — У меня вашъ старый фонарь. — Есть ли у васъ красивый плащъ? — У меня красивый суконный плащъ. — Есть ли у васъ новый столъ? — У меня старый столъ. — Есть ли у васъ большой домъ? — У меня большой, красивый домъ. — Есть ли у васъ маленький хорёкъ? — Да, онъ у меня. — Какой хорёкъ у васъ? — У меня маленький хорёкъ. — Есть ли у васъ золотой ножъ? — У меня золотой ножъ. — Какой ножъ у васъ? — Золотой. — Есть ли у васъ хорóший дворъ? — Да, у меня хорóший дворъ. — Есть ли у васъ серебряный шандаль? — У меня оловянный шандаль.

3.

У васъ ли мой золотой шнурокъ? — Онъ у меня. — У васъ ли хорóший сахаръ? — У меня его нѣтъ. — Какой сахаръ у васъ? — У меня дурной сахаръ. — У васъ ли вашъ золотой шандаль? — Нѣтъ, у меня его нѣтъ. — Что у васъ? — У меня серебряный шандаль. — Хочется ли вамъ спать? — Да, мнѣ спать хочется. — Жарко ли вамъ? — Нѣтъ, мнѣ холодно. — Что у васъ дурнаго? — У меня ничего дурнаго нѣтъ. — Есть ли у васъ сыръ? — Нѣтъ, у меня ничего нѣтъ. — Какой у васъ шнурокъ? — У меня золотой шнурокъ. — Есть ли у васъ хорóший кофе? — У меня нѣтъ хорóшаго кофею, у меня хорóший чай. — Какой чай у васъ? — У меня вашъ чай. — Есть ли у васъ что нибудь хорóшаго? — У меня чтото дурна-

го. — Что у васъ дурнаго? — У меня дурной башмакъ. — Какой башмакъ у васъ? — У меня вашъ башмакъ. — Голоденъ ли ты? — Я голоденъ. — Хочется ли вамъ пить? — Мнѣ пить не хочется. — Хочется ли вамъ спать? — Мнѣ спать хочется. — Что у васъ прекраснаго? — У меня прекрасный суконный плащъ. — У васъ ли прекрасный конь? — Нѣтъ, его у меня нѣтъ. — Какой сапогъ у васъ? — У меня старый кожаный сапогъ. — У васъ ли мой хорошій сыръ? — Онъ у меня. — У васъ ли серебряный шнурокъ? — У меня его нѣтъ. — Что у васъ? — У меня свой хлѣбъ. — У васъ ли красивый гусь? — У меня нѣтъ красиваго гуся, у меня гадкій хорёкъ.

4.

У васъ ли мой золотой шнурокъ? — У меня его нѣтъ. — Что у васъ? — У меня вашъ мѣдный шандаль. — Хочется ли вамъ пить? — Мнѣ пить хочется. — Мой ли хлѣбъ у васъ или хлѣбъ булочника? — У меня хлѣбъ булочника. — У меня нѣтъ вашего. — У васъ ли хорошій чай? — У меня нѣтъ хорошаго чаю, у меня хорошій кофе. — Холодно ли вамъ? — Мнѣ не холодно, мнѣ жарко. — Какой конь у васъ? — У меня конь портнаго. — У васъ ли мой старый кожаный башмакъ? — У меня его нѣтъ. — Что у васъ? — У меня вашъ серебряный шнурокъ. — Красивый ли золотой шандаль или серебряный напёрстокъ у васъ? — У меня нѣтъ серебрянаго напёрстка, у меня золотой шандаль. — Вашъ ли конь у васъ или вашего двоюроднаго брата? — У меня нѣтъ коня моего двоюроднаго брата, у меня вашъ конь. — Сахаръ ли у васъ или

мѣдъ? — У меня нѣтъ сахара, у меня мѣдъ. — Хорошій ли мѣдъ у васъ? — У меня хорошій мѣдъ. — Мой ли плащъ у васъ или плащъ портнаго? — У меня нѣтъ вашего плаща, у меня плащъ портнаго.

5.

У васъ ли хорошій чай моего новаго сосѣда? — Онъ у меня. — У васъ ли новыи плащъ портнаго? — У меня нѣтъ его плаща, у меня плащъ купца. — Есть ли у васъ хорошій конь? — У меня дурной конь. — Есть ли у васъ напѣрстокъ моего друга или моего врага? — У меня нѣтъ напѣрстка вашего друга, у меня напѣрстокъ вашего врага. — Какой у васъ сапогъ? — У меня вашъ кожаный сапогъ. — Есть ли у васъ что нибудь? — У меня ничего нѣтъ. — Есть ли у васъ что нибудь хорошаго? — У меня ничего хорошаго нѣтъ. — Что у васъ дурнаго? — У меня дурной конь моего добраго пріятеля. — Есть ли у васъ хлѣбъ? — У меня нѣтъ хлѣба. — Есть ли у васъ кофей? — У меня хорошій кофей. — Какой сыръ у васъ? — У меня нѣтъ сыру, у меня хлѣбъ. — Какой орѣлъ у вашего брата? — У него большій орѣлъ моего сосѣда. — Голодны ли вы или чувствуете жажду? — Я не чувствую жажды, я голоденъ. — Холодно ли вамъ? — Нѣтъ, мнѣ жарко. — Какой кофей у васъ? — У меня хорошій кофей моего сосѣда, купца. — Есть ли у вашего сосѣда чай? — У него его нѣтъ. — У васъ ли мой старыи башмакъ? — У меня нѣтъ вашего стараго башмака, у меня новыи.

6.

У васъ ли молотокъ столяръ? — У меня нѣтъ ни молотка столяръ, ни молотка плотника. — Какой у васъ зон-

тиль? — У меня бумажный зонтикъ моего брата. — Что у васъ? — У меня ничего нѣтъ. — Какой напѣрстокъ у васъ? — У меня напѣрстокъ портнаго. — Нѣтъ ли у васъ чего нибудь дурнаго? — Что? — Нѣтъ ли у васъ чего нибудь хорошаго или дурнаго? — У меня нѣтъ ничего, ни хорошаго, ни дурнаго. — Какой карандашъ у васъ? — У меня карандашъ моего друга англичанина. — Какой гвоздь у васъ? — У меня гвоздь кузнеца. — Что у васъ, шоколадъ или сахаръ? — У меня нѣтъ ни шоволату ни сахару, у меня хлѣбъ и мѣдъ. — Какой конь у васъ? — У меня конь банкира. — Нѣтъ ли у меня моего фонаря? — У васъ нѣтъ своего, у васъ мой. — У васъ ли мой табакъ? — У меня нѣтъ вашего табаку. — У кого онъ? — Онъ у русскаго. — У него ли мой сахаръ? — У него его нѣтъ. — У васъ ли мой сыръ? — У меня его нѣтъ, онъ у француза. — У плотника ли молотокъ? — У него его нѣтъ.

7.

Голодны ли вы? — Нѣтъ, я не голоденъ, но Французъ голоденъ и англичанину пить хочется. — Хорошій ли у васъ зонтикъ? — Да, у меня хорошій зонтикъ нѣмца. — Имѣете ли вы карандашъ моего брата или перочинный ножикъ этого мальчика? — У меня нѣтъ ни карандаша ни перочиннаго ножика. — Что у васъ? — У меня уголь моего сосѣда. — Какоего сосѣда? — Булочника. — Какой шнурокъ у васъ? — У меня золотой шнурокъ русскаго. — У васъ шандаль француза или купца? — У меня нѣтъ ни шандала француза ни купца, у меня серебряный шандаль молодого италійца. — У васъ ли желѣзный молотокъ кузнеца? — У меня нѣтъ его. — Что у васъ? — У меня ничего нѣтъ. — Есть ли

у васъ что нибудь хорошаго? — У меня нѣтъ ничего хорошаго. — Мой ли платокъ у васъ или платокъ брата англичанина? — У меня нѣтъ ни вашего платка ни платка брата англичанина. — Что у васъ? — У меня плащъ портнаго. — У васъ чай купца или биржеваго маклера? — У меня нѣтъ ни чаю купца ни чаю биржеваго маклера. — Какой чай у васъ? — У меня нѣтъ чаю, у меня кофеи маклера. —

8.

Кто неправъ, вашъ полковникъ или вашъ капитанъ? — Мой полковникъ неправъ и мой капитанъ правъ. — Неправъ ли я? — Вы не неправы. — Кто неправъ? — Мой братъ неправъ. — Мой ли у васъ баранъ или баранъ повара? — У меня нѣтъ ни вашего барана ни барана повара. — Какой баранъ у васъ? — У меня баранъ капитана. — Голодны ли вы? — Нѣтъ, я не голоденъ; у меня свѣжій сухарь и хорошій бѣлый хлѣбъ булочника. — Есть ли у васъ сыръ? — Да, у меня хорошій сыръ англичанина. — Есть ли у васъ бархатъ? — Какой бархатъ? — Бархатъ купца. — У меня нѣтъ бархату купца. — Холодно ли вамъ? — Нѣтъ, мнѣ не холодно. — У васъ ли стальной ножикъ? — Да, онъ у меня. — У васъ ли хорошій чай? — Нѣтъ, у меня его нѣтъ. — Какой зонтикъ у васъ? — У меня зонтикъ брата моего соседа. — Есть ли у меня что нибудь хорошаго? — У васъ нѣтъ ничего хорошаго. — Что у меня? — У васъ ничего нѣтъ. — Какой перочинный ножикъ у меня? — У васъ перочинный ножикъ француза. — У васъ ли ножъ повара? — У меня его нѣтъ. — У кого онъ? — Онъ у мальчика купца. — У меня ли хорошій хлѣбъ булочника? — У

вась его нѣтъ. — У васъ ли онъ? — Онъ у меня. — У кого его нѣтъ? — Его нѣтъ у капитана. —

9.

Правы ли вы? — Нѣтъ, я неправъ. — Какой быкъ у васъ? — У меня быкъ добраго русскаго. — У васъ ли баранъ? — У меня баранъ повара. — У васъ его нѣтъ, у васъ баранъ кандитера. — Сахаръ ли у меня или медъ? — У васъ ничего нѣтъ. — Какой чай у васъ? — У меня нѣтъ чаю, у меня кофеи моего отца. — Есть ли у васъ братъ? — У меня нѣтъ ни брата, ни двоюроднаго брата. — Какой молотокъ у васъ? — У меня молотокъ добраго плотника. — Холодно ли мнѣ? — Вамъ ни холодно ни тепло. — Хорошій ли кофеи у меня или дурной сахаръ? — У васъ нѣтъ ни хорошаго кофею ни дурнаго сахару. — Есть ли у меня что нибудь хорошаго или дурнаго? — У васъ нѣтъ ничего хорошаго ни дурнаго. — Что у меня? — У васъ ничего нѣтъ. — Имѣеть ли князь красиваго коня? — У него нѣтъ красиваго коня. — Какой перочинный ножикъ у меня, свой или перочинный ножикъ купца? — У васъ нѣтъ ни своего ни перочиннаго ножика купца, у васъ мой. — Какой перочинный ножикъ у меня? — У васъ стальнѣй перочинный ножикъ вашего брата и мой серебряный. — Какой хлѣбъ у васъ? — У меня свѣжій хлѣбъ стараго булочника.

10.

У кого мой сундукъ? — Онъ у солдата. — Кому онъ его дать? — Онъ его никому не дать. — Голоденъ ли онъ

или чувствуетъ жажду? — Онъ не голоденъ и не чувствуетъ жажды. — Стѣдно ли ему? — Ему не стѣдно. — Кому далъ крестьянинъ ячмень? — Онъ его никому не далъ, онъ его самъ имѣетъ. — У него ли рисъ его сосѣда? — У него нѣтъ его. — Что у него? — У него ничего нѣтъ. — Кому далъ табакъ двоюродный братъ моего ученика? — Онъ далъ его своему брату. — У кого ножъ? — Онъ у врача. — Кому дали вы пѣтуха? — Я далъ его повару банкира. — Какоего банкира? — Богатаго банкира. — У кого мой старыи сапогъ? — Онъ у сапожника. — Кому далъ онъ его? — Никому. — Кому князь далъ барана? — Своему льву. — Не даёте ли вы красиваго голубя вашему сыну? — Я даю его своему доброму сосѣду. — У кого мой хорошии хлѣбъ? — Онъ у кого то. — У кого онъ? — Онъ у стараго булочника, моего сосѣда. — У кого его хлѣбъ? — Никто его не имѣетъ. — У него ли свой хлѣбъ? — Онъ у него.

11.

Имѣетъ ли кто нибудь мой плащъ? — Онъ у портнаго. — Нѣтъ, никто его не имѣетъ, у портнаго бархатъ вашего брата. — Какой башмакъ у башмачника, башмакъ англичанина или нѣмца? — У него нѣтъ башмака, у него сапогъ англичанина. — Какоего англичанина? — Того, у котораго прекрасный замокъ. — У кого этотъ замокъ? — Онъ у англичанина. — У какого англичанина? — У банкира. — Есть ли у кандитера вашъ сахаръ? — Онъ не имѣетъ моего сахара, у него мой мѣдъ и мой кофеи. — У кого карандашъ мальчика? — Онъ у его брата. — Нѣтъ, у его брата карандашъ его друга. — Мой ли зонтикъ у слуги или свой? — У

негѣ нѣтъ ни вѣшего ни своего. — Что у негѣ? — У негѣ ничегѣ нѣтъ. — Имѣеть ли кто нибудь мой сундукъ? — Онъ у слуги крестьянина. — Какѣго крестьянина? — Того, у котораго нѣтухъ и цыплёнокъ. — У когѣ алмазъ? — Онъ у биржеваго маклера. — Какѣй алмазъ у негѣ? — Алмазъ добраго русскаго. — Мой ли зонтикъ у этого человека? — У негѣ егѣ нѣтъ. — Имѣеть ли онъ молотѣкъ или гвоздь? — У негѣ нѣтъ ни молотѣа ни гвоздя. — У когѣ мой зонтикъ? — Никтѣ егѣ не имѣеть. — Сухарь ли моего брата или сухарь француза у мальчика? — У негѣ нѣтъ ни вѣшего сухаря ни сухаря француза.

12.

Какѣй овѣсъ у мужика? — У негѣ овѣсъ егѣ сосѣда. — У офицера ли мой табакъ? — Нѣтъ, онъ не у негѣ. — Любите ли вы табакъ? — Нѣтъ, я егѣ не люблю. — Что вы любите? — Я люблю чай и кофей. — Видите ли вы тотъ зелёный бархатъ, который я люблю? — Да, я егѣ вижу и вижу зелёный чулокъ. — Я не вижу зелёнаго чулка, но вижу бѣлый. — У когѣ мой билетъ? — Онъ у этого человека. — Имѣете ли вы хлѣбъ вѣшего амбара или мой? — У меня нѣтъ ни вѣшего, ни хлѣба моего амбара, у меня хлѣбъ моего сосѣда, крестьянина. — Любите ли вы своего сосѣда, крестьянина? — Я егѣ люблю и онъ меня любитъ. — Быкъ ли или волъ у крестьянина? — У негѣ нѣтъ ни быка ни волѣ, у негѣ баранъ. — Видите ли вы садъ богатаго англичанина? — Я вижу егѣ красивый садъ и егѣ большой домъ. — Видите ли вы ослѣ мельника? — Я егѣ вижу и вижу большаго коня молодаго князя. — Какѣго князя? —

Того, котораго вы любите. — Видите ли вы перочинный ножикъ, который я вижу? — Я вижу тотъ, который вы видите и тотъ, котораго вы не видите. — Какой перочинный ножикъ видите вы? — Перочинный ножикъ моего брата и свой. — Видите ли вы большой городъ великаго короля? — Я вижу его большой городъ, но не вижу ни великолѣпнаго замка ни прекраснаго сада храбраго князя.

13.

У кого этотъ гусь, у мальчика, сына моего друга, или у ученика моего врага? — Никто его не имѣетъ. — Что вы любите, барана или теленка? — Я не люблю ни барана ни теленка, я люблю кофе и чай. — Какой чай любите вы? — Я люблю хорошій чай и крѣпкій кофе. — Какой садъ у князя? — У него большой и прекрасный садъ. — Имѣетъ ли онъ садъ своего отца? — Нѣтъ, у него свой. — Имѣетъ ли онъ вашъ? — Нѣтъ, онъ его не имѣетъ. — Имѣетъ ли знаменитый иностранецъ свой бумажникъ? — Нѣтъ, онъ его не имѣетъ. — Кто его имѣетъ? — Мой добрый двоюродный братъ его имѣетъ. — Этотъ ли пѣтухъ или тотъ гусь у меня? — У васъ нѣтъ ни пѣтуха ни гуся. — Что у меня? — У васъ большой орѣлъ. — Любите ли вы этотъ пирогъ? — Нѣтъ, я не люблю этого пирога, но тотъ паштетъ. — Какой паштетъ любите вы? — Тотъ, который вы видите. — Я не вижу паштета. — Что вы видите? — Я ничего не вижу.

14.

Красный ли платокъ у меня или желтый? — У васъ нѣтъ ни краснаго ни желтаго платка, но у васъ мой золот

шнурокъ. — Какой золотой шнурокъ? — Тотъ, который видѣть добрый офицеръ, вашъ другъ. — Какой табакъ у васъ? — У меня отличный табакъ матроса. — Холодно ли вашему другу? — Нѣтъ, ему не холодно, но онъ голоденъ. — Кто голоденъ? — Мой другъ. — Кому даёте вы молодого пѣтуха? — Я его никому не даю. — У кого мой старый башмакъ? — Онъ у башмачника. — У какого башмачника? — У вашего. — Имѣете ли вы желѣзные молотки? — Я ихъ не имѣю. — Кто ихъ имѣетъ? — Онѣ у плотниковъ и у кузнецовъ. — Хотите ли вы спать? — Да, мнѣ холодно и я спать хочу. — Вашему брату также холодно? — Нѣтъ, ему не холодно, но стѣдно. — Имѣетъ ли кто-нибудь мой стальной перочинный ножикъ? — Никто его не имѣетъ. — Любите ли вы своего двоюродного брата? — Я его люблю, но мой братъ его не любитъ. — Даёте ли вы хлѣба этому маленькому мальчику? — Я ему даю.

15.

Видите ли вы сапожника съ моимъ новымъ сапогомъ? — Я его вижу, но мой братъ его не видитъ. — Съ кѣмъ говорить добрый князь? — Онъ говоритъ съ моимъ добрымъ старымъ отцемъ. — Кого вы видите? — Я вижу своего вѣрнаго повара съ кускомъ окорока. — Какой окорокъ у него? — У него окорокъ моего сосѣда, булочника. — Кѣмъ сдѣланъ этотъ сапогъ? — Онъ сдѣланъ моимъ честнымъ сапожникомъ. — Что у этого турка? — У него желѣзный горшокъ и котёлъ съ чаемъ. — Съ кѣмъ говорите вы? — Я говорю со скромнымъ ученикомъ учёнаго учителя. — Видите ли вы булочника съ бѣлымъ хлѣбомъ? — Я не вижу булочника съ бѣлымъ хлѣбомъ, но я вижу молодого человека

съ золотымъ шандаломъ. — У кого стальной ножикъ? — Не видите ли вы булочника съ стальнымъ ножикомъ и желѣзнымъ котломъ? — Что у крестьянина? — Ему холодно. — Холодно ли вамъ? — Мнѣ не холодно, мнѣ пить хочется. — Кому хочется пить? — Мнѣ. — Какой мѣшокъ у крестьянина? — У него мѣшокъ своего мальчика. — О какомъ мальчикѣ говорите вы? — Я говорю о томъ красивомъ мальчикѣ, котораго вы видите. — О какомъ кораблѣ говоритъ капитанъ? — Онъ говоритъ о красивомъ кораблѣ своего соседа. — Какого соседа? — Богатаго банкира. — Что у банкира? — У него ничего нѣтъ. — Говорите вы о моёмъ башмакѣ или о своёмъ? — Я не говорю ни о своёмъ ни о вашемъ, но о башмакѣ моего башмачника. — Мой ли орѣлъ у охотника или свой? — У него нѣтъ ни вашего ни своего, у него нѣтъ орла, у него хорёкъ. — Какой хорёкъ у него? — У него хорёкъ, о которомъ вы говорите съ своимъ двоюроднымъ братомъ. — У васъ ли мой шелковый шнурокъ? — У меня его нѣтъ. — У кого онъ? — Никто его не имѣетъ. — Какой чай любите вы? — Я люблю чай, о которомъ вы говорите съ купцомъ. — О чёмъ говорите вы съ этимъ богатымъ купцомъ? — Я говорю съ нимъ о моёмъ сынѣ, который его прикащикъ. — Говоритъ ли онъ съ нимъ также? — Онъ говоритъ съ нимъ.

16.

Что вы ищете? — Я ищу свой шандалъ. — Съ кѣмъ говорите вы? — Я говорю съ своими друзьями. — Любите ли вы своихъ друзей? — Я люблю ихъ. — Имѣютъ ли портные свой напёрстки? — Они ихъ имѣютъ. — Гдѣ у

вась мой маленькіе ножи? — У меня их нѣтъ, я ихъ ищѹ.
— Что у плотниковъ? — У нихъ большіе желѣзные молотки. — Ищешь ли ты ослѡвъ? — Я ищѹ ослѡвъ и быковъ.
— Любите ли вы коней? — Я люблю коней. — У васъ ли плащи богатаго портнаго? — Нѣтъ, у меня ихъ нѣтъ, они у трактирщиковъ. — Что у храбрыхъ капитановъ? — У нихъ хорошіе солдаты. — Что ищетъ богатый банкиръ? — Онъ ищетъ свой золотые шнуры. — У кого его золотые шнуры? — Никто ихъ не имѣетъ. — Что любятъ эти мальчики? — Они любятъ красивые плащи. — Много ли у васъ двоюродныхъ братьевъ? — У меня ихъ много. — У васъ ли кони биржеваго маклера? — У меня нѣтъ его коней, у меня кони банкира. — У меня ли ваши красивые платки? — У васъ нѣтъ моихъ платковъ. — Какіе у меня платки? — У васъ дурные платки вашихъ кумовей. — Какіхъ кумовей? — Тѣхъ, которыхъ вы любите. — Хорошіе ли корабли у матроса? — У матроса нѣтъ красивыхъ кораблей. — У кого они? — Они у богатыхъ капитановъ. — Имѣютъ ли мальчики французовъ мой красивые зонтики? — Что у вашихъ книгопродавцевъ? — У нихъ прекрасные дома. — Какіе у нихъ дома? — Тѣ, которые вы видите.

17.

Какіе сады у французовъ? — У нихъ нѣтъ садовъ, но у нихъ прекрасные дома. — Какіе у нихъ дома? — У нихъ большіе и красивые дома. — Имѣетъ ли столяръ гвозди? — Какіе? — Желѣзные гвозди. — Нѣтъ, у него ихъ нѣтъ. — Какіе учителя у этихъ учениковъ? — У нихъ отличные учителя. — Какіе сухари у булочника? — У него сухари его

сосѣдей, кандітеровъ. — У вѣшаго ли друга ваши прекрасныя перочинныя ножики? — У него нѣтъ моихъ перочинныхъ ножииковъ. — У него нѣтъ вашихъ прекрасныхъ перочинныхъ ножииковъ, у него мои стальныя перочинныя ножиики. — Свой ли у него? — Онѣ у него. — У кого золотыя шандалы богатыхъ купцовъ? — Никто ихъ не имѣетъ. — Онѣ ихъ имѣютъ. — Какіхъ коней любитъ вашъ другъ? — Онъ любитъ воронѣхъ коней. — Любитъ ли онъ караковыхъ коней? — Онъ ихъ не любитъ. — Какіе мѣшки у этихъ крестьянъ? — У этихъ крестьянъ нѣтъ мѣшковъ, но наши повара ихъ имѣютъ. — Холодно ли или жарко крестьянину? — Ему ни холодно ни жарко, ему стыдно. — Ищете ли вы табаку солдата или табаку курильщика? — Я не ищу ни табаку солдата, ни табаку курильщика, я ищу свой табакъ. — Что у этого офицера? — У какого офицера? — У того офицера, котораго не любитъ полеовникъ. — У него кожаные сапоги сапожника. — Имѣетъ ли онъ башмаки? — Нѣтъ, у него ихъ нѣтъ.

18.

Что у этихъ нищихъ? — У нихъ старыя башмаки. — Какіе билеты ищете вы? — Я не ищу билетовъ, я ищу свой золотыя шнурки. — Любите ли вы своего добраго князя? — Я не только люблю своего добраго князя, но также и его сыновей. — Что ищете вашъ братъ, свой золотыя шандалы или мой? — Онъ не ищетъ ни вашихъ ни своихъ, но онъ ищетъ мой. — Кому дали вы свой серебряные наперстка, живописца или вѣтелямъ? — Я не далъ ихъ ни живописцамъ ни вѣтелямъ, я далъ ихъ портнымъ. — Говорили ли вы съ барономъ? — Я не говорилъ съ нимъ, но я говорилъ съ графомъ. — Вѣ

дѣли ли вы мой стальніе ножики? — Нѣтъ, я ихъ не видѣлъ. — Синій ли или жёлтый бархатъ у васъ? — У меня нѣтъ ни синяго ни жёлтаго бархату, у меня зелёный атласъ. — Видѣли ли вы прекрасныхъ коней князя? — Я не видѣлъ его коней, но козловъ его пастуха. — Видите ли вы учёныхъ учителей съ ихъ добрыми учениками? — Я не вижу учёныхъ учителей, но я вижу молодыхъ иностранцевъ съ ихъ большими сундуками. — Какіе кони у вашего друга? — У него тѣ, которые у меня. — Ваши ли плащи у меня или плащи портнаго? — У васъ нѣтъ ни тѣхъ ни другихъ. — Что у меня? — У васъ толстые сапоги старыхъ матросовъ. — Видѣли ли вы золотой мечъ храбраго капитана? — Я не видѣлъ его золатаго меча, но я видѣлъ его серебряный шлемъ. — Какіе у васъ зонтики? — У меня прекрасные шелковые зонтики моего двоюроднаго брата.

19.

Съ кѣмъ говорили вы? — Я говорилъ съ кумовьями богатыхъ купцовъ. — Видѣли ли вы желѣзные молотки плотника, вашего сосѣда? — Я не видѣлъ его молотковъ, но видѣлъ молотки кузнеца. — Голоденъ ли мальчикъ купца? — Онъ не голоденъ, но ему холодно. — Видѣли ли вы моего брата Карла? — Я не видѣлъ вашего брата Карла, но я видѣлъ вашего двоюроднаго брата Алексѣя. — Какой перочинный ножикъ у васъ? — У меня перочинный ножикъ моего добраго пріятеля Петра. — Говорилъ ли я съ Александромъ или съ Константиномъ? — Вы не говорили ни съ Александромъ ни съ Константиномъ, но вы говорили съ Андреемъ. — Холодно ли или жарко этому молодому человеку? — Ему ни холодно ни жарко, онъ голоденъ. — Что у на-

шего сосѣда? — У нашего сосѣда молодой голубь его брата. — Есть ли у васъ что нибудь хорошаго? — У меня нѣтъ ничего ни хорошаго ни дурнаго. — Что у васъ? — У меня быкъ мясникъ. — Какое мясникъ? — Того, котораго вы любите. — Любите ли вы орловъ? — Я люблю орловъ и голубей. — Съ кѣмъ говорить солдаты? — Онъ говорить съ часовымъ. — Гдѣ видятъ онъ часовыхъ? — Онъ ихъ видитъ на рынкахъ. — Какіе товары у этихъ богатыхъ купцовъ? — У нихъ сахаръ, кофеи, чай, медъ, воскъ, лёнъ и конопель. — Видѣли ли вы императора Александра? — Я видѣлъ императора Александра и его отца, императора Николая.

20.

У васъ ли мои прекрасныя стаканы? — Они у меня. — У васъ ли прекрасныя кони англичанъ? — Ихъ у меня нѣтъ. — Сколько коней у васъ? — У меня пять коней. — Какіе ножи у васъ? — У меня два стальные ножа. — Хотите ли вы мой ножъ? — Нѣтъ, я его не хочу. — Есть ли у живописца уголь? — Нѣтъ, у него его нѣтъ, онъ у кузнеца. — Отъ кого онъ его имѣетъ? — Онъ его имѣетъ отъ угольщика. — Отъ какого угольщика? — Отъ моего сосѣда. — Сколько всадниковъ видятъ мальчикъ? — Онъ видитъ пять всадниковъ. — Видѣлъ ли онъ также осла? — Онъ видѣлъ двухъ ословъ и одного льва. — Съ кѣмъ говорите вы? — Никто здѣсь не говорилъ. — Гдѣ видите вы трёхъ большихъ слоновъ? — Я вижу ихъ у нашего богатаго сосѣда, купца, у котораго три большіе дома. — Видите ли вы якоря этого прекраснаго корабля? — Я не вижу якорей, но паруса — Что вы видите тамъ? — Я вижу снѣгъ, который бѣлъ. —

Ско́лько у васъ садо́въ? — У меня́ во́семь садо́въ. — Ско́лько у васъ по́варовъ? — У меня́ ихъ сто́лько, ско́лько у васъ. — Имѣеть ли домо́въ купо́ль? — У него́ его́ нѣтъ. — Есть ли у васъ золоти́й по́ясъ? — У меня́ ихъ пять. — Есть ли у солда́та киве́рь? — Онъ его́ имѣеть. — Какіе друзья́ у ту́рка, э́ти или тѣ? — У него́ ни э́ти ни тѣ, у него́ нѣтъ друзе́й. — Что у него́? — У него́ ни́чего нѣтъ. — У ита́лія́нца ли на́ши краси́вые пла́щи? — Онѣ́ не у него́.

21.

У ко́го мой гребе́нь? — Ни́кто его́ не имѣеть. — Но у васъ ли онъ? — У меня́ нѣтъ ва́шего гре́бня, у меня́ свой. — Есть ли у васъ у́голь? — Да, у меня́ есть у́голь. — Како́й уго́ль? — У меня́ хоро́шій уго́ль. — Какіе дво́рцы у импе́ратора? — У него́ свой дво́рецъ и дво́рецъ его́ сы́на. — Како́го сы́на? — Кня́зя, кото́раго вы лю́бите. — Гово́рили ли вы съ нимъ? — Нѣтъ. — У ко́го ва́ши краси́вые платки́? — Какіе платки́? — Жѣ́лтые, си́ние и кра́сные. — Ни́кто ихъ не имѣеть, онѣ́ у меня́. — Краси́вые ли домо́а у живо́писцевъ? — У нихъ нѣтъ ихъ. — У ко́го онѣ́? — Бога́тые вая́тели ихъ имѣ́ютъ. — Какіе вая́тели? — Тѣ, кото́рыхъ вы и́щете. — Хоро́шіе ли пиро́ги у бу́лочниковъ? — Бу́лочники ихъ не имѣ́ютъ. — Кто ихъ имѣеть? — Конди́теры ихъ имѣ́ютъ. — Какіе кора́бли ви́жу я? — Я ви́жу кора́бли бога́тыхъ нѣмцевъ и ихъ сосѣ́дей, трудолю́бныхъ голла́ндцевъ. — Что у э́тихъ пѣ́тухо́въ? — У нихъ я́чмень. — Что у э́тихъ по́варовъ? — У нихъ золоти́е ша́ндалы, но́вые котлы́, хоро́шіе но́вые фона́ри, хоро́шій шо́кола́тъ и ду́рной ко́фей.

22.

У васъ ли мой зонтикъ? — У меня ихъ два. — Какіе зонтики у васъ? — У меня вашъ и свой. — Что ищете вы? — Я ищу хорошаго чаю. — У кого хорошій чай? — Купецъ, вашъ сосѣдъ, его имѣеть. — Имѣютъ ли портняе новыя плащѣ? — Они ихъ имѣютъ. — Скольکو новыхъ плащѣй у нихъ? — У нихъ ихъ семь. — О какихъ плащѣхъ говорите вы? — Я говорю о семи новыхъ плащѣхъ, которые у портняхъ. — Имѣютъ ли они также хорошіе жилеты? — Нѣтъ, они ихъ не имѣютъ. — Видѣли ли вы жилеты моего молодѣго брата? — Нѣтъ, я ихъ не видѣлъ. — Кто ихъ видѣлъ? — Никто ихъ не видѣлъ. — Есть ли у этихъ русскихъ что нибудъ хорошаго? — У этихъ только хорошее и у тѣхъ только дурное. — Съ кѣмъ ты говоришь? — Я говорилъ съ прилѣжнымъ ученикомъ знаменитаго учителя. — Объ чѣмъ говорили вы съ нимъ? — Я говорилъ съ нимъ о большомъ городѣ могущественнаго короля. — Скольکو тетеревовъ видѣли вы въ лѣсу? — Я видѣлъ тамъ десять тетеревовъ и три кабана. — О какихъ кабанахъ говорите вы? — Я говорю о трѣхъ большихъ кабанахъ. — Свой ли домъ у врача вашего брата? — Врачъ не имѣеть своего дома, но докторъ имѣеть свой домъ. — Далъ ли вамъ Василій новыі перочинный ножикъ? — Нѣтъ, онъ мнѣ не далъ его, онъ говорилъ съ своимъ отцемъ, который датчанинъ.

23.

Какой хлѣбъ у булочника? — У него свѣжій пшеничный хлѣбъ и черствый ржаной. — Есть ли сыръ у шведовъ? —

Нѣтъ, но швейцарцы имѣютъ онаго. — Какой сыръ у швейцарцевъ? — У нихъ хорошій сыръ. — Что ищеть крестьянинъ? — Онъ ищеть уголь. — Какой уголь? — Хорошій уголь. — У кого эти ножи? — У этихъ шевальеиновъ стальные ножи и у тѣхъ желѣзные. — Есть ли у тебя хлѣбъ? — Я имѣю его. — Какой хлѣбъ у тебя? — У меня чѣрствый ржаной хлѣбъ. — Много ли у тебя хлѣба? — У меня его мало. — Голоденъ ли ты? — Я не голоденъ. — У кого мало хлѣба? — У моего двоюроднаго брата слишкомъ мало. — Есть ли башмакъ у башмачника? — У него не одинъ, у него ихъ много. — Хорошій ли башмакъ, которые онъ имѣетъ? — Онъ очень хорошій. — Сколько у васъ братьевъ? — У меня ихъ только два. — Говорилъ ли вашъ отецъ съ своими кумовьями? — Онъ не говорилъ съ ними. — Кто говорилъ съ ними? — Никто. — Гдѣ былъ вашъ двоюродный братъ въ понедѣльникъ? — Онъ былъ въ прекрасномъ замкѣ князя. — Какого князя? — Того котораго я люблю. — Любить ли васъ князь? — Онъ меня очень любить.

24.

Какой капитанъ у матросовъ? — У нихъ хорошій капитанъ. — Хорошіе ли у него матросы? — Они были хороши, но теперь они дурны. — Отчего они дурны? — Капитанъ слишкомъ добръ. — Имѣетъ ли онъ также хорошіе сухари? — У него ихъ нѣтъ. — Хорошій ли будутъ сады садовниковъ? — Они будутъ хороши. — У кого отличные гвозди? — У кузнецовъ. — Имѣютъ ли ихъ плотники? — Они ихъ не имѣютъ. — У кого хорошіе гвозди? — У французовъ. — Хорошіе ли живописцы у итальянцевъ? — У нихъ ихъ много.

— Богаты ли живописцы? — Они были богаты, но теперь они бѣдны. — Хорошіе ли товары у мальчиковъ купцовъ? — У нихъ хорошіе товары. — Сколько кусковъ бархату у нихъ? — У нихъ ихъ девятнадцать. — Сколько вы видѣли солдатъ? — Я ихъ видѣлъ сто семнадцать. — Что у вашего двоюроднаго брата? — У него ничего нѣтъ. — Холодно ли ему или жарко? — Ему ни холодно ни жарко, ему стыдно. — Кому стыдно? — Моему молодому двоюродному брату. — Есть ли у васъ чай? — У меня нѣтъ его. — У кого онъ? — Мои сосѣди, купцы, имѣютъ онаго. — Есть ли у нихъ также кофей? — У нихъ его нѣтъ. — Есть ли молотей у кузнеца? — У него оныхъ нѣтъ. — Какіе волоса у этихъ стариковъ? — У нихъ сѣдые волоса.

25.

Есть ли у васъ завтракъ? — У меня его нѣтъ. — Кто его имѣетъ? — Мой другъ англичанинъ имѣетъ отличный завтракъ. — Какой у васъ завтракъ? — У меня чай, сыръ, окорокъ и бѣлый хлѣбъ. — Говоритъ ли учитель о театрѣ? — Онъ не говоритъ объ немъ. — Зачѣмъ не говоритъ онъ объ немъ? — Онъ не любитъ его. — Есть ли садъ у замка князя? — Да, у него очень хорошій садъ. — Что у этого солдата? — У него очень хорошіе стальные пистолеты. — У кого настоящіе друзья? — У моего брата много настоящихъ друзей. — У кого хорошій сундукъ? — У моего служителя очень хорошій. — Какой ячмень у этихъ крестьянъ? — У этихъ очень хорошій и у тѣхъ очень дурной. — Что у васъ? — У меня много тетеревовъ, немного оленей, семь кабановъ, одиннадцать зайцевъ и три гуса. — Какіе это гуси? — Это гуси, которыхъ вы видѣли у отца вѣрнаго по-

вара. — Кто говорилъ съ вами объ нихъ? — Мой двоюродный братъ со мною много объ нихъ говорилъ. — У кого хорошій бѣвъ? — Онъ у мясника. — Голоденъ ли турокъ или чувствуетъ онъ жажду? — Онъ не голоденъ и не чувствуетъ жажды. — Эти ли мѣшей или тѣ у англичанъ? — У нихъ нѣтъ ни этихъ ни тѣхъ. — Какіе у нихъ мѣшей? — У нихъ мѣшей испанцевъ. — Ихъ ли мѣшей у испанцевъ? — Нѣтъ, у нихъ ихъ нѣтъ. — Имѣете ли вы хорошаго служителя? — У меня ихъ много и онѣ очень хороши. — Какой сундукъ у васъ? — У меня очень хорошій кожаный сундукъ.

26.

Много ли у васъ настоящихъ друзей? — У меня ихъ мало. — Имѣетъ ли этотъ учитель двадцать учениковъ? — У него ихъ не двадцать, но тридцать семь. — Сколько кораблей у этого богатаго купца? — У него ихъ пятнадцать. — Хотите ли вы взять эти сапоги? — Я не хочу ихъ взять, но мой башмачникъ хочетъ. — Такъ ли хорошіе его сапоги, какъ сапоги сапожника? — Да. — Сколько башмаковъ у башмачника? — У него ихъ двести тридцать четыре. — Довольно ли у васъ хлѣба? — У меня его довольно. — Какой хлѣбъ у васъ? — У меня бѣлый хлѣбъ и ржаной. — Есть ли у васъ свѣжій хлѣбъ? — У меня свѣжій хлѣбъ и черствый. — Съ кѣмъ говорили вы? — Я говорилъ съ храбрымъ татаринѣмъ. — Съ какимъ татаринѣмъ? — Съ тѣмъ, котораго вы любите. — Любите ли вы его также? — Да, я его люблю. — Кто его не любитъ? — Мой братъ его не любитъ. — Что у этихъ молодыхъ мальчиковъ? — У нихъ лимоны итальянцевъ. — Хотите ли вы перцу? —

Нѣтъ, я его не хочу, я его не люблю. — Кто его любитъ? — Никто его не любитъ. — Могу ли я взять укусу? — Вы можете взять его. — Кто не можетъ взять его? — Мой братъ не можетъ взять его.

27.

Есть ли у васъ восемь хорошихъ сундуковъ? — У меня ихъ семнадцать, но они не хороши. — Есть ли у васъ триста франковъ? — У меня ихъ только двѣсти пятьдесятъ восемь. — Сколько у васъ аршинъ бархату? — У меня его восемьдесятъ аршинъ. — У кого много сухарей? — У матросовъ ихъ много. — Слишкомъ ли ихъ много у нихъ? — Нѣтъ, у нихъ ихъ не слишкомъ много, но довольно. — Какіе стаканы у васъ? — У меня новыя и красивыя стаканы. — Хотите ли вы этотъ красивый шандаль? — Нѣтъ, я его не хочу. — Можете ли вы мнѣ дать вашего коня? — Я не могу, онъ у моего брата. — Довольно ли окорока у колбасника? — У него его вовсе не довольно. — Видите ли вы большіе рога этого козла? — Я вижу три козла и десять быковъ съ красивыми рогами. — Гдѣ вы ихъ видите? — Я ихъ вижу на лугу. — Что вы видите? — Я вижу мѣхи кузнецовъ и мѣха богатаго купца. — Какіе волоса у старика? — У него красивыя бѣлыя волоса. — Что видите вы у своего отца? — Я вижу два сорта хлѣбовъ, ячмень и овесъ, и я вижу также хорошіе ржаные хлѣбы и хорошій сыръ.

28.

Какій у насъ день? — У насъ воскресеніе. — Нѣтъ, у насъ вторникъ. — Можете ли вы придти ко мнѣ въ чет-

вѣргъ? — Я могу и хочѹ. — Скѣлько грѣбней у вѣшего сѣна? — У него ихъ пять. — Кто храбрѣ, солдаты или матросѣ? — Оба храбры. — Какіе у васъ кони? — У меня кони французскіе. — Имѣете ли вы коней голландцевъ? — Имѣете ли вы коней англичанъ? — Нѣтъ, у меня нѣтъ ни коней голландцевъ, ни коней англичанъ, у меня кони итальянцевъ. — Имѣете ли вы моихъ? — Нѣтъ, у меня ихъ нѣтъ. — Что вы ищете? — Я ищу лимоны, которые я люблю. — Любите ли вы также пироги и пирожки? — Я ихъ также люблю. — Голодны ли вы? — Да, я голоденъ. — Имѣете ли этотъ молодой человѣкъ что нибудь дурнаго? — У него много дурнаго, но также много хорошаго. — Видите ли вы нашихъ кумовей? — Да, я вижу ихъ и также солдатъ. — Какіхъ солдатъ видите вы? — Я вижу пять гренадеръ, двадцать гусаръ и четыре ста уланъ. — Скѣлько пудъ мѣду у васъ? — У меня его восемнадцать пудъ.

29.

Много ли у васъ коней? — У меня ихъ нѣсколько. — Много ли у васъ карандашей? — У меня ихъ только немного. — Много ли франковъ у друга вѣшего шуріна? — У него ихъ только немного. — Скѣлько карандашей у живописца? — У него ихъ триста девяносто пять. — Скѣлько грошей у этого нѣмца? — У него ихъ немного, у него ихъ только нѣсколько. — Много ли кораблей у голландцевъ? — У нихъ ихъ немного, у англичанъ ихъ болѣе. — У кого красивыя стаканы богѣмцевъ? — Они у испанца. — У васъ ли они? — У насъ ихъ нѣтъ. — Много ли башмаковъ у этихъ итальянцевъ? — У нихъ ихъ только немного. — До-

вѣльно ли ихъ у нихъ? — Нѣтъ, у нихъ ихъ не довѣльно. — Что у этихъ нѣмцевъ? — У нихъ много талеровъ. — Сколько у нихъ талеровъ? — У нихъ ихъ семь сотъ девяносто пять. — Нѣмцевъ ли талеръ у васъ или свой? — У меня свой. — Мой также у васъ? — Нѣтъ, у меня ихъ нѣтъ. — У кого онъ? — Никто ихъ не имѣетъ. — Эти ли или тѣ у васъ? — У меня нѣтъ ни этихъ ни тѣхъ. — Сколько гульденовъ у этого человека? — У него нѣтъ гульденовъ, у него только талеръ. — Бойтся ли онъ или ему холодно? — Ему не холодно и онъ не бойтся. — Какой день у насъ сегодня? — У насъ девятое декабря тысяча восемь сотъ шестидесятаго года. — Сколько мѣсяцевъ въ году? — Годъ имѣетъ двѣнадцать мѣсяцевъ. — А дней? — То триста шестьдесятъ пять, то триста шестьдесятъ шесть. — Сколько дней имѣютъ мѣсяца? — Нѣкоторые мѣсяца имѣютъ тридцать дней, другіе имѣютъ тридцать одинъ день; одинъ, февраль, имѣетъ ихъ то двадцать восемь, то двадцать девять.

30.

Съ кѣмъ говорили вы о своемъ конѣ? — Я говорилъ объ немъ съ своимъ конюхомъ. — Говорили ли вы объ немъ со слугою? — Нѣтъ, я съ нимъ объ немъ не говорилъ. — Какіхъ шурьевъ видите вы? — Я не вижу шурьевъ, но вижу кумовей моихъ друзей книгопродавцевъ. — Хорошіе ли сапоги у этого бѣднаго сапожника? — Это не сапожникъ, это башмачникъ, и у него нѣтъ сапоговъ, у него башмаки. — Хорошіе ли и вѣрные слуги у господина Н.? — У него много служителей, но мало хорошихъ и вѣрныхъ. — Какіе ножи у ученика этого учителя? — У него два новыя

ножика, одинъ съ деревяннымъ черенкомъ, другой съ серебрянымъ черенкомъ. — Видѣли ли вы новыи кѣлнскій мость? — Да, я его видѣлъ. — Есть ли у насъ другой сыръ? — Нѣтъ, у насъ другаго нѣтъ. — У насъ есть другой. — Есть ли у башмачниковъ другіе башмаки? — Да, у нихъ есть другіе. — Скольکو у васъ сухарей? — У меня ихъ сто тридцать три. — Скольکو пробочниковъ у этого купца? — У него ихъ тринадцать. — Есть ли у него желѣзные пробочники? — Нѣтъ, у него стальныя пробочники. — Много ли у васъ друзей? — Да, у меня ихъ много.

31.

Скольکو братьевъ у этого мальчика? — У него ихъ три. — Мой ли грѣбень у васъ, или грѣбень моего двоюроднаго брата? — У меня нѣтъ ни вашего грѣбня, ни грѣбня вашего двоюроднаго брата. — Какой грѣбень у васъ? — У меня нѣтъ грѣбня, у меня ножъ моего повара. — Кто видѣть мой палецъ? — Мы ихъ видимъ. — У кого они? — Они у сыновей вашего сосѣда. — Что у бѣднаго кузнеца? — У него желѣзные щипцы. — Имѣть ли старыи монахи боты? — Нѣтъ, у него ихъ нѣтъ, но у него очки. — Имѣютъ ли эти люди голубей или гусей? — У нихъ нѣтъ ни голубей ни гусей, у нихъ три маленькіе соловья и двадцать два воробья. — Скольکو у васъ носковъ? — У меня ихъ соборъ восемь. — Гдѣ вашъ конь? — Онъ въ саду. — Любите ли вы овощи? — Да, я ихъ очень люблю. — У какого купца прекрасныя мѣха и прекрасныя шелковые товары, которые вы тамъ видите? — У итальянцевъ эти и у русскихъ тѣ. — Имѣютъ ли они также другіе товары? —

Нѣтъ, у нихъ ихъ нѣтъ. — Ско́лько солда́тъ въ э́томъ полку́? — Онъ о́ныхъ имѣ́тъ три ты́сячи ше́сть сотъ. — Что и́щутъ э́ти лю́ди? — Онѣ́ ниче́го не и́щутъ. — Гдѣ́ мой башма́къ? — Вотъ онѣ́. — Имѣ́тъ ли по́варъ щи́цы? — Онъ ихъ имѣ́тъ. — У ко́го ихъ нѣ́тъ? — Ихъ нѣ́тъ у ву́з-неца́. — Что у э́того дѣ́ди? — У него́ хоро́шій племя́н-никъ. — Ча́сто ли вы говори́те съ э́тимъ студѣ́нтомъ? — Я съ нимъ рѣ́дко говори́ю.

32.

Есть ли у васъ е́ще нѣ́сколько фра́нковъ? — У меня́ ихъ немно́го. — Имѣ́тъ ли бра́тъ ва́шего по́вара е́ще ко́фею? — У него́ его́ немно́го. — Что у него́? — У него́ е́ще мно́го ча́ю. — На́ши ли сапо́ги и́ли на́ши башма́къ у шотла́ндца? — У него́ нѣ́тъ ни тѣ́хъ ни дру́гихъ. — Что у него́? — У него́ сапо́ги крестья́нина. — Имѣ́ютъ ли англи́чане корабли́ испа́нцевъ? — У нихъ ихъ нѣ́тъ. — Что у нихъ? — У нихъ своѣ́ корабли́. — Имѣ́тъ ли ва́шъ дру́г е́ще своѣ́ зонти́къ? — У него́ его́ бо́лѣе нѣ́тъ. — Имѣ́тъ ли плѣ́тчикъ е́ще своѣ́ желе́зный молото́къ? — У него́ его́ бо́лѣе нѣ́тъ, но у него́ е́ще нѣ́сколько гвозде́й. — Имѣ́ютъ ли э́ти ру́сскіе е́ще нѣ́сколько рубле́й? — У нихъ е́ще есть, но не-мно́го. — Имѣ́тъ ли э́тотъ солда́тъ ту́ры? — У него́ ихъ е́ще нѣ́сколько. — Како́е число́ у насъ се́годня? — У насъ двѣ́дцать де́вятое а́вгуста ты́сяча во́семь сотъ три́дцать ше́-стаго́ го́да. — Ско́лько у васъ дру́зей? — У меня́ ихъ не-мно́го, но онѣ́ насто́ящіе дру́зья.

33.

Знаете ли вы свой урокъ? — Да, я его знаю. — Кто его не знаетъ? — Мой братъ его не знаетъ. — Имѣетъ ли булочникъ хорошій хлѣбъ? — Да, у него очень хорошій хлѣбъ. — Какой у него хлѣбъ? — У него бѣлый хлѣбъ и чѣрный хлѣбъ. — Много ли волосъ у старика? — Извините, у него ихъ, очень мало. — Видите ли вы много орловъ? — Я вижу только одного орла. — Любите ли вы жаркое? — Да, я его очень люблю. — У кого молоко? — Оно у моего двоюроднаго брата. — Хотите ли вы масла и сыру? — Нѣтъ, я не голоденъ, но я хочу молока. — Знаете ли вы гдѣ мой двоюродный братъ? — Нѣтъ, я этого не знаю. — Кто знаетъ это? — Никто этого не знаетъ. — Съ кѣмъ говорите вы? — Я говорю съ нѣсколькими солдатами. — Много ли жителей въ этомъ королевствѣ? — Да, въ немъ ихъ много. — Столько ли въ этомъ герцогствѣ? — Нѣтъ, въ немъ мѣнѣе. — Такъ ли храбры эти всадники, какъ тѣ пѣхотинцы? — Одни также храбры какъ и другіе. — Кто знаетъ какой у насъ день сегодня? — Я знаю. — Четвергъ. — Знаетъ ли это также вашъ братъ? — Онъ знаетъ. — Мѣнѣе ли у насъ сыру нежели хлѣба? — У васъ его много мѣнѣе, но у вашихъ двоюродныхъ братьевъ столько же сыру сколько хлѣба. — Столько ли пороковъ у этого старика сколько у этого купца? — У него ихъ мѣнѣе. — Столько ли могущества у этого герцога сколько у этого императора? — У него его столько же.

34.

Бумажные ли у васъ чулки? — У меня ихъ нѣтъ. — Какіе чулки у васъ? — У меня нитяные чулки. — Знаете

ли вы что-нибудь хорошаго объ этихъ людяхъ? — Я объ нихъ ничего хорошаго не знаю, я знаю объ нихъ только дурное. — Что ищешь ты? — Я ищу золото и серебро. — Хотите ли вы мяса? — Нѣтъ, я хочу овощей. — Любите ли вы сахаръ? — Я его очень люблю. — Какоего сокола хочеть охотникъ? — Онъ хочеть отличнаго сокола богатаго биржеваго маклера. — Любить ли его биржевой маклеръ? — Онъ его любить и много объ немъ говорить. — Что хочеть этотъ студентъ? — Онъ хочеть кусокъ сыру, свѣжаго масла, стаканъ вина и табакъ. — Видите ли вы деревья въ моемъ саду? — Нѣтъ, я ихъ не вижу. — Что вы видите? — Я вижу садъ но не вижу деревьевъ. — Какія кольца ищетъ служитель? — Тѣ, которыя у васъ. — У меня ихъ нѣтъ. — Я знаю что у васъ есть. — Есть ли у вашего ученика хлѣбъ съ масломъ? — У него хлѣбъ, но у него нѣтъ масла. — Сколько жителей имѣеть это королевство? — Оно имѣеть ихъ миллионъ двѣсти пятьдесятъ три тысячи восемь сотъ тридцать девять. — И сколько жителей имѣеть это герцогство? — Я этого не знаю. — Столько ли перьевъ у этого мальчика сколько у того? — Нѣтъ, у него нѣтъ столько. — Есть ли время у вашего повара? — Нѣтъ, у него нѣтъ времени. — Есть ли у него масло? — Да, у него много масла и ещё болѣе молока. — Что видятъ эти лекари? — Они видятъ это дурное лекарство.

35.

Хотите вы купить эти кольца? — Я хочу, но не имѣю времени. — Хотите вы взять эти золотые шандалы? — Я хочу, но не могу. — Не стыдно ли этому дитяти не рабо-

тать? — Этому дитяти не стыдно. — Хотите ли вы мнѣ отрѣзать кусокъ хлѣба? — Я хочу вамъ отрѣзать, но у меня нѣтъ ножа. — Есть ли у васъ время отрѣзать мнѣ кусокъ мяса? — У меня есть время и я хочу отрѣзать вамъ хорошій кусокъ. — Кто хочетъ купить эти золотые шандалы? — Бриллианщикъ хочетъ. — Имѣетъ ли поручикъ время говорить съ унтеръ-офицеромъ? — Онъ имѣетъ время. — Имѣетъ ли садовникъ время срѣзать дерево? — У него есть время. — Бойтесь ли вы говорить съ своимъ учителемъ? — Я не боюсь говорить съ нимъ. — Кто боится говорить съ нимъ? — Никто не боится. — Неправъ ли я, что покупаю ружье? — Вы неправы. — Кто хочетъ купить маленькихъ быковъ? — Никто ихъ покупать не хочетъ. — Кто бьетъ это стекло? — Никто его не бьетъ. — Какое это дитя? — То, которое вы любите.

36.

Нужно ли вамъ это ружье? — Да, оно мнѣ нужно. — Куда вы идёте? — Я иду въ домъ моего друга книгопродавца. — Что у васъ? — У меня большой стаканъ пива и кусокъ сыру. — Есть ли у васъ вино? — Нѣтъ, у меня его нѣтъ. — У кого знамя этого полка? — Оно у прапорщика. — О какомъ знамени говорите вы? — О томъ которое вы видите. — Что видите вы? — Я вижу море. — У кого лекарство? — Оно у молодого лѣкаря. — Ломаёте ли вы моё зеркало? — Нѣтъ, я его не ломаю. — Кто его ломаетъ? — Вашъ молодой братъ ломаетъ его. — Правъ ли крестьянинъ, что хочетъ купить большаго быка? — Да, онъ правъ, что хочетъ купить его, потому что онъ ему нуженъ. — Нуженъ ли ему также волъ? — Нѣтъ, онъ ему

не нуженъ. — Имѣть ли портной время починить мой старыя плащи? — Нѣтъ, у него нѣтъ времени. — У кого больше кораблей, у голландца или у англичанина? — У голландца ихъ меньше нежели у англичанина, онъ не такъ богатъ. — Что дѣлаетъ вашъ братецъ? — Онъ говоритъ съ поваромъ богатаго маклера.

37.

Не стыдно ли вамъ? — Нѣтъ, мнѣ не стыдно, но холодно. — Полковникъ этого прекраснаго полка вашъ другъ? — Нѣтъ, онъ не мой другъ. — Видите вы это большое строеніе? — Да, это замокъ нашего добраго князя. — Любите вы молоко? — Да, я люблю его болѣе вина. — Есть ли у васъ жаркое? — Нѣтъ, у меня его нѣтъ. — Хотите ли вы кусокъ жаренаго? — Да, я хочу. — Кто не хочетъ? — Всѣ хотятъ. — Можете ли вы купить кольцо? — Да, я могу. — Хочетъ ли этотъ молодой человѣкъ стаканъ пива? — Нѣтъ, онъ хочетъ стаканъ вина. — Правъ ли вашъ двоюродный братъ? — Извините, онъ очень неправъ. — Говоритъ ли братъ вашего двоюроднаго брата съ англичаниномъ или съ французомъ? — Извините, онъ ни съ тѣмъ ни съ другимъ не говоритъ, онъ говоритъ съ италіанцемъ. — О какомъ шотландцѣ говорите вы? — О томъ котораго вы любите. — Какіе карандаши хотите вы купить? — Я хочу купить хорошіе карандаши моего сосѣда купца.

38.

Имѣть ли мальчикъ мой кольца? — Нѣтъ, у него ихъ нѣтъ. — У кого они? — Ваши кольца у вашего брата. — Какой горшокъ у повара? — У него горшокъ съ молокомъ. — Железный или оловянный горшокъ у него? —

У него хоро́шій оловя́нный горшбе́къ. — Ско́лько блю́дь на столу́? — Я не ви́жу блю́дь на столу́. — Ви́дате ли э́ти лю́ди прекра́сныя зерка́ла? — О́ни ви́дате два больш́я зёркала и пять ма́ленькихъ зерка́лъ. — Куда́ иду́тъ э́ти матро́сы съ ихъ больш́ими бре́менами? — О́ни иду́тъ на голла́ндскіе корабли́, кото́рые вы ви́дите тамъ на мо́рѣ. — Куда́ иду́тъ ва́ши бра́тья? — О́ни иду́тъ въ садъ. — Съ кѣ́мъ и съ чѣ́мъ иду́тъ о́ни въ садъ? — О́ни иду́тъ туда́ съ нѣско́лькими вѣ́рными дру́зьями и съ сокро́вищами, кото́рыя о́ни имѣ́ютъ. — Куда́ иде́тъ молодóй игро́къ? — О́нъ иде́тъ на ба́ль. — Ви́дите ли вы соловьё́въ тамъ въ саду́? — Я ви́жу соловьё́въ и воробьё́въ. — Ско́лько крѣ́льцевъ у соловьё́й? — У него́ два крѣ́ла. — И ско́лько у него́ перьё́въ? — Я не зна́ю ско́лько перьё́въ у него́. — У васъ ли мой перья́? — Извини́те, у меня́ нѣ́тъ ва́шихъ перьё́въ, у меня́ перья́ ва́шего бра́та. — Ско́лько со́лнцевъ на небе́сахъ? — Тамъ мно́го со́лнцевъ и дру́гихъ небе́сныхъ свѣ́тилъ. — Ско́лько я́блоковъ ви́дите вы на дере́вѣ? — Я ви́жу тамъ мно́го я́блоковъ.

39.

Уста́ли ли вы? — Нѣ́тъ, я не уста́лъ, но я хочу́ обжа́дать. — Го́лодны ли вы? — Не сли́шкомъ, но вре́мя обжа́дать. — Хоти́те вы теля́тины или говя́дины? — Ни то́го ни дру́гаго. — Что хоти́те вы? — Я ниче́го не хочу́. — У кого́ вы? — Я у свое́го до́браго двою́роднаго бра́та. — Имѣ́ете ли вы свой по́лдни́къ? — Да, я его́ имѣ́ю. — Како́й по́лдни́къ у васъ? — У меня́ кѣ́сное мо́локо, хлѣ́бъ, сыръ, и става́нъ хоро́шаго вина́. — Хо́чется ли вамъ пи́ть? — Да,

мнѣ хочется пить. — Всегда ли вамъ хочется пить? — Нѣтъ, мнѣ не всегда пить хочется. — Хочеть ли этотъ капитанъ также пить? — Да. — Всегда ли этотъ капитанъ пить хочеть? — Да. — Хотите ли вы купить это золотое кольцо? — Нѣтъ, я не хочу его купить, но богатый банкиръ хочеть. — Кто вашъ двоюродный братъ? — Онъ земледѣлецъ. — Кто хочеть пива? — Никто не хочеть. — Правъ ли я что граю вашъ бульонъ? — Да, вы правы что граете его. — Хотятъ ли эти мальчики идти къ своимъ двоюроднымъ братьямъ? — Нѣтъ, они не хотятъ идти къ своимъ двоюроднымъ братьямъ, но хотятъ идти къ своимъ друзьямъ.

40.

Гдѣ вашъ сынъ? — Онъ дома. — Въ саду ли онъ? — Нѣтъ, его тамъ нѣтъ. — Хотите ли вы кусокъ мяса? — Нѣтъ, я не хочу его, но я хочу стаканъ пива. — Какого пива хотите вы? — Я хочу хорошаго пива. — Что хочеть дѣлать дома этотъ немецъ? — Онъ хочеть работать и пить пива. — Любить ли онъ вино? — Нѣтъ, онъ его не любить. — Кто любитъ вино? — Я его люблю. — Устали ли вы? — Нѣтъ, я не усталъ. — Кто усталъ? — Никто не усталъ. — Хотите ли вы пить что нибудь? — Я ничего не хочу пить. — Хотятъ ли русскіе купить что нибудь? — Они ничего купить не хотятъ. — Видите ли вы гдѣ нибудь мой новыя платья? — Я ихъ нигдѣ не вижу. — Довольно ли пирога у дитяти? — Да, у него его довольно. — Довольно ли ячменя у этихъ земледѣльцевъ? — Да, у нихъ довольно ячменя и овса. — Къ кому идёте вы? — Я иду къ этому богатому биржевому маклеру. — Много ли

у него золота? — Да, у него много золота и серебра. —
Какой час? — Шесть часов с половиною. — Какое
число у нас? — У нас девятое декабря.

41.

За чем хочет идти этот человек? — Он хочет
идти за дровами. — За чем идет этот башмачник? —
Он идет за башмаками студента. — Хороши ли лезвия у
этих ножигов? — Да, у них очень хорошие. — Тупы
ли эти перочинные ножики? — Извините, они очень во-
стры. — Где мои перья и мои чернила? — У Александра
ваши перья и у Николая ваши чернила. — Есть ли у вас
такие кресла, какие у моего отца? — У нас нет таких,
у нас другие. — В скольких комнатах ваши кресла? —
В столько комнатах, сколько у нас их есть. — Пойдете ли
вы на бал с многими или немногими друзьями? — Я иду
туда только с двумя друзьями и с этим молодым живопис-
цем, которого я так люблю. — Какое платье у этого молодого
живописца? — У него отличное платье из хорошего англий-
ского сукна. — Хотите ли вы кормить голубей? — Да,
дайте мне немного хлеба. — Когда часы будут бить пол-
день? — Скоро.

42.

Хочет ли портной распороть платье моего брата? —
Нет, он не хочет распороть его, но только его почи-
нить. — Говорили ли вы с живописцем? — Да, я говорил
с ним. — Видите ли вы орла? — Я не хочу видеть

орла; я хочу видѣть ястреба. — Хотите ли вы послать своего брата къ его двоюродному брату? — Да, я хочу послать его туда. — Хотите ли вы обѣдать? — Нѣтъ, я не голоденъ. — Хочется ли вамъ пить? — Да, мнѣ пить хочется. — Дайте мнѣ, пожалуйста, стаканъ пива. — Любите ли вы пиво? — Да, я его очень люблю. — Куда хотите вы идти? — Я хочу идти завтракать къ богатому банкиру. — Что у васъ завтракать? — У насъ чай, кофе, шоколадъ, сыръ, хорошій бѣлый хлѣбъ, масло и окорокъ. — Много ли серебра у этого банкира? — У него мало серебра, но много золота. — У кого много серебра? — Ни у кого его нѣтъ много. — Хотите ли вы послать нѣсколько башмаковъ своему башмачнику? — Я хочу послать ему нѣсколько. — Какіе башмаки хотите вы ему послать? — Я хочу ему послать такіе башмаки, какіе у васъ.

43.

Когда хотите вы пойти къ живописцу? — Я хочу пойти къ нему сегодня. — Куда хотите вы нести этихъ соловьевъ? — Я никуда ихъ не хочу нести. — Гдѣ вашъ отецъ? — Онъ у себя. — Куда хотите вы идти? — Я хочу идти домой. — Когда врачъ хочетъ придти къ вамъ? — Онъ хочетъ придти ко мнѣ завтра. — Хотите вы послать одного мальчика къ капитану? — Я хочу послать къ нему одного. — Хочетъ ли французъ писать письмо? — Онъ хочетъ писать одно. — Хочетъ ли онъ писать столько писемъ какъ я? — Нѣтъ, онъ ихъ хочетъ писать меньше. — Хочетъ ли молодой человѣкъ также писать оныхъ? — Я не знаю. — Кто знаетъ? — Молодой человѣкъ знаетъ. — Знаю ли я? —

Нѣтъ, вы не знаете этого. — Много ли полей у татаръ? — Нѣтъ, у нихъ ихъ мало. — Нѣтъ ли у богатаго англичанина большихъ комнатъ съ многими окнами? — У него двѣ комнаты съ тремя окнами и одна комната съ пятью окнами. —

44.

Что видишь ты въ этомъ большомъ лѣсу? — Я вижу большаго льва, три буйвола, двадцать пять оленей и тринадцать лосей. — Видишь ли ты тамъ также слона? — Нѣтъ, я не вижу ни тигра, ни слона. — Что продаётъ этотъ купецъ? — У него отличное сукно, сѣрое и бѣлое мѣло, стулья и столы изъ краснаго дерева, шелковые платья, бумажныя и шерстяныя чулки, и другіе товары. — Есть ли въ дому вашего отца котёнки и мышёнки? — Въ нашемъ дому нѣтъ ни котятъ ни мышатъ, но въ нашемъ гумнѣ много мышатъ. — Высокія ли деревья въ этомъ лѣсу? — Тамъ высокія и низкія деревья. — Что новаго у столяра? — У него ничего новаго нѣтъ, у него только старое. — Можетъ ли тигръ пожрать оленя? — Да, онъ можетъ. — Хочетъ ли крестьянинъ купить ячмень? — Да, онъ хочетъ. — Говоритъ ли монахъ съ игуменомъ? — Да, онъ говоритъ съ нимъ. — О чёмъ говоритъ онъ съ нимъ? — Онъ говоритъ съ нимъ объ епископѣ и архіепископѣ. — Хотятъ ли солдаты убить неприятелей? — Да, они хотятъ, но не могутъ. — Есть ли у васъ стаканъ вина? — У меня стаканъ, но нѣтъ вина.

45.

Хочетъ ли меня видѣть вашъ братъ? — Онъ хочетъ видѣть васъ, но у него нѣтъ на то времени. — Хотите ли вы пер-

цу, чтобъ посыпать перцомъ вашъ окорокъ? — Благодарю, я не люблю перцу. — Кто его любитъ? — Никто его не любитъ. — Хотите ли мой портной починить мнѣ моё старое платье? — Нѣтъ, онъ не хочетъ. — Почему онъ не хочетъ? — Потому что онъ хочетъ сдѣлать вамъ новое. — Могутъ ли писать ваши братья? — Они могутъ, но не хотѣть. — Почему они не хотѣть? — Потому что они слишкомъ лѣнивы. — Можете ли вы послать что нибудь этому бѣдному нищему? — Я хочу, но не могу. — Куда идутъ эти богатые мѣщане? — Я не знаю. — Къ кому идутъ эти добрые старикъ съ этими маленькими мальчиками? — Они идутъ на рынокъ, чтобъ купить тамъ мѣду, молока, мѣла и овощей. — Идѣтъ ли этотъ старикъ въ театръ съ своими внуками? — Да, онъ идѣтъ туда. — Почему хочетъ меня видѣть этотъ купецъ? — Онъ хочетъ видѣть васъ, чтобъ дать вамъ пятьдесятъ три талера.

46.

Хочетъ ли меня убить этотъ разбойникъ? — Онъ не хочетъ убить васъ, и это не разбойникъ, но честный мѣщанинъ. — Я хочу видѣть этихъ богатыхъ англичанъ. — Почему хотите вы ихъ видѣть? — Я хочу ихъ видѣть, чтобъ говорить съ ними. — О чёмъ хотите вы говорить съ ними? — Я хочу говорить съ ними о ихъ прекрасныхъ корабляхъ, которые вы видите тамъ на-морѣ. — Съ кѣмъ любите вы говорить? — Я люблю говорить съ русскими и съ французами. — Можетъ ли купецъ продать мнѣ сахару и кофею? — Нѣтъ, онъ не можетъ. — Почему онъ не можетъ? — Потому что у него его нѣтъ. — Что у него? — У него только сукно и бархатъ. — Сколько франковъ можете

вы послать мнѣ? — Я могу послать вамъ ихъ восемьдесятъ. — Хотите ли англичанинъ отдать мнѣ мой часъ? — Нѣтъ, онъ не хочетъ, онъ хочетъ дать ихъ своему сыну.

47.

Есть ли у васъ стаканы, чтобъ пить своё вино? — Нѣтъ, у меня нѣтъ его и я не хочу пить вина, но пиво. — Можете ли вы пить столько же вина сколько пива? — Я могу пить одного столько же, сколько другаго. — Есть ли у вашего сосѣда уголь, чтобъ топить печь? — У него нѣтъ угля, но у него много дровъ. — Хотите ли вы говорить съ этими красивыми дѣтьми? — Я хочу говорить съ ними и дать имъ что нибудь. — Что хотите вы дать имъ? — Я хочу дать имъ хорошихъ пирожковъ. — Кого цыплёнка хочетъ заколотъ поваръ, этого или того? — Онъ хочетъ заколотъ всѣхъ цыплятъ, которые на дворѣ. — Какое дѣло у васъ? — Я долженъ писать длинное письмо своему отцу. — Хотите ли вы дать нищему немного чѣрстваго хлѣба? — Я не хочу дать ему чѣрстваго, но свѣжаго хлѣба и большой кусокъ сыру.

48.

Куда идѣтъ вашъ старый слуга? — Онъ идѣтъ въ переднюю за старой шляпою судьи. — Гдѣ добрый старый судья? — Онъ у суроваго монаха. — Видѣли ли вы мою сестру? — Да, я её видѣлъ, она въ саду богатаго англичанина. — Въ церкви ли ещё ваша матушка? — Да, она ещё тамъ. — Съ кѣмъ идѣтъ она туда? — Она идѣтъ туда съ моею молодёю сестрою Екатериною. — Идѣте ли вы въ эту

церковь или въ ту? — Я не иду ни въ эту ни въ ту, я иду въ новую церковь. — Въ какомъ магазинѣ такая прекрасная фуражка? — Въ большомъ магазинѣ нѣмца. — Видишь ли ты курицу? — Я вижу курицу и цыпленка. — Какое дѣло у васъ? — У меня нѣтъ никакого дѣла. — Есть ли у васъ чтонибудь пить? — У меня старое вино и стаканы пѣва. — Хотите ли вы вина или пѣва? — Я не хочу ни вина ни пѣва, я хочу бутылку молока. — Отвѣчаете ли вы на длинное письмо знаменитаго пѣвца? — Я хочу отвѣтить на него сегодня вечеромъ. — Очень ли сочно это жаркое? — Извините, оно очень сухо. — Куда хочется идти этотъ пьяница? — Онъ хочется идти въ кабакъ. — Хотите ли вы идти туда? — Нѣтъ, я не хочу идти туда.

49.

На какія письма хочется отвѣчать ваша сестра? — Она хочется отвѣчать на письма своихъ добрыхъ подругъ. — Хочетъ ли она отвѣчать на мое письмо? — Да, она хочется отвѣчать на оно. — Должны ли вы отвѣчать комунибудь? — Я никому не долженъ отвѣчать. — Долгіе ли у насъ теперѣ дни? — Извините, дни теперѣ очень короткіе. — Хотите ли вы идти на балъ? — Я хочу идти туда. — Когда хотите вы идти туда? — Сегодня. — Въ какомъ часу? — Въ десять часовъ съ половиною. — Хотите ли вы вести свою дочь на зрѣлище? — Да, я хочу её вести туда завтра. — Гдѣ ваша сестра? — Она въ концертѣ. — Въ какомъ концертѣ? — Въ томъ, который даётъ знаменитый пѣвецъ. — Кто этотъ богатый американецъ? — Онъ банкиръ. — Англичанинъ также банкиръ? — Нѣтъ, онъ не

банкиръ, онъ биржевой маклеръ. — Любятъ ли этого молодого мальчика? — Да, все его любятъ. — Почему его любить? — Потому что онъ ласковъ и великодушенъ. — Куда хотите вы идти? — Я хочу идти на рынокъ. — Дома ли вашъ отецъ? — Нѣтъ, онъ идетъ домой. — Куда хотите вы идти? — Я хочу идти въ магазинъ. — Зачѣмъ хотите вы идти туда? — Я хочу купить бархату, сукна и тонкаго полотна.

50.

Какую женщину видитъ этотъ юноша? — Онъ видитъ молодую и прекрасную женщину въ черномъ платьѣ. — Гдѣ онъ ее видитъ? — Онъ видитъ ее въ церкви. — Гдѣ ваша новая англійская карета? — Она въ большомъ сараѣ на дворѣ того зданія, которое вы видите тамъ на рынкѣ. — Видите ли вы большую лошадь, которая тамъ на конной? — Да, я ее вижу. — Хотите ли вы стаканъ молока? — Благодарю, дайте мнѣ, пожалуйста, стаканъ пива. — У меня нѣтъ пива, у меня только вода. — Куда идетъ кучеръ съ лошадью моего отца? — Онъ идетъ въ новую конюшню. — Идете ли вы въ церковь? — Да, я иду туда съ своими обѣими сестрами. — Куда идетъ эта дѣвица съ этимъ юношею? — Она идетъ въ садъ. — Видите ли вы эту прекрасную дѣвицу съ этимъ суровымъ монахомъ тамъ въ саду подъ высокими деревьями? — Да, я ее вижу и знаю о комъ она говоритъ. — О комъ говоритъ она? — Она говоритъ о томъ стройномъ юношѣ, котораго она любитъ. — У кого мой чернила, мой перья и мой печатъ? — Они не у меня. — Ваша печатъ у вашего слуги, а ваши перья и ваши чернила у вашихъ дочерей. — Что

ищетъ вашъ поваръ въ кухнѣ? — Онъ идѣтъ за своимъ ножомъ.

51.

Хотите ли вы послать за дѣньгами? — Я самъ хочу пойти за ними. — Какое дѣло у этихъ мальчиковъ? — Они должны читать и писать. — Хочется ли имъ это дѣлать? — Имъ не хочется. — У кого много дѣла? — У насъ много дѣла. — Какое у васъ дѣло? — Мы должны идти на рынокъ, чтобъ купить тамъ пшеницы, льну и конопли. — Кто хочетъ купить этотъ отличный бархатъ? — Всѣ хотятъ, но не всѣ могутъ. — Столько ли у васъ перцу сколько соли? — Нѣтъ, у меня мѣнѣе соли нежели перцу. — Для чего вамъ нужна соль? — Я хочу посолить свое жаркое. — Какое дѣло у вашего брата? — Онъ долженъ писать письмо. — Кому? — Своему молодому другу. — Гдѣ его другъ? — Онъ въ конторѣ банкира. — Даетъ ли ему банкиръ денегъ? — Онъ ихъ ему всегда даетъ. — Когда идутъ эти приказчики въ магазинъ? — Они идутъ туда каждое утро. — Въ какомъ часу? — Они идутъ туда въ семь часовъ. —

52.

Что продаетъ этотъ купецъ? — Это не купецъ, это колбасникъ, и онъ продаетъ ветчину и колбасы. — Хороши ли у него колбасы? — Онѣ у него отличны и очень сочны. — У кого двѣсти пятьдесятъ восемь франковъ? — У меня не столько, у меня ихъ только двѣсти. — У кого хороши суконныя платья? — Ихъ много у нашихъ портныхъ. — Когда хотите вы идти въ театръ? — Я хочу пойти туда завтра вече-

ромъ. — Пойдутъ ли туда ваши двоюродные братья? — Да, они пойдутъ туда. — Устали ли ваши братья? — Нѣтъ, они не устали. — Кто усталъ? — Мои сестры очень устали. — Хотятъ ли ваши братья идти въ концертъ? — Нѣтъ, они туда не хотятъ идти. — Зачѣмъ не хотятъ они? — Потому что они устали.

53.

Хотите ли вы мнѣ сдѣлать одолженіе? — Да, какое? — Хотите ли вы сказать моему слугѣ, чтобъ онъ затопилъ печь? — Какому слугѣ? — Александру. — Хотите ли вы знать нашего добраго князя? — Да, сдѣлайте мнѣ это одолженіе. — Хотите ли вы ему сказать что нибудь? — Нѣтъ, мнѣ ничего не нужно сказать ему. — Съ кѣмъ говорите вы? — Я говорю съ слугою графа Николая. — О чѣмъ говорите вы съ нимъ? — Я говорю съ нимъ о его другѣ, поварѣ богатаго банкира. — Куда идётъ этотъ человѣкъ? — Онъ идётъ на рынокъ. — Зачѣмъ идётъ онъ туда? — Чтобъ купить сыру, вина, масла и овощей. — Хочетъ ли онъ также идти къ башмачнику за башмаками своего хозяина? — Нѣтъ, онъ туда не хочетъ идти, у него нѣтъ времени. — Сколько сестёръ у добраго сына нашего столяра? — У него нѣтъ ни одной сестры, но у него пять братьевъ. — Имѣетъ ли этотъ убійца братьевъ? — Нѣтъ, у него нѣтъ братьевъ, но у него двѣ сестры. — Гдѣ матери этихъ любезныхъ дѣвицъ? — Онѣ въ церкви. — Сколько звѣздъ видите вы на небесахъ? — Я вижу тамъ много звѣздъ, но не знаю сколько. — Много ли икры у сельдей? — У нихъ только немного икры. — У какихъ рыбъ ея много? — У осетровъ ея много. — Хорошее ли у васъ суенѣ? — У меня отличное синее

сукно, но моё чёрное сукно дурно. — Хорошіе ли конюшни у князя? — У него, отличныя конюшни. — Красивы ли также его лошади? — Да, у него очень красивыя лошади.

54.

Уходитъ ли вашъ двоюродный братъ? — Да, онъ уходитъ. — Куда идѣтъ онъ? — Онъ идѣтъ въ театръ. — Часто ли онъ туда ходитъ? — Не очень часто. — Когда идуть эти прикащики въ свой магазинъ? — Они идуть туда каждое утро въ семь часовъ. — Зачѣмъ вашъ слуга идѣтъ къ купцу? — Онъ идѣтъ къ нему за молокомъ, масломъ, свѣжимъ хлѣбомъ, овощами, телатиною, бараниною, постнымъ масломъ и пивомъ. — Правда ли, что вашъ сосѣдъ хочетъ купить прекрасныя лошади богатаго банкира? — Да, это правда. — Что видятъ эти милые мальчики? — Они видятъ шесть вѣшекъ тамъ на деревьяхъ. — Гдѣ видите вы деревья? — Не видите ли вы прекрасныя сосны въ лѣсу нашего графа? — Видите ли вы тамъ много сосенъ? — Я вижу много, но не знаю сколько. — Много ли лѣсовъ у графа? — У него два лѣса съ многими зайцами, оленями и вѣшками. — Есть ли тамъ также волки? — Нѣтъ, тамъ нѣтъ ни волковъ ни медвѣдей. — Куда идѣтъ вашъ сынъ? — Онъ никуда не идѣтъ, онъ хочетъ остаться дома, чтобъ писать свои письма. — Много ли писемъ долженъ онъ писать? — Да, много.

55.

Видите ли вы эти прекрасныя похороны? — Да, я ихъ вижу. — Когда видите вы ихъ? — Я ихъ вижу теперь. —

Когда даёте вы мнѣ стаканъ пѣва и кусокъ сѣру? — Я даю вамъ ихъ тотчасъ. — Кончѣете ли вы свою работу? — Да, я её кончаю. — Кто отпираетъ дверь? — Мой братъ отпираетъ её. — Кого видите вы тамъ въ цѣпахъ? — Я вижу въ цѣпахъ убійцевъ нашего хорошаго сосѣда, ловкаго кузнеца. — Есть ли у васъ хорошія нѣжницы? — У меня двѣ нѣжницы, но онѣ не хорошія. — Довольно ли у васъ дрождей въ вашемъ хлѣбѣ? — У меня слишкомъ много дрождей въ моёмъ хлѣбѣ. — У кого не слишкомъ много? — У булочника не слишкомъ много. — Довольно ли у него масла? — Да, у него его довольно. — Довольно ли дровъ въ кѣхнѣ у повара? — Да, у него ихъ довольно. — У кого не довольно? — У всѣхъ довольно. — Куда идѣтъ вашъ слуга? — Онъ идѣтъ въ лѣвку за масломъ. — Кто идѣтъ за моимъ чаемъ и моими сливками? — Служанка идѣтъ за тѣмъ и слуга за этими. — Что у обѣихъ старыхъ монаховъ въ рукахъ? — У нихъ нѣсколько мощей и двѣ четокъ. — Какіе хлѣба у крестьянъ на ихъ саяхъ? — У нихъ немного ржи и много пшеницы и овса. — Гдѣ мой стальной нѣжикъ и моя серебряная вилка? — Нѣжикъ на столѣ и вилка подъ столомъ. — Откуда идутъ мальчикъ и дѣвочка? — Мальчикъ идѣтъ со двора и дѣвочка изъ-саду. — Какія перчатки у этихъ господъ? — У этихъ господъ очень хорошія кожаныя перчатки.

56.

Видите ли вы этого знаменитаго стихотворца? — Да, я его вижу каждый день. — Идѣте ли вы сегодня къ банкиру? — Нѣтъ, я не иду къ нему сегодня, но пойду къ нему завтра. — Кто богаче, этотъ банкиръ или тотъ биржевой маклеръ? — Ни тотъ ни другой не богатъ, но оба очень ловки. — Сколько у васъ саней? — У меня ихъ четверо. — Столько ли ихъ у



ва́шего сосе́да? — Нѣтъ, у него́ ихъ то́лько двѣе. — Хо́чешь ли ты мнѣ прода́ть свою́ кни́гу? — Нѣтъ, я не хо́чу прода́ть вамъ кни́гу, я самъ хо́чу купи́ть одну́. — Ка́кую кни́гу хоти́те вы купи́ть? — Ту, ко́торая мнѣ ну́жна. — Кто го́рибеть? — Мо́я бѣ́дная се́стра го́рибеть. — О че́мъ она́ го́рибеть? — Она́ го́рибеть о то́мъ, что поте́рала сво́ю дочь. — Кто го́ворить съ ва́ми объ э́тихъ хра́брыхъ солда́тахъ? — Ихъ капи́танъ го́воритъ мнѣ объ нихъ. — Хоти́те ли вы оте́рять э́ти две́ри? — Да, я ихъ отпи́раю.

57.

Что подни́маете вы тамъ? — Я подни́маю своё бѣ́лое бы́льё, ко́торое на полу́. — Го́ваете ли вы посто́мъ? — Да, я го́вѣю ва́ждный постъ. — Имѣе́тъ ли кузне́цъ ёмки? — Да, онъ ихъ имѣе́тъ и онъ имѣе́тъ та́же мѣхи. — Что де́лае́тъ э́тотъ купе́цъ? — Онъ прода́етъ ча́й и ко́фей. — Лю́бите ли вы ко́фей? — Да, но я предпочита́ю ча́й. — Зна́ете ли вы учи́теля, о ко́торомъ мы го́воримъ? — Да, я его́ зна́ю. — Зна́етъ ли его́ та́же ва́шъ бра́тъ? — Да, мо́й бра́тъ и мо́й двоюбро́дный бра́тъ его́ зна́ютъ. — Ско́лько лоша́дей хоти́те вы купи́ть? — Я не хо́чу купи́ть лоша́дей, но моему́ дядѣ́ ну́жны три ло́шади. — Ско́лько кора́блей ви́дите вы въ га́вани? — Я ви́жу о́ныхъ ше́сть сотъ де́вяно́сто че́тыре. — У всѣ́хъ ли ма́чты? — Да, у всѣ́хъ. — Идёте ли вы те́перь въ садъ? — Да, я иду́ то́гчасъ ту́да. — Лома́етъ ли э́тотъ ма́льчикъ сту́лья? — Нѣтъ, онъ ни́чего не ло́мае́тъ. — Кто жже́тъ дрова́? — Мо́й по́варъ ихъ жже́тъ мно́го.

58.

Что вижу я тамъ въ улочкѣ? — Вы видите тамъ маленькую женщину съ очень хорошенькими дѣтушками. — Отрѣзываете ли вы мнѣ хлѣба? — Я вамъ отрѣзываю хлѣба и кусочекъ сѣру. — Приносятъ ли вамъ сапожники ваши сапоги? — Мой сапожникъ не приноситъ мнѣ моихъ сапогъ, но мой портной приноситъ мнѣ новыя платья. — Кому дали вы свой ножички? — Я далъ ихъ этому красивому мальчику. — Что у этихъ маленькихъ голубей? — У нихъ много зѣришекъ. — Видите ли вы городокъ и лѣсъ нашего доброго князя? — Да, я ихъ вижу. — Чему учится этотъ мальчикъ? — Онъ учится своему уроку. — Перелистываете ли вы эту книгу? — Я её не перелистываю, я её читаю. — Куда ведётъ мясникъ этого маленькаго ягнёнка? — Онъ ведётъ его на рынокъ. — Покупаютъ ли онъ его? — Нѣтъ, онъ хочетъ продать его. — Какое число завтра? — Завтра девятнадцатое ноября. — Ищете ли вы когонибудь? — Я никого не ищу. — Что ищеть живописецъ? — Онъ ищеть свою кисть. — Какія у васъ карты? — У меня трѣфы. — Я думалъ, что у васъ черви. — Нѣтъ, у меня трѣфы, пики и бубны. — Читаете ли вы книгу, которую вамъ далъ вашъ батюшка? — Нѣтъ, я её не читаю, мой отецъ её читаетъ.

59.

Собака ли это, которую я вижу тамъ? — Нѣтъ, это не собака, это свинка. — Зачѣмъ хотите вы идти къ своему старому учителю? — Я долженъ говорить съ нимъ о моёмъ братцѣ. — Много ли знаетъ вашъ братецъ? — Извините,

онъ только что начинаеть учиться. — Что находить ваша сестра Мária? — Она ничего не находить, потому что она ничего не ищетъ, но моя сестра Екатеріна находить перчатки, которыя она ищетъ. — Нужны ли ей перчатки? — Да, онѣ ей очень нужны. — Знаеть ли этотъ мальчикъ читать? — Нѣтъ, онъ не знаеть читать, онъ читаеть по складамъ. — Учится ли онъ писать? — Нѣтъ, онъ этому ещё не учится. — Хотите ли вы столько же хлѣба, сколько сыру? — Нѣтъ, я хочу болѣе хлѣба нежели сыру. — Говорите ли вы вмѣсто того, чтобъ слушать? — Извините, я болѣе слушаю, нежели говорю. — Что дѣлаеть этотъ пьяница? — Онъ пѣеть вмѣсто того чтобъ работать. — Что хочеть заколотъ вашъ поваръ? — Онъ хочеть заколотъ цыплѣнка, котораго онъ ищетъ. — Кого ищетъ англичанинъ? — Онъ ищетъ своего сыночка, чтобъ вести его въ садъ. — На чёмъ играетъ вашъ сынъ? — Онъ играетъ на скрипкѣ. — Покупаете ли вы зѣнтикъ, вмѣсто того чтобъ купить трость? — Да, я хочу купить зѣнтикъ, а не трость.

60.

Учитесь вы по италіянски? — Да, я учусь. — Кто варить говядину? — Поваръ её варить. — Французъ ли вы? — Извините, я русскій. — Кто этотъ господинъ, у котораго столь высокій лобъ? — Онъ англичанинъ. — Какіе у него глаза? — У него голубые глаза. — Что вы слушаете? — Я слушаю то, что мнѣ говорятъ этотъ человѣкъ. — Хотите ли вы кушать чаю? — Нѣтъ, я предпочитаю кофей. — Какія деньги у этого путешественника? — У него русскія деньги. — Кто этотъ человѣкъ? — Онъ портной. — Кто поправляетъ вашу

задачу? — Мой англійскій учитель мнѣ её поправляетъ. — Зачѣмъ вы снимаете свой перчатки? — Я ихъ снимаю чтобъ дать вамъ деньги. — Учитесь ли вы по испански? — Нѣтъ, я не учусь по испански, но я учусь по итальянски. — Чему учатся ваши дѣти? — Они учатся по латинѣ и по гречески. — Учатся ли они также по еврейски? — Нѣтъ, по еврейски они не учатся. — Кушаете ли вы чай? — Извините, я пью кофе въмѣсто чаю. — Нѣмцы ли эти люди? — Нѣтъ, они итальянцы. — Любятъ ли итальянцы нѣмцевъ? — Нѣтъ, они ихъ не любятъ. — Любятъ ли эти нѣмцы деньги? — Они ихъ очень любятъ. — Любите ли вы деньги? — Я ихъ не люблю, но онѣ мнѣ нужны.

61.

Хочешь ли ты продать своё прекрасное ружьё? — Да, я его хочу продать. — Зачѣмъ хочешь ты его продать? — Потому что мнѣ нужны деньги. — Пишете ли вы книги? — Нѣтъ, мы ихъ не пишемъ. — Кто ихъ пишетъ? — Литераторы ихъ пишутъ. — Что открываешь ты? — Я открываю книгу, которую я читаю. — Учится ли сынъ этого господина по англійски? — Нѣтъ, онъ не учится по англійски. — Болитъ ли у васъ голова? — Да, она у меня болитъ. — Какіе глаза у этой дѣвицы? — У ней прекрасные каріе глаза. — Снимаете ли вы свою шляпу? — Нѣтъ, я её не снимаю. — Кто её снимаетъ? — Никто её не снимаетъ. — Много ли у насъ чаю? — Нѣтъ, у насъ его очень мало. — У кого его много? — Ни у кого его нѣтъ много. — Почему вы играете въмѣсто того чтобъ слушать? — Я не играю, но слушаю. — Какую книгу читаетъ вашъ братъ? — Онъ читаетъ книгу, которую я ему далъ. — Каждое ли утро вы кушаете чай? — Да, я его

пью каждое утро. — Дайте мнѣ свои задачи, я хочу ихъ поправить. — Вотъ онѣ. — Почему столько ошибокъ? — Потому что я ещё не знаю хорошо писать по французски. — Кто даётъ вамъ уроки французскаго языка? — Этотъ молодой человекъ, котораго вы тамъ видите. — Хорошо ли онъ знаетъ по французски? — Онъ очень хорошо знаетъ, потому что онъ французъ. — Даёте ли вы ему свой красивый стальной перочинный ножикъ? — Да, а ему его даю.

62.

Зажигаете ли вы саміи огонь? — Извините, мой слуга его зажигаетъ. — Часто ли вы находите тѣхъ, кого вы ищете? — Да, я ихъ всегда нахожу. — Я ихъ не такъ часто нахожу, какъ я ихъ ищу. — Куда ведётъ эта дорога? — Она ведётъ изъ Страсбурга въ Лионъ. — Знаете ли вы уже свой урокъ? — Да, я его знаю. — Когда думаете вы идти къ скупому Петру? — Я думаю идти къ нему послѣ-завтра. — Любите ли вы Петра? — Нѣтъ, я его не люблю. — Кто его любитъ? — Никто его не любитъ. — Гдѣ вашъ ловкій садовникъ? — Онъ въ саду. — Что дѣлаетъ онъ въ саду? — Онъ прививаетъ вишни и груши. — Думаете ли вы садить много вишенъ и грушъ? — Я не знаю, но не думаю. — Почему вы не думаете? — Потому что у меня довольно вишенъ. — А грушъ? — У меня довольно вишенъ и грушъ. — Есть ли огонь у вашего брата? — Да, у него есть огонь.

63.

Знаете ли вы плавать? — Я не хорошо знаю плавать. — Любите ли вы баранину? — Да, я её люблю, но я пред-

почитаю ветчину и свинину. — Что нужно вашему отцу? — Ему нужны хорошия перья. — Зачемъ они ему нужны? — Онъ долженъ писать своему другу, живописцу. — Гдѣ теперь его другъ, живописецъ? — Онъ теперь въ Лейпцигѣ. — Что нужно этому поляку? — Ему ничего не нужно, онъ довольно богатъ и у него есть деньги чтобъ жить. — Знаетъ ли этотъ французъ по англійски? — Нѣтъ, онъ не знаетъ по англійски, но онъ очень хорошо говоритъ по испански и по португальски. — Куда идутъ эти мужичицы? — Они идутъ въ лѣсъ, чтобъ срубить тамъ нѣсколько деревьевъ. — Ахъ вотъ ты, мой голубчикъ! — Довольно ли у васъ сливокъ, сударыня? — Да, у меня ихъ довольно и даже слишкомъ много.

64.

Кого видите вы въ этой комнатѣ? — Я вижу тамъ двѣицъ съ блѣдными лицами. — Что у вашего брата? — У него развалившееся домишко, но у него нѣтъ ни денегъ, ни хлѣба, ни дровъ. — Что показаль вашъ батюшка вашему братцу? — Онъ показаль ему прекрасное ружьё, которое онъ купиль. — Когда думаете вы пойти въ театръ? — Я думаю пойти туда въ пять или шесть часовъ. — Хотите ли вы играть въ карты? — Да, я хочу играть въ карты. — Какія у васъ карты? — У меня всѣ масти. — У меня черви, бубны, пики и трефы. — Куда идётъ вашъ двоюродный братъ? — Онъ никуда не идётъ, онъ остаётся дома. — Хочетъ ли онъ тамъ писать нѣсколько писемъ? — Да, онъ хочетъ писать тамъ нѣсколько писемъ. — Кому хочетъ онъ писать письма? — Онъ хочетъ писать письма своему брату и своему двою-

родному брату. — Когда хочет онъ послать письмо своему двоюродному брату? — Онъ хочетъ послать его сейчасъ.

65.

Что хотите вы завтракать? — Я хочу немного хлѣба, сыру, кусокъ телятины и стаканъ пива. — Предпочитаете ли вы пиво вину? — Да, поутру мнѣ вино бросается въ голову. — Хорошо ли я говорю по итальянски? — Извините, вы говорите очень дурно, ваше произношеніе не хорошо. — Могу ли я писать у васъ письмецо? — Вы можете писать ихъ сколько хотите. — Хорошо ли я дѣлаю свою задачу? — Вы её очень хорошо дѣлаете. — Къ кому идёте вы? — Я иду къ тому турку, котораго вы видите тамъ. — Хотите вы чтонибудь полдничать? — Да, дайте мнѣ немного варенья. — Какое варенье хотите вы? — Я хочу немного вишневаго варенья. — У кого хорошіе мѣха? — У сибиряковъ. — Видитъ ли ихъ португалецъ? — Португалецъ никого не видитъ, но русскій ихъ видитъ. — Кому принадлежатъ карета и лошади, которыя у богатаго англичанина? — Онъ его.

66.

Столько ли вы пьёте чаю сколько кофею? — Извините, я предпочитаю чай кофею и пью его болѣе. — Хотите ли вы немного сливокъ? — Да, я васъ попрошу дать мнѣ немного сливокъ. — Сколько денегъ получаешь ты? — Я получаю одиннадцать тысячъ шесть сотъ восемьдесятъ франковъ. — Отъ кого получаешь ты эти деньги? — Я ихъ получаю отъ своего отца. — Зачѣмъ даётъ онъ ихъ тебѣ? — Потому, что я для него работаю. — Даётъ ли онъ

столько же твоимъ братьямъ? — Нѣтъ, онъ имъ не столько даётъ. — Начинаете ли вы учиться по французски? — Я уже знаю по французски, теперь я начинаю учиться по русски. — Знаетъ ли вашъ двоюродный братъ также по французски? — Да, онъ знаетъ, потому что онъ французъ. — Въ какомъ часу обѣдаете вы? — Мы обѣдаемъ обыкновенно въ четыре часа.

67.

Когда ѣдете вы въ Римъ? — Я уѣзжаю въ Римъ въ семь часовъ вечера. — Можете ли вы писать по англійски? — Нѣтъ, я только могу читать, но я не пишу по англійски. — Хотите ли вы мнѣ продать свою шляпу? — Нѣтъ, я не хочу вамъ продать её, потому что она мнѣ самому нужна. — Что получаютъ ваши слуги? — Они получаютъ каждый мѣсяцъ свое жалованье. — Любятъ ли они работать? — Нѣтъ, они не столько любятъ работать, сколько играть. — Могу ли я снять свой сапоги прежде нежели сниму свой перчатки? — Вы можете, если хотите. — Въ какомъ часу завтракаетъ американецъ? — Онъ завтракаетъ въ четверть десятого. — Что завтракаютъ ваши дѣти? — Они завтракаютъ немного бульону. — Говорите ли вы прежде нежели слушаете? — Я слушаю прежде нежели я говорю. — Начинаетъ ли дитя учиться? — Да, сударыня, оно начинаетъ учиться.

68.

Чья эта шляпа? — Она моего брата. — Лучше ли ваша шляпа шляпы вашего брата? — Извините, она не такъ хороша. — Кому принадлежитъ этотъ замокъ? — Онъ при-

надлежитъ королю прусскому. — Красивъ ли этотъ замокъ? — Это красивѣйшій замокъ, который я знаю. — Кто богаче, этотъ банкиръ или этотъ биржевой маклеръ? — Оба они не богаты, но оба очень ловки. — Которое платье лучше, черное или сѣрое? — Черное лучше, но сѣрое новѣе. — Одно ли у васъ платье? — Извините, у меня ихъ нѣсколько. — Такая ли красивая трость у англичанина какъ у тебя? — Его трость гораздо лучше вашей. — Хороша ли у васъ лошадь? — Моя лошадь хороша, но ваша много лучше. — Часто ли вы видите своего дядю? — Я его вижу часто, но мой двоюродный братъ Ѳедоръ видитъ его чаще. — Такъ ли хороша вашъ портной какъ мой? — Мой не такъ хорошъ, но гораздо честнѣе.

69.

Такъ ли часто читаетъ вашъ сынъ, какъ я? — Онъ читаетъ гораздо чаще нежели вы. — Пишетъ ли онъ также хорошо какъ я? — Онъ пишетъ гораздо хуже. — Такой ли хорошій садъ у васъ, какъ у князя? — У меня онъ гораздо хуже. — Всѣ ли юноши скромны и всѣ ли старики умны? — Не всѣ юноши такъ скромны какъ молодой русскій и молодой французъ, которыхъ вы видѣли вчера въ театрѣ, и много юношей гораздо умнѣе тѣхъ двухъ стариковъ, которые сидятъ тамъ въ саду. — Были ли вы въ замкѣ позже пяти гренадеръ? — Да, я былъ тамъ гораздо позже. — Больше ли левъ слона? — Всѣ слоны гораздо больше львовъ. — Болѣе ли сахара нежели кофею продаютъ купцы? — Они продаютъ столькоже кофею сколько чаю. — Чаще ли вы говорите по русски нежели по французски? — Я говорю также часто по французски какъ по русски. — Какой языкъ предпочитаете вы? — Я ихъ люблю оба.

70.

Не слишкомъ ли рано вы идёте на балъ? — Извините, я идѹ туда слишкомъ поздно. — Не слишкомъ ли много вы пишете? — Нѣтъ, я пишу слишкомъ мало. — Не слишкомъ ли старо ваше платье? — Оно много новѣе вашего. — Такъ ли богаты англичане какъ американцы? — Онѣ гораздо менѣе богаты. — Много ли пшеницы покупають ваши друзья, богатые купцы? — Онѣ покупають ея менѣе нежели банкиръ, ихъ сосѣдъ. — Куда думаете вы идти теперь? — Я думаю идти въ концертъ. — Не думаете ли вы идти въ театръ? — Нѣтъ, я не думаю идти туда. — Были ли вы уже въ саду? — Нѣтъ, я ещё тамъ не былъ. — Куда идётъ каждый день англичанинъ? — Онъ идётъ каждый день въ свою контору. — Въ какомъ часу идётъ онъ туда? — Онъ идётъ туда въ десять часовъ утра. — Не были ли вы вчера у него? — Нѣтъ, я тамъ не былъ. — Продаётъ ли этотъ купецъ сталь? — Да, онъ продаётъ сталь, желѣзо, свинецъ и олово. — Оставляете ли вы свои деньги у своего отца? — Да, я ихъ тамъ оставляю. — Что намѣревается купить этотъ молодой человекъ? — Онъ намѣревается купить красивый зонтъ. — Хотите ли вы выпить стаканъ вина? — Да, дайте мнѣ стаканъ того хорошаго вина, которое вы имѣете; я чувствую жажду.

71.

Куда хотѣлъ ты идти? — Я хотѣлъ идти къ нашему двоюродному брату, гусарскому ротмистру. — Что дѣлаетъ этотъ музыкантъ у этого сочинителя? — Онъ ему говоритъ о своихъ сочиненіяхъ. — Идёте вы иногда къ охотнику? — Я идѹ къ нему очень рѣдко. — Были ли вы вчера вечеромъ

въ театрѣ? — Нѣтъ, я былъ дома. — Часто ли вы ходите къ своему дядюшкѣ? — Я хожу туда рѣдко, но мой братъ ходитъ туда часто. — Былъ ли уже охотникъ на охотѣ? — Нѣтъ, онъ ещё не былъ тамъ. — Рано ли онъ ходитъ на охоту? — Онъ ходитъ туда очень поздно. — Онъ ходитъ туда позже нежели я. — Получили ли вы этотъ хорошенькій подарокъ отъ своего брата? — Нѣтъ, я получилъ его отъ своего дяди. — Хотите ли вы уже уйти? — Нѣтъ, я хочу завтракать прежде нежели уйду. — Знаете вы эту даму, которая тамъ подлѣ васъ? — Нѣтъ, я её не знаю. — Болѣе ли читають англичане нежели мы? — Да, они читають гораздо болѣе. — Хуже ли ваши перчатки моихъ? — Да, онѣ гораздо хуже. — Слишкомъ ли велика моя шляпа? — Она не слишкомъ велика и не слишкомъ мала. — Встаёте вы раньше нежели онъ? — Я не встаю ни раньше ни позже.

72.

Были ли вы уже въ Лондонѣ? — Нѣтъ, я ещё не былъ тамъ. — Видѣли ли вы красивую дѣвицу тамъ въ бесѣдкѣ? — Какую дѣвицу? — Ту, у которой книжечка, которую ей принёсъ мужичище. — Нѣтъ, я её не видѣлъ. — Кто эта красивая дама въ ложѣ во второмъ ярусѣ? — Это молодая жена полковника. — Нѣтъ ли подругъ у вашей сестрицы? — Да, у ней много подругъ, но въ этомъ числѣ очень мало настоящихъ. — Кто эта сумасшедшая тамъ на рынкѣ? — Это жена того сумасшедшаго, котораго вы часто видите въ концертѣ. — Много ли козловъ у пастуха? — У пастуха мало козловъ, но у пастушки много козловъ и козъ. — Кто этотъ счастливый молодой человѣкъ? — Этотъ молодой человѣкъ баронъ Н., который женился на богатой баронессѣ Г. — Знаете ли вы

этого голландца? — Я его не знаю, но мой братъ его очень хорошо знаетъ. — Зачѣмъ ходитъ эта купчиха въ Пасси? — Она ходитъ туда потому что у ней тамъ подруга. — Часто ли она ходитъ въ Пасси? — Да, она часто ходитъ туда, потому что она очень любитъ свою подругу. — Говорите ли вы уже по русски? — Нѣтъ, я ещё не говорю по русски.

73.

Видѣли ли вы уже нашу королеву? — Да, я её часто видѣлъ. — Что у этой сумасшедшей? — У ней бѣлая коза и очень хорошенькій голубь. — Ходитъ ли эта молодая ученица къ своей учительницѣ? — Да, она ходитъ туда каждый день. — Съ кѣмъ ходитъ она туда? — Она ходитъ туда съ той карлицею, которую она очень любитъ. — Что она ей несётъ? — Она ей несётъ книги, перья и чернила. — Хорошіе ли товары у этой женщины? — Да, у ней очень хорошіе товары. — Что у ней? — У ней хорошіе серебряные ножики, вилки, стальныя перочинныя ножики, ножницы, очки и другіе желѣзные и стеклянныя товары. — Кто на кораблѣ съ голландкою? — Богатые Французы и прекрасныя англичанки тамъ. — Имѣетъ ли эта мотовка ещё свои золотыя кольца и свои прекрасныя часы? — У ней ея кольца, но у ней болѣе нѣтъ ея часовъ. — Что у этой старой дѣвицы? — У ней котъ и трѣе кошечки.

74.

Ахъ! здравствуйте, какъ поживаете вы? — Моё здорѣе ни слишкомъ хорошо ни слишкомъ дурно. — Умѣете ли вы плавать? — Я не хорошо плаваю, но довольноно

чтобъ держаться на водѣ. — Хотите ли вы пить кофѣй съ нами? — Благодарю, я не люблю кофѣю, но если у васъ есть чай, я выкушаю чашку съ вами. — Кто вамъ поправляетъ ваши задачи? — Мой старый учитель мнѣ ихъ поправляетъ. — Что дѣлаетъ теперь вашъ портной? — Онъ мнѣ почищаетъ мой старыя платья. — Кто долженъ сегодня уѣхать? — Ткачиха должна уѣхать. — Хотите ли вы выпить что нибудь? — Да, и если у васъ есть стаканъ вина, прошу васъ дать мнѣ его. — Гдѣ вы были сегодня? — Я былъ у своего биржеваго маклера, и теперь я хочу идти къ своему банкиру. — Будете ли вы часто ходить къ своему доброму учителю? — Теперь я часто буду ходить къ нему.

75.

У васъ ли мой бумажникъ? — Нѣтъ, у меня его нѣтъ. — Кто далъ вамъ этотъ бумажникъ изъ бумаги? — Мой двоюродный братъ далъ мнѣ его. — Кому поляки дали табакъ? — Они никому его не дали. — Выпили ли вы своё вино? — Да, я его выпилъ, дайте мнѣ, пожалуйста, ещё стаканъ. — У вашего ли слуги мой башмаки? — Они не у него, но они были у него. — Были ли вы сегодня поутру въ концертъ? — Нѣтъ, я хожу туда только вечеромъ. — Зачѣмъ ходите вы вечеромъ? — Потому, что я работаю по утрамъ. — Всегда ли вы любили музыку? — Да, я её всегда любилъ. — Что дѣлаете вы въ саду? — Ахъ, здравствуйте, сударь, я васъ не примѣтила. — Куда идутъ эти актёры? — Они идутъ домой. — А я думала, что они идутъ въ театръ. — Извините, они тамъ уже были. — Кто былъ благодѣльнѣе, этотъ богатый банкиръ или его бѣдный сосѣдъ? — Этотъ былъ благодѣльнѣе, потому

что богатые часто скупае бѣднѣйшихъ нищевъ. — Нѣтъ ли у васъ сіру старѣ этого? — Нѣтъ, у меня нѣтъ.

76.

Кто пришёлъ раньше, вы или вашъ братъ? — Я пришёлъ раньше моего брата. — Знаете ли вы врача моего брата? — Я думаю, что знаю его. — Зачѣмъ плакалъ этотъ мальчикъ? — Онъ плакалъ потому что его учитель его бранилъ. — Какая часть года самая пріятная? — Это весна. — Когда уѣзжаете вы въ Петербургъ? — Я не знаю, завтра или послѣзавтра. — Кто писалъ этому господину? — Мой молодой двоюродный братъ писалъ ему. — Читали ли вы уже книги, которыя я вамъ далъ? — Нѣтъ, я ихъ ещё не читалъ. — Надѣли вы уже свой платъ? — Нѣтъ, я ихъ ещё не надѣлъ. — Какія книги читаютъ ваши дѣти? — Онѣ читаютъ прекрасныя стихотворенія Шиллера. — Кто былъ Шиллеръ? — Это былъ знаменитый нѣмецкій поэтъ. — Читали ли уже ваши дѣти творенія Віктора Гюго? — Да, онѣ ихъ уже читали. — Кончили ли вы уже свой задачи? — Нѣтъ, я ихъ ещё не кончилъ, но я ихъ скоро кончу.

77.

Когда были вы въ Бадень-Бадень? — Я былъ тамъ прошлое лѣто. — Часто ли вы тамъ видѣли моего брата? — Нѣтъ, я его очень рѣдко видѣлъ. — Говорили ли вы уже съ нимъ? — Да, я очень часто говорилъ съ нимъ. — Довольно ли денегъ у этого банкира, чтобъ купить эти золотые рудники? — Да, у него ихъ довольно, у него ихъ болѣе нежели у его

сосѣда, биржеваго маклера. — Кто говорилъ теперь? — Это былъ полковникъ этого полка. — Съ кѣмъ говорилъ онъ? — Онъ говорилъ съ своимъ генераломъ. — О чѣмъ говорили они вмѣстѣ? — Они говорили объ этомъ молодомъ солдатѣ, который снялъ свою фуражку. — Кто дѣда этого молодого солдата? — Знаменитый писатель, который пишетъ такіа прекрасныя творенія. — Что пилъ этотъ пьяница въ кабакѣ? — Онъ пилъ тамъ пять стакановъ водки, и теперь онъ пьянъ. — Кто пьянѣе, онъ или его сосѣдъ? — Его сосѣдъ пьянѣе.

78.

Что драгоценнѣе красоты? — Добродѣтель, потому что она драгоценнѣе всего на свѣтѣ. — Это самое драгоценное добро человека. — Какія платки дешевле, эти или тѣ? — Тѣ дешевле, но также гораздо хуже. — Холоднѣе ли сегодня нежели вчера? — Извините, много теплѣе. — Сколько у насъ сегодня градусовъ? — У насъ два градуса тепла. — Самая ли старая въ городѣ эта церковь? — Извините, у насъ церковь, которая гораздо старше, но этотъ замокъ, который вы видите тамъ, самое древнее зданіе въ городѣ. — Что величайшія блага на землѣ? — Здоровіе и чистая совѣсть величайшія блага на землѣ. — Получили ли вы уже всѣ свои книги? — Нѣтъ, я ихъ еще не получилъ. — Когда думаете вы ихъ получить? — Я еще не знаю, но я думаю что получу ихъ завтра или послѣзавтра. — Дома ли богатый купецъ? — Нѣтъ, его дома нѣтъ.

79.

Куда идѣте вы? — Я хочу нести къ своему страпчему векселя графа П. — Развѣ графъ П. также вашъ должникъ? — Да, развѣ

вы не знаете, что я его кредиторъ на болѣе ста тридцати трёхъ тысячъ франковъ? — Развѣ онъ вамъ ничего не отдалъ? — Нѣтъ, до сихъ поръ онъ мнѣ ничего не отдалъ. — Велите починить свой чулки, они разорваны! — У меня нѣтъ никого чтобъ ихъ починить. — Зачѣмъ вы не утираете своихъ глазъ? — Развѣ я плакалъ? — Я не знаю, но ваши глаза мокры. — Велите ли вы мести свой полъ? — Я велю его мести. — Болѣе ли у васъ золота нежели серебра? — Иногда у меня болѣе золота, иногда болѣе серебра, но теперѣ у меня нѣтъ ни золота ни серебра. — Бѣденъ ли этотъ итальянецъ? — Нѣтъ, онъ не бѣденъ, онъ богаче васъ. — Хотите вы мнѣ одолжить триста талеровъ? — Я не могу одолжить вамъ столько, у меня у самого нѣтъ столько, но я могу одолжить вамъ сто восемьдесятъ, если этого вамъ довольно. — Покорно васъ благодарю.

80.

Знаете ли вашъ сынъ, что его учитель велитъ ему сказать? — Онъ знаетъ это уже давно. — Что заказали вы у своего портнаго? — Я заказалъ новое платье. — Писали ли вы своей сестрицѣ? — Да, я ей писалъ и она мнѣ отвѣтила. — Гдѣ ваши деньги? — Она въ моемъ письменномъ шкапѣ. — Велѣлъ ли слуга вынести дворъ? — Я думаю, потому что я ему сказалъ, чтобъ онъ велѣлъ её вынести. — По какой желѣзной дорогѣ поѣдете вы отсюда въ Франкфуртъ? — Я думаю что поѣду по Тюрингенской. — Думаете ли вы остановиться гдѣ нибудь по дорогѣ? — Нѣтъ, я нигдѣ не думаю остановиться. — Половой, найдите мнѣ, пожалуйста, мой перчатки и мою шляпу. — Извините, сударь, я не вижу вашей шляпы, только ваши перчатки на прилавкѣ. — Не

можете ли вы мнѣ одолжить нѣсколько франковъ? — Я часто вамъ одолживалъ, но вы никогда мнѣ ничего не отдавали. — Я знаю, что мой пріятель англичанинъ вамъ также одолжилъ болѣе пяти сотъ франковъ, которые вы ему не отдали. — Который часъ тепѣрь? — Безъ четверти двѣнадцать. — Въ какомъ часу обѣдаете вы сегодня? — Я обѣдаю въ шесть часовъ.

81.

Чей это мальчикъ? — Это сынъ моего стараго пріятеля Петра Павловича Игнатьева. — Кого видите вы тамъ въ дворцѣ? — Я вижу молодаго королевича съ прекрасною княжною, Наталією Алексѣевою Турухтановою. — Кого видите вы на мосту и кого подъ этими деревьями? — Я вижу здѣсь дочерей моей сестры Екатерины, а тамъ сыновей моего брата Ивана. — Новы ли ваши платья? — Извините, они очень изношены. — Понимаете ли вы что я вамъ сказалъ? — Да, сударь, я слышалъ это. — Сколько лѣтъ вашему дѣдушкѣ? — Ему около семидесяти пяти лѣтъ. — А вашей бабушкѣ? — Ей много мѣнѣе. — Такъ ли вы стары какъ онъ? — Нѣтъ, я много старше, мнѣ почти вдвое его лѣтъ. — Гдѣ видѣли вы этого молодаго дворянина? — Я видѣлъ его вчера у моего дѣди. — Обѣщаетесь ли вы мнѣ придти завтра въ концертъ? — Нѣтъ, я этого вамъ не обещаюсь. — Почему? — Я думаю что у меня не будетъ времени. — Даете ли вы мнѣ нѣсколько денегъ? — Да, съ величайшимъ удовольствіемъ; какія деньги желаете вы? — Я бы хотѣлъ имѣть нѣсколько червонцевъ. — Не хотите ли вы имѣть нѣсколько полумперіаловъ? — Я предпочитаю червонцы.

82.

Умѣть ли вашъ маленькій братъ читать по складамъ? — Онъ не только умѣть читать по складамъ, но онъ уже очень хорошо читаетъ. — Гдѣ вы замочили свой платъ? — Я ихъ замочилъ въ саду. — Слышите ли вы этотъ шумъ въ саду? — Это шумъ вѣтра. — Очень ли вѣтрено сегодня? — Да, ужасно вѣтрено. — Долго ли вы жили въ Москвѣ? — Я часто бывалъ тамъ, но никогда тамъ долго не останавливался. — Сколько лѣтъ этому молодому князю? — Ему два года болѣе моего младшаго брата, по этому ему теперь девятнадцать лѣтъ. Хотите вы стаканъ вина? — Да, потому что я чувствую большую жажду. — Хотите вы ещё стаканъ? — Да, сударь, но это будетъ послѣдній. — Почему это? — Я боюсь, что вино мнѣ бросится въ голову. — Поняли ли вы то что я сказалъ? — Да, я очень хорошо понялъ, но я не хочу слушать васъ. — Почему? — Потому что вы говорите слишкомъ много вздора.

83.

Кто въ саду съ Алёшею? — Это Сѣнюшка. — Что они тамъ дѣлаютъ? — Они играютъ. — Аннушка тоже съ ними? — Да, она съ ними. — Имѣть ли Ваня своё новое платъ? — Нѣтъ, его мать дала ему его старое платъ. — И онъ по этому плачетъ? — Да, онъ бы хотѣлъ своё новое платъ, которое онъ такъ любитъ. — Съ кѣмъ идѣть старая и добродѣтельная княгиня Варвара Петровна Т.? — Она идѣтъ къ своей племянницею, этою красивою и блондушкою нѣмкою, княжною Екатериною Павловною В. — Такъ ли

добродѣтельна она какъ хороша? — Она даже болѣе добродѣтельна нежели хороша. — Читали ли вы мою книгу? — Я её ещё не дочиталъ. — Кто её читалъ? — Мой братъ её читалъ. — Читалъ ли онъ также мой стихотворенія? — Нѣтъ, онъ ихъ не читалъ. — Понимаете ли вы что я вамъ говорю по русски? — Я понимаю это. — Понимаете ли вы также когда эти русскіе говорятъ съ вами? — Нѣтъ, я ихъ вовсе не понимаю. — Почему вы ихъ вовсе не понимаете? — Потому что они говорятъ слишкомъ скоро.

84.

Слышали ли вы лай на дворѣ? — Да, я его слышалъ. — Кто лаялъ? — Собака нашего сосѣда лаяла. — Что продали эти купцы? — Они продали перецъ и соль. — Есть ли у нихъ также хорошій чай? — Нѣтъ, у нихъ онаго нѣтъ. — У когô хорошій чай? — Ни у когô въ нашемъ городѣ его нѣтъ. — Почему у никогô нѣтъ? — Потому что хорошій чай очень дорогъ. — Сдѣлали ли вы то что мнѣ обѣщались? — Я не помню что обѣщался вамъ что нибудь. — Не обѣщались ли вы мнѣ провести у меня вечеръ? — Извините, я о томъ совершенно позабылъ. — Кто читаетъ болѣе, англичане или французы? — Англичане читаютъ гораздо болѣе. — Много ли хорошихъ книгъ читаетъ вашъ братъ? — Онъ читаетъ болѣе дурныхъ книгъ нежели хорошихъ.

85.

Сколько времени остались вы у своего врача? — Я остался у него семь часовъ съ половиною. — Что вы тамъ

такъ долго дѣлали? — Мы играли въ карты. — Что дѣлаетъ теперь вашъ сапожникъ? — Онъ шьётъ мнѣ сапоги. — Гдѣ думаете вы пробить это лѣто? — Я думаю пробить въ Гейдельбергъ. — Что думаете вы тамъ дѣлать? — Я думаю учиться тамъ медицинѣ. — Что дѣлаетъ теперь портной? — Онъ чинить платье, которое я ему послалъ. — Кто эта дама, которую ведётъ этотъ господинъ? — Которая? — Та которая у его правой руки или та которая у его левой руки? — Та, которая у его правой руки и имѣетъ зелёную шаль. — Эта дама моя жена и господинъ, который ведётъ её, мой шуринъ. — Давно ли вы женаты? — Нѣтъ, не давно. — Знаетъ ли вашъ слуга ѣздить верхомъ? — Да, онъ очень хорошо ѣздитъ верхомъ. — Какая эта текущая вода? — Это маленький ручеёкъ, который называется Брюшею. — Много ли рыбы въ этомъ ручейкѣ? — Да, ея тамъ очень много.

86.

Зачѣмъ этотъ молодой солдатъ столько пьётъ? — Вѣроятно потому что ему пить хочется. — Несёте ли вы ему вина? — Да, я ему несѣу онаго. — Довольно ли будетъ ему? — Я думаю что ему будетъ довольно. — Въ какомъ часу возвратились вы изъ концерта? — Я не знаю, но думаю что это было между двумя и тремя часами утра. — Что вы дѣлали такъ долго въ концертѣ? — Послѣ концерта мы ещё танцовали. — Будете ли вы теперь прилежны? — Да, я вамъ обещаюсь что впредь я буду дѣлать всѣ свои уроки. — Почему любить этихъ дѣвицъ всѣмъ тѣмъ, которые ихъ знаютъ? — Они ихъ любятъ потому, что онѣ также добры какъ хороші. — Возвратился ли уже вашъ поваръ съ рынку? —

Нѣтъ, онъ ещё оттуда не возвратился. — Что онъ такъ долго тамъ дѣлаетъ? — Онъ покупаетъ телатины, свинины, баранины и овощей. — Сколько долженъ ты своему сапожнику? — Я ему долженъ болѣе восьмидесяти рублѣй. — Почему ты ему столько долженъ? — Потому что я ему не платилъ уже болѣе трѣхъ мѣсяцевъ.

87.

Когда должны вы идти къ врачу? — Я долженъ идти къ нему въ пять часовъ вечера. — Почему вы должны идти къ нему такъ поздно? — Потому что онъ тогда дома. — Когда возвращается онъ домой? — Онъ возвращается туда въ три часа. — Обѣдаетъ ли онъ тогда? — Да, онъ тогда обѣдаетъ. — Когда идётъ этотъ прикащикъ въ магазинъ? — Онъ идётъ туда въ семь часовъ утра. — Что сказалъ коновальцъ объ нашей лошади? — Онъ сказалъ что это ничего, и пройдётъ самъ собою. — Кто этотъ человѣкъ, который ведётъ эту лошадь? — Это мой кучеръ. — Тотъ ли самый это, который вѣлъ ослѣ? — Да, это тотъ самый. — Тотъ кто любитъ своихъ ближнихъ будетъ также любимъ ими. — Этотъ человѣкъ, видавъ меня у васъ, кланялся мнѣ, какъ будто я его знаю уже давно. — Не дѣлавъ ошибокъ въ разговорѣ, никогда не выучиваешься языку. — Куда вы теперь идёте? — Я иду къ своему дядѣ, который меня пригласилъ провести съ нимъ вечеръ. — Часто ли вашъ братъ ходитъ въ кабакъ? — Онъ туда ходитъ весьма рѣдко.

88.

Кѣмъ обитаема дача вашего дѣдушки? — Она обитаема теперь моею двоюродною сестрицею Аделью и моимъ отлич-

нымъ двоюроднымъ братомъ Ксавье. — Съ кѣмъ говорили вы вчера въ театрѣ? — Я говорилъ съ своимъ добрымъ пріятелемъ, котораго вы такъ любите. — Скажите мнѣ кого посѣщаетъ вашъ другъ? — Онъ посѣщаетъ только добрыхъ людей, потому что онъ знаетъ пословицу, которая гласитъ: что общество которое мы посѣщаемъ доказываетъ также кто мы. — Велите вычистить свой пласть, онъ очень грязный. — Кто возвышаетъ цѣну на эти акціи? — Богатый банкиръ, который одинъ ихъ теперь имѣетъ. — Кто посадилъ эти прекрасныя груши? — Мой садовникъ ихъ посадилъ. — Привилъ ли онъ уже вишни? — Нѣтъ, онъ ихъ не привилъ, онъ никогда не прививаетъ вишни. — Велите же вычистить ваше платье, оно всё въ пыли. — Любитъ ли вашъ садовникъ работать? — Да, онъ отличный работникъ. — Можно ли было найти мой перчатки? — Нѣтъ, ихъ нельзя было найти. — И почему ихъ нельзя было найти? — Потому что не хотѣли. — Сколько времени ещё до обѣда? — Ещё три часа и болѣе.

89.

Могъ ли сапожникъ починить мой сапоги? — Нѣтъ, онъ не могъ ихъ починить потому, что у него не было времени. — Могли ли вы читать письмо, которое я вамъ писалъ? — Нѣтъ, я его не могъ читать, потому что я слишкомъ усталъ. — Видѣли ли вы человека, который привѣлъ медвѣдей? — Нѣтъ, я его не видѣлъ, но мнѣ общались мнѣ его показать. — Могли ли найти мой золотыя пуговицы? — Нѣтъ, ихъ вездѣ искали, но ихъ нигдѣ не нашли. — Вѣрять ли этому? — Этому вѣрять и не вѣрять. — Почему этому вѣрять? — Потому, что оно очень вѣроятно. — Имѣете вы новаго

друга? — Я не люблю новыхъ друзей, я предпочитаю старыхъ. — И вы правы. — Правъ ли я? — Да, и я тоже предпочитаю старыхъ друзей новымъ. — Знаете ли вы поговорку: еслибъ молодость знала и старость могла? — Да, и хорошо бы было если бы старость и молодость были всегда друзьями, тогда опытность и сила шли бы рука объ руку. — Кѣмъ сочинена эта книга? — Она сочинена тѣмъ знаменитымъ авторомъ, котораго каждый знаетъ.

90.

Кто писалъ эту прекрасную картину? — Эта прекрасная картина писана знаменитымъ живописцемъ Горацимъ Верне. — Путешествовали ли вы въ Италию? — Да, я тамъ путешествовалъ. — Давно ли вы тамъ путешествовали? — Тому назадъ два года. — Принёсъ ли красильщикъ платья? — Какія? — Тѣ, которыя онъ долженъ былъ красить въ синюю краску. — Нѣтъ, онъ ихъ не принёсъ. — Путешествовали ли вы въ Азію? — Да, я путешествовалъ въ Азію и въ Африкѣ. — Что у васъ украли? — У меня украли прекрасные часы и золотую цѣпочку, которыя я купилъ въ Парижѣ. — Украли ли у васъ также хорошее вино? — Нѣтъ, у меня не украли ни хорошаго ни дурнаго вина, потому что у меня нѣтъ вина въ моёмъ погребѣ. — До которыхъ мѣстъ хотѣли вы идти? — Я хотѣлъ идти до сада моего двоюроднаго брата. — Хорошъ ли садъ у вашего двоюроднаго брата? — Да, у него отличный садъ. — Куда думаете вы идти? — Я думаю идти къ красильщику, чтобъ велѣть выкрасить въ черную краску мою сѣрую шляпу. — Всѣ ли своё вино выпилъ винодѣлецъ? — Да, онъ всё выпилъ. — Разорвалъ ли вашъ

сынъ свой книги? — Да, онъ ихъ разорвѣлъ. — Зачѣмъ онъ ихъ разорвѣлъ? — Потому, что онъ лѣнивъ и не хочетъ учиться.

91.

Какіе прекрасные каштановые волоса у этого молодого человека! — У него не каштановые но сѣрые волоса, и онъ ихъ красить. — Кто онъ? — Онъ красильщикъ. — Въ какія краски красить онъ? — Онъ красить въ черную, коричневую и сѣрую краску. — Красить ли онъ также въ синюю краску? — Нѣтъ, въ синюю краску онъ не красить. — Почему не красить онъ въ синюю краску? — Я этого не знаю. — Хотите ли вы поехать со мною въ Америку? — Нѣтъ, но я думаю проводить васъ до Англіи. — Были ли вы уже въ Англіи? — Нѣтъ, но мой братъ былъ часто тамъ. — Что сдѣлали французы? — Они побѣдили итальянцевъ. — Черное ли у васъ платье? — Нѣтъ, у меня сѣрое. — Какое платье у этого англичанина? — У него синее платье. — Хотите ли онъ велѣть его выкрасить въ черную краску? — Нѣтъ, онъ не хочетъ этого. — Круглая ли шляпа у этого офицера? — Нѣтъ, у него треугольная шляпа. — Имѣете ли вы бѣлые перчатки? — Нѣтъ, у меня желтые перчатки. — Хотите ли вы идти со мною до конца улицы? — Нѣтъ, я хочу идти только до дворца, пойдѣмте со мною. — Я былъ уже во дворца и хочу только идти до театра, чтобъ взять билеты для вечера. — Видѣли ли вы уже книгу, которую я написалъ? — Да, вашъ издатель мнѣ ее прислалъ. — Читали вы ее? — Я ее не читалъ, но пробѣжалъ немного. — Сколько времени остались вы у вашего брата? — Я остался тамъ весьма мало времени, не болѣе полчаса. — Куда вашъ слуга отнесъ мой чемоданъ? — Я

не знаю, но думаю что онъ отнёсъ его къ сѣдельному мастеру.

92.

Должно ли отдать книгу вашему брату? — Отдайте её ему, она ему нужна. — Какіе пороки достойнѣйшіе презрѣнья? — Зависть и гордость. — Зачѣмъ писали вы своему батюшкѣ? — Мнѣ нужны деньги. — Не горюйте, вы ихъ скоро получите. — Былъ ли русскій радъ видѣть англичанина? — Нѣтъ, онъ не былъ радъ. — Какія книги вамъ нужны? — Мнѣ нужно много книгъ. — Должны ли вы идти къ своему учителю? — Я не долженъ идти къ нему, но мнѣ нужно идти на рынокъ. — Стойте, когда вашъ учитель говоритъ съ вами! — Отчего у васъ такое печальное лицо? — Я не печаленъ по нездоровью, потому что у меня болитъ голова. — Нужно ли много времени, чтобъ выучиться русскому языку? — Это зависитъ отъ прилежанія, можно выучиться русскому языку въ весьма короткое время. — Стоитъ ли одинъ братъ другаго? — Нѣтъ, одинъ не стоитъ столько сколько другой, но эта дѣвица стоитъ много болѣе ея брата. — Зачѣмъ вашъ поваръ долженъ идти на рынокъ? — Онъ долженъ купить тамъ говядины, телятины и разныхъ овощей. — Нужны ли вамъ чулки или сапоги? — Мнѣ нужны чулки и сапоги и мнѣ нужна новая шляпа также какъ и новый жилетъ. — Что вамъ ещё нужно? — Мнѣ болѣе ничего не нужно. — У меня всё, чего мнѣ нужно. — Стоитъ ли эта лошадь той? — Нѣтъ, эта лошадь не стоитъ той. — Хотите ли вы пить кофе со мною? — Нѣтъ, я долженъ идти къ своему сосѣду.

Нужно ли много работать чтобъ сдѣлаться богатымъ? — Это зависитъ отъ счастья, одни дѣлаются богаты скорѣе другихъ. — Отдали ли вы книги, которыя я вамъ одолжилъ? — Да, я уже давно вамъ ихъ отдалъ. — Что вамъ прислалъ принцъ прусскій? — Онъ мнѣ прислалъ прекрасное золотое кольцо украшенное брилльантами. — Зачѣмъ онъ вамъ его прислалъ? — За работу, которую я ему послалъ. — Получили ли вы подарокъ отъ своего крестнаго отца? — Отъ кого? — Отъ того добраго полковника, который васъ такъ любитъ. — Нѣтъ, я отъ него не получилъ никакого подарка. — Отдали ли сыновья нашего сосѣда вамъ вашъ карандашъ? — Да, они мнѣ его отдали. — Когда отдали они вамъ его? — Они отдали мнѣ его вчера. — Получилъ ли вашъ мальчикъ подарокъ? — Нѣтъ, онъ ничего не получалъ. — Столько ли стоитъ ваша лошадь какъ моя? — Нѣтъ, она столько не стоитъ. — Сколько стоитъ это ружье? — Оно не много стоитъ. — Хотите ли вы продать свою трость? — Да, я хочу продать её. — Почему мой зонтикъ не стоитъ вашего? — Потому что онъ гораздо старше.

Кто сѣялъ этотъ конопель? — Крестьяне сѣяли его. — Гдѣ обѣдали вы сегодня? — Я обѣдалъ въ кофейномъ домѣ. — А почему не дома? — Потому что нашъ поваръ былъ боленъ. — Дорогъ ли былъ вашъ обѣдъ? — Да, онъ мнѣ очень дорого стоилъ. — Зачѣмъ не пишете вы какъ должно? — Я не могу писать лучше. — Стрѣляйте же, теперь ваша

очередь! — Извините, я только что стрѣлялъ. — Кого вы ищете? — Я ищу одного изъ своихъ друзей. — Котораго? — Алексѣя, того котораго вы не знаете. — Извините, я его очень хорошо знаю. — Заплатили вы за лошадь, которую вы купили у офицера? — Я за неё уже давно заплатилъ. — Отчего плачетъ вашъ маленькій братъ? — Онъ боленъ зубами. — Онъ слишкомъ падокъ на сахаръ и другія лакомства. — Знаете ли вы фортепiаннаго учителя этихъ дамъ? — Я его очень хорошо знаю и онъ меня также хорошо знаетъ. — Пóдничайте что нибудь! — Благодарю, я не голоденъ. — Возьмите, по крайней мѣрѣ, ломтикъ съ вареньемъ. — Заплатили ли вы купцу за вино послѣ того какъ вы его выпили? — Извините, я ему заплатилъ прежде нежели я выпилъ. — Куда поѣхалъ вашъ батюшка? — Онъ поѣхалъ въ Америку. — Зачѣмъ поѣхалъ онъ туда? — Потому что у него были дѣла. — Спрашиваете ли вы бульонъ у повара? — Я его у него спрашиваю. — Развѣ вы голодны? — Да, я очень голоденъ. — Что спрашиваете вы у сѣдельнаго мастера? — Я спрашиваю у него свой кожаный чемоданъ.

95.

Учитесь ли вы танцованiю? — Нѣтъ, я не учусь танцованiю, я учусь только музыкѣ. — Куда идёте вы такъ скоро? — Я идущу къ одному родственнику, который пригласилъ меня обѣдать съ нимъ. — Ищемъ ли мы кого нибудь? — Мы ищемъ одного сосѣда. — Кто держитъ мою шляпу? Вашъ слуга держитъ её. — Кто краситъ ваше старое платье? — Красильщикъ тамъ на углу. — Похожъ ли вашъ братъ на васъ? — Онъ вовсе не похожъ на меня, онъ гораздо

мѣнѣе рѣстомъ, блѣдный лицѣмъ и болѣзненный. — Что любите вы имѣть къ обѣду? — Я люблю хорошій бульонъ, хорошій кусокъ говядины съ овощами и хорошее жаркое. — Какое жаркое предпочитаете вы? — Я предпочитаю дичину. — Пытались ли вы писать письмо? — Я пытался, но не могу писать, у меня слишкомъ болитъ голова. — Попробуйте поѣздить вашего дядюшку; можетъ быть онъ вамъ простить. — Я пытался, но онъ не хочетъ принять меня. — Что вы ему сдѣлали? — Я ему ничего не сдѣлалъ, но меня оклеветали передъ нимъ. — Много ли вы платите своему слугѣ? — До сихъ поръ я ему платилъ двадцать франковъ въ мѣсяцъ и теперь я ему ихъ плачу тридцать.

96.

Читали ли вы сочиненія Пушкина? — Да, я ихъ читалъ очень часто. — Какъ они вамъ нравятся? — Я ихъ читалъ съ большимъ удовольствіемъ потому, что Пушкинъ великій поэтъ. — Думаете ли вы возвратиться въ Россію? — Нѣтъ, я этого не думаю. — Кто много терпѣлъ? — Моя двоюродная сестра много терпѣла, потому что была весьма больна. — Какая у ней была болѣзнь? — У ней былъ тифъ. — Скажите этимъ дѣтямъ чтобъ они не дѣлали столько шума, потому что ихъ мать очень больна. — Кто ловилъ вчера рыбу въ Брюссѣ? — Я не знаю, я никого не видѣлъ. — Графили ли вы ужѣ? — Нѣтъ, я ещѣ не графилъ, но я тотчасъ буду графить. — Совершенно ли вы сѣты? — Да, я болѣе ѣсть не могу. — Подстрекайте немного своего двоюроднаго брата, онъ очень лѣнивъ и любить мѣшкать. — Я это ему часто говорилъ, но онъ не

любить меня слушать. — Что любите вы делать? — Я люблю работать. — Что любите вы работать? — Я люблю читать и въ особенности писать. — Много ли вы читаете? — Мы литераторы не имѣемъ времени много читать. — Сколько разъ въ день кушаете вы? — Я кушаю только разъ, это за обѣдомъ, поутру я пью кофей и вечеромъ чай. — Развѣ вы никогда не полдничаете? — Нѣтъ, я никогда не полдничаю. — Но вы ужинаете? — Извините, стаканъ пива служить мнѣ вмѣсто ужина. — Много ли рыбы ловятъ эти рыбаки? — Нѣтъ, онѣ ея ловятъ очень мало.

97.

Хотите ли вы попробовать этого табаку? — Я его уже попробовалъ и нахожу его очень хорошимъ. — О чѣмъ говорятъ эти люди? — Онѣ говорятъ о хорошей и о дурной погодѣ. — Хотятъ ли онѣ попробовать этого яблочнаго вина? — Нѣтъ, онѣ не хотятъ потому, что не чувствуютъ жажды. — Ходите ли вы иногда въ театр? — Я хожу туда очень рѣдко. — Кто ходитъ туда часто? — Мой молодой братъ ходитъ туда очень часто. — О комъ говорили? — Говорили о вашемъ другѣ. — Не говорили ли также о врачѣ? — Нѣтъ, объ немъ не говорили. — Сообщили ли вашему батюшкѣ, что онъ выигралъ большой выигрышъ? — Да, ему о томъ сообщили. — Зачѣмъ бѣте вы свою собаку? — Я её бью потому, что она меня не слушаетъ. — Когда думаете вы идти къ своему двоюродному брату? — Я не могу идти теперь къ нему, потому что онъ въ гимназін. — Спрашиваете ли вы кого нибудь? — Я спрашиваю того храбраго солдата, который третьяго дня возвратился изъ Италіи.

— Хорошая ли погода на дворѣ? — Очень хорошая погода. — Довольны ли вы своимъ племянникомъ? — Онъ очень прилеженъ и любитъ учиться. — Какая погода была прошлое лѣто? — Была очень дождливая погода. — Куда думаете вы идти послѣ концерта? — Я думаю идти домой и спать.

98.

Уважаемы ли эти люди? — Онѣ уважаемы всѣми, это ихъ знаетъ. — Любятъ ли ихъ также? — Онѣ такъ же любимы какъ и уважаемы. — Кѣмъ въ особенности онѣ любимы? — Онѣ въ особенности любимы своимъ дядею, который также и ихъ крестный отецъ. — Видѣли ли этого человека? — Да, онъ былъ видѣнъ всѣми кто хотѣлъ. — Кѣмъ вы ведены? — Я веденъ своимъ слугою. — Какіе ученики были хвалимы? — Тѣ, которые хорошо учились. — Были ли тоже хвалимы лѣтѣи и злѣе? — Нѣтъ, онѣ не были хвалимы, только добрые дѣти хвалимы, уважаемы и награждаемы, злѣе хулимы, презираемы и наказуемы. — Хорошо ли путешествовать зимою? — Зимѣ не время для путешествій, гораздо лучше путешествовать весною. — И такъ весною хорошо путешествовать? — Хорошо путешествовать весною и осенью, но дурно путешествовать лѣтомъ и зимою. — Отчего это? — Потому что лѣтомъ слишкомъ жарко и зимою слишкомъ холодно. — Любите вы ѣздить верхомъ? — Я очень люблю ѣздить верхомъ. — Когда любите вы ѣздить верхомъ? — Я люблю ѣздить верхомъ поутру и ѣздить въ парѣтѣ послѣ обѣда. — Любите ли вы путешествовать въ Россіи? — Нѣтъ, я не люблю путешествовать въ Россіи, не смотря на то что тамъ хорошо жить, потому что русскій народъ вообще очень добръ, но дороги тамъ ужасны.

— Любятъ ли англичане путешествовать въ Россіи? —
Англичане любятъ тамъ путешествовать.

99.

Пойдете ли вы въ карётѣ къ своему другу? — Нѣтъ, я не въ карётѣ, но верхомъ поѣду къ нему, такъ какъ дорога, которая ведётъ на его дачу слишкомъ дурна чтобы ѣхать въ карётѣ. — Хорошо ли на дворѣ? — Нѣтъ, очень дурная погода, идётъ снѣгъ и ужасно какъ вѣтрено. — Что дѣлаете вы обыкновенно послѣ своего обѣда? — Я иду прогуляться по бульварамъ, потомъ я вхожу въ кофейный домъ выпить чашку кофею и читать вѣдомости, позже я иду окончить свой вечеръ въ театрѣ. — Кѣмъ наказаны эти студенты? — Они наказаны своими профессорами. — Зачѣмъ они наказаны своими профессорами? — Потому что они были лѣнивы и непослушны. — Куда поѣхали вы изъ Варшавы? — Изъ Варшавы я поѣхалъ въ Вѣну и оттуда въ Прагу. — Пойдете ли вы сегодня вечеромъ къ своему профессору? — Я не знаю ещё, потому что мой другъ Карлъ общался со мною чтобы провести вечеръ со мною. — Любите ли вы ходить пешкомъ? — Иногда я люблю ходить пешкомъ, но обыкновенно я предпочитаю ѣздить верхомъ. — Отчего у этого молодого человѣка такой надменный видъ? — Онъ почитаетъ себя великимъ художникомъ, онъ который только весьма посредственно играетъ на фортепіано. — Когда любите вы гулять въ саду? — Я гуляю тамъ каждый вечеръ.

100.

Видитесь ли вы въ маленькомъ зѣркалѣ? — Да, я вижу себя тамъ. — Замарали ли ученики свой тетради? — Да,

они ихъ замарали. — Боятся ли они, что ихъ учителя ихъ накажутъ? — Да, они этого очень боятся. — Хотите вы грѣться? — Нѣтъ, мнѣ довольно жарко. — Зачѣмъ же вы подходите къ печкѣ? — Потому что я хочу говорить съ вами. — Что дѣлаетъ теперь вашъ другъ? — Онъ стрижётъ себя волоса и ногти. — Чѣмъ забавляются эти дѣти? — Они забавляются игрою. — Забавляетесь ли вы въ театрѣ? — Нѣтъ, я тамъ очень скучаю. — Обманулъ ли васъ этотъ молодой человекъ? — Да, онъ меня обманулъ недостойнымъ образомъ. — Ваша ли тетрадь это? — Извините, она моего брата, но боюсь что её замараютъ, я взялъ её. — Отчего министр не любитъ этого офицера? — Потому что у офицера много таланта, а у министра нѣтъ его. — Обманулись ли вы? — Да, я часто обманывался, но никогда не обманывалъ. — Отчего вашъ другъ не чиститъ своего платья? — Онъ не чиститъ своего платья, потому что у него нѣтъ щетки. — Хочется ли вамъ спать? — Да, мнѣ очень хочется спать, потому что я очень усталъ. — Уходятъ ли ваши друзья? — Да, они уходятъ. — Когда они уходятъ? Они уходятъ завтра или послѣзавтра. — Видите ли вы ихъ ещё? — Да, я ихъ вижу каждый день.

101.

Что сдѣлалось съ этими дѣтьми? — Они сдѣлались теперь молодыми людьми. — Разорвали ли вы свою книгу? — Нѣтъ, я её не разорвалъ. — Что сдѣлалось съ этимъ молодымъ студентомъ? — Онъ сдѣлался очень учёнымъ. — Что сдѣлали вы съ вашими деньгами? — Я купилъ книгу. — Хорошо ли учится вашъ ученикъ? — Нѣтъ, онъ очень

дурно учится. — Отчего онъ худо учится? — Потому, что ему всегда спать хочется. — Въ какомъ часу ложитесь вы? — Я всегда ложусь между десятимъ и одиннадцатымъ часомъ. — Въ какомъ часу встаёте вы? — Я обыкновенно встаю въ восемь часовъ. — О сколькоихъ солдаты говорите вы? — Я говорю о двадцати семи солдатахъ. — Когда встають эти крестьяне? — Они встають съ восходомъ солнца. — Когда они ложатся? — Они ложатся съ закатомъ солнца. — Часто ли вы прогуливаетесь? — Я прогуливаюсь каждое утро. — Не бойтесь этой собаки, она вамъ не сдѣлаетъ зла. — Я знаю это, но я боюсь всѣхъ собакъ. — О чёмъ радуется вашъ братъ? — Онъ радуется надъ лошадью, которую ему подарилъ мой отецъ.

102.

Били ли вы въ театрѣ? — Нѣтъ, я былъ боленъ, такъ что не могъ идти туда. — Учили ли вы русскому языку? — Я ещё учусь ему. — Говорите ли вы уже по русски? — Нѣтъ, я ещё не говорю по русски. — Хорошій ли у васъ учитель? — Да, у меня отличный учитель. — Купили ли вы книги, о которыхъ я вамъ говорилъ? — Нѣтъ, я ихъ не купилъ, но хотѣлъ бы купить ихъ. — Видѣли ли вы человека, отъ котораго я получилъ подарокъ? — Нѣтъ, я его не видѣлъ, но я увижу его на дняхъ. — Говорили ли вы съ купцами, которые были вчера на ярмаркѣ? — Нѣтъ, я съ ними не говорилъ. — Видѣлъ ли ты того бѣднаго крестьянина, у котораго сгорѣла хижина? — Да, я его видѣлъ и мнѣ было жалъ его. — Что сдѣлалось съ сыномъ вашего соседа, капитана? — Онъ пошѣлъ въ солдаты, теперь онъ въ Африкѣ. — Что хотите вы сдѣлать съ этими письмомъ? —

Я хочу отнести его на почту. — Боленъ ли вашъ братъ? — Нѣтъ, онъ не боленъ, у него только маленькое нездоровіе. — Хотите ли вы дать мнѣ стаканъ вина? — Я не могу дать вамъ онаго, у меня самого его нѣтъ. — Но у васъ ниво? — Да, у меня онаго есть и даже много. — Хотите вы купить этотъ замокъ? — Я хочу купить его, но у меня нѣтъ денегъ. — Можете ли вы вѣрить этому человеку, ему, котораго весь городъ знаетъ за лгуна? — Онъ никогда не лгалъ и только его враги называютъ его лгуномъ. — Что у васъ у пальца? — Я вчера себя обрѣзалъ палецъ.

103.

О какомъ человѣкѣ говорите вы? — Я говорю о томъ, у котораго сторбалъ вчера домъ. — Отчего онъ плачетъ? — Потому что онъ всё потерялъ. — Отчего плачетъ это дитя? — Потому, что ему дали ножницы, чтобъ стричь себя ногти, и оно себя обрѣзало пальцы. — Отрѣжьте мнѣ кусокъ говядины! — Съ величайшимъ удовольствіемъ. — Въ какомъ часу ложитесь вы? — Я всегда ложусь въ четыре или пять часовъ утра. — Это очень поздно, что делаете вы до тѣхъ поръ? — Я пишу и читаю. — Я думаю, что вы играете въ карты. — Я никогда не играю въ карты. — Любите ли вы гулять? — Да, я очень люблю гулять, но у меня нѣтъ на то времени. — Куда идете вы гулять? — Я иду въ прекрасный садъ нашего добраго князя. — Почему боитесь вы этого человѣка? — Потому что это безчестный человѣкъ, который лститъ всѣмъ, но никого не любитъ. — Сколько франковъ получили вы отъ своего дѣди? — Я получилъ двѣсти франковъ, но этого мнѣ

не довольно. — Почему этого вамъ не довольно? — Я купилъ лошадь, которая одна уже мнѣ стоитъ болѣе пятисотъ франковъ. — Пойдѣте къ пирожнику попробовать пирожки, о которыхъ я вамъ говорилъ. — Кому дали вы деньги? — Я никому оныхъ не далъ. — Шѣлъ ли вчера снѣгъ? — Да, шѣлъ снѣгъ и теперѣ идетъ дождь.

104.

Сколько фунтовъ мѣду въ этомъ боченѣ? — Пятнадцать фунтовъ съ половиною. — Сколько пудъ желѣза купили вы? — Сто сорокъ два пуда. — Сколько лошадей у этого ямщика? — У него прекрасная трійка. — Сколько дюжинъ носовыхъ платковъ у этого купца? — У него двѣнадцать дюжинъ съ половиною. — Видѣли ли вы статую полубога Геркулеса? — Да, я её видѣлъ и нахожѣ её прекрасною. — Сказали ли вы моему слугѣ, чтобъ онъ вычистилъ мнѣ платье? — Да, я ему это сказалъ. — Будете ли вы имѣть платье, которое вамъ обѣщалъ вашъ портной? — Да, я буду имѣть его завтра или послѣ завтра. — Какая карта у васъ? — У меня червонная двійка. — Я думаю, что у васъ бубновый тузъ. — Нѣтъ, у меня его нѣтъ. — У кого пиковая краля? — Никто её не имѣетъ, но у меня трефовый король. — Почему вы такъ печальны? — Мой братъ очень боленъ, должно послать за врачомъ. — Когда будутъ ваши именины? — Мои именины будутъ двадцать девятаго іюня. — Какихъ учениковъ любятъ учителя? — Они любятъ учениковъ, которые кротки и прилежны. — Любите ли вы моихъ дѣтей? — Да, я ихъ очень люблю, потому что они очень добры и послушны, но я не люблю дѣ-

тѣй вашего сосѣда, который злѣ. — Правъ ли я, что говорю такъ? — Да, вы правы.

105.

Сколько жителей въ Парижѣ? — Ихъ тамъ болѣе двухъ милліоновъ. — Болѣе ли ихъ въ Лондонѣ? — Да, въ Лондонѣ гораздо болѣе, тамъ близъ трехъ милліоновъ. — Который городъ обширнѣе, Москва или Санктъ-Петербургъ? — Москва гораздо обширнѣе. — Сколько соболей у этого сибиряка? — У него пять сороковъ. — Сколько солдатъ было съ тѣмъ генераломъ, который прошѣлъ вчера чрезъ нашъ городъ? — Съ нимъ было пять тысячъ шесть сотъ тринадцать солдатъ, девятнадцать штабъ-офицеровъ и восемьдесятъ младшихъ офицеровъ. — Можете ли вы мнѣ заплатить то, что вы мнѣ должны? — Нѣтъ, я этого теперъ не могу. — Когда пойдете вы въ музей, чтобъ видѣть знаменитую картину Корреджіо, которую зовутъ „Ночь?“ — Завтра; но скажите мнѣ что представляетъ эта картина? — Она представляетъ Поклоненіе пастырей. — Думаете ли вы видѣть сегодня своего банкира? — Да, я думаю его видѣть, потому что мнѣ нужны деньги. — Имѣете ли вы векселя? — Да, у меня три векселя. — Получили ли вы книги, которые вы велѣли переплести? — Да, я ихъ получилъ на прошѣдшей недѣлѣ. — Когда думаете вы заплатить своему сапожнику? — Я думаю заплатить ему, когда у меня будутъ деньги. — Развѣ у васъ теперъ ихъ нѣтъ? — Нѣтъ, у меня теперъ ихъ нѣтъ.

106.

Кому принадлежитъ эта лошадь? — Она принадлежитъ тому богатому кушчу, который выигралъ большой выигрышъ.

— Вамъ ли принадлежать эти дѣньги? — Да, онѣ мнѣ принадлежать. — Отъ когѣ получили вы ихъ? — Я ихъ получилъ отъ своего отца, который мнѣ ихъ прислалъ изъ Парижъ. — Гдѣ купилъ этотъ купецъ эту прекрасную пшеницу? — Онъ купилъ её у богатаго земледѣльца, котораго вы часто видѣли у него. — Купилъ ли онъ её на наличныя дѣньги? — Да, онъ её купилъ на наличныя дѣньги, но онъ её продаётъ въ долгъ. — Въмѣсто того, чтобъ гулять цѣлый день, вы бы лучше пошли домой и поработали. — Не должно быть лѣнивымъ. — Хорошъ ли этотъ пѣвецъ? — Вѣроятно онъ хорошъ, ибо объ нёмъ много говорятъ хорошаго. — Всѣ ли роли ему равно хорошо удаются? — Не возможно чтобъ всѣ роли равно хорошо удавались. — Позабѣли ли вы писать своему родственнику? — Я не позабылъ писать ему, но у меня небыло времени сдѣлать это. — Годится ли вамъ это сукно? — Оно мнѣ очень годится. — Годится ли эти сапоги вашему сыну? — Нѣтъ, они ему не годятся, они слишкомъ узки. — У сапожника другіе, но они дороже. — Тѣ ли сапоги это, про которые вы мнѣ говорили? — Да, это они. — Годится ли вамъ купить эту книгу? — Да, я её покупаю.

107.

Какъ вамъ нравится этотъ зонтикъ? — Онъ мнѣ не очень нравится, онъ бумажный и я не люблю бумажныхъ зонтиковъ. — Какая вамъ нравится рѣка? — Послѣ Дунаѣ и Вѣлги, Рейнъ мнѣ всѣхъ болѣе нравится. — Имѣетъ ли этотъ купецъ хорошій бархатъ? — У него его нѣтъ теперь, но у него его скоро будетъ. — Откуда получить онъ его?

— Пришлютъ ему его изъ Лёна. — Когда придёте вы ко мнѣ? — Я не знаю, но я думаю что приду къ вамъ завтра или послѣзавтра. — Будете ли вы завтра дома? — Я думаю, но навѣрное не знаю. — Гдѣ вашъ батюшка? — Онъ дома. — Гдѣ прекрасныя рубашки, которыя я видѣлъ вчера у бѣлошвейки? — Она продала ихъ въ долгъ моему брату, капитану. — Всегда ли она продаётъ въ долгъ? — Нѣтъ, она болѣе продаётъ на наличныя деньги нежели въ долгъ. — Много ли народу было вчера въ театрѣ? — Вчера его было мало, но сегодня будетъ его много. — Почему вы это думаете? — Потому что дадутъ пиесу, которая всегда привлекаетъ толпу. — Хорошо ли на мнѣ сидитъ это платье? — Оно очень хорошо на васъ сидитъ. — Къ лицу ли мнѣ эта шляпка? — Она вамъ очень къ лицу, сударыня. — Давно ли вы въ Дрезденѣ, сударь? — Я тамъ уже болѣе трёхъ лѣтъ. — Продаёте ли вы своихъ лошадей? — Да, я ихъ продаю и покупаю другихъ.

108.

Бросьте свой взоръ на этотъ старинный замокъ на берегахъ Рейна. Какъ онъ прекрасенъ! — Извините, сударь, не видите ли вы что этотъ замокъ не старинный и что онъ вѣстроено въ недавно? — Какъ называется онъ? — Это Штольценфельсъ, принадлежавшій покойному королю прусскому. — А какъ называется тотъ замокъ, котораго мы видѣли нѣсколько часовъ тому назадъ? — Это Иоаннисбергъ, известный своими винами. — Неправда ли что онъ красивъ съ виноградниками, которые его окружаютъ? — Старинный замокъ Гейдельбергскій мнѣ всѣхъ болѣе нравится. — Кто вѣстрѣлилъ

изъ пушки? — Артиллеристы, которые учатся. — Уйдѣтъ ли этотъ человѣкъ? — Я не знаю уйдѣтъ ли онъ или нѣтъ, а его не спросилъ объ этомъ. — Когда уйдѣте вы? — Когда я кончу писать свое письмо, я уйду. — Зачѣмъ вашъ братъ такъ скоро ушѣлъ? — Онъ общался школьнымъ товарищамъ провести вечеръ съ ними. — Дадѣте ли вы мнѣ бумажникъ, который вы мнѣ общали? — Да, я дамъ вамъ его съ удовольствіемъ. — Кто стучитъ въ двери? — Это я, вашъ сапожникъ; могу ли я войти? — Войдите. — Зачѣмъ вы такъ дурно обращаетесь съ этимъ мальчикомъ? — Это негодяй, который меня только сердитъ. — Пройдете ли вы сегодня мимо замка? — Я не думаю, потому что я не идѣ въ ту сторону. — Кто вошелъ въ комнату? — Никто не вошелъ.

109.

Сколько разъ непріатели стрѣляли въ васъ? — Онѣ несколько разъ стрѣляли въ насъ. — Ранѣли ли онѣ кого нибудь? — Онѣ никого не ранѣли. — Примѣчаете вы тамъ вашего брата? — Я примѣчаю его. — Когда поѣдемъ мы въ Бадень-Бадень? — Я не знаю, но скажите мнѣ, что вы хотите дѣлать въ Бадень-Бадень? — Вѣроятно вы тамъ хотите играть? — Вы ошибаетесь, я вамъ обещаюсь вовсе не играть. — Были ли вы вчера на охотѣ? — Да, я былъ тамъ. — Сколько дичи убили вы? — Я убилъ два зайца, одну куропатку и пять рябчиковъ. — Куда бѣжите вы? — Я бѣгу на пристань, ибо пароходъ долженъ тотчасъ отправиться. — Вы ошибаетесь, онъ отправится только черезъ часъ. — Гдѣ вашъ братъ? — Онъ пошѣлъ прогуляться по саду. — Теперѣ для гулянья слишкомъ жарко. — Вы

правы, но въ нашемъ саду много тѣни. — Гдѣ были вы вчера? — Я сидѣлъ въ театрѣ позади васъ. — Дайте мнѣ, пожалуйста, кусокъ ветчины. — Теперь очередь вашего брата, вы получите ветчины, когда будетъ ваша очередь. — Пили ли вы уже кофей? — Нѣтъ, я его ещё не пилъ, но мнѣ его тотчасъ принесутъ. — Говорили ли вы уже съ своимъ стариннымъ другомъ? — Нѣтъ, я ещё съ нимъ не говорилъ.

110.

Кто стрѣлялъ въ вашемъ саду? — Никто не стрѣлялъ и я не слыхалъ ружейнаго выстрѣла. — Къ чему годенъ этотъ человекъ? — Онъ ни къ чему не годенъ. — Скоро ли вы думаете поѣхать въ Парижъ? — Я думаю поѣхать туда въ июль или августъ. — Давно ли вы тамъ небыли? — Почти годъ, что я тамъ небылъ. — Хотите ли вы кусокъ паштета? — Благодарю, я довольно ѣлъ. — Проѣхали ли вы уже мимо дворца князя? — Нѣтъ, мы не проѣхали мимо него, но мы скоро проѣдемъ. — Зачѣмъ вы тратите столько денегъ? — Я трачу только то, что крайне нужно. — Извините, вы тратите слишкомъ много. — Что сдѣлалось съ этимъ храбрымъ генераломъ, о которомъ вы мнѣ такъ часто говорили? — Говорятъ, что онъ уѣхалъ въ Америку. — И что сдѣлалось съ его племянникомъ, гусарскимъ ротмистромъ? — Я ничего не слыхалъ объ немъ, но полагаю, что онъ вышелъ въ отставку. — Давно ли вы не видѣли своего брата? — Уже двѣ или три недѣли. — Изъ какой вы страны? — Я изъ Франціи. — Вашъ другъ также французъ? — Нѣтъ, мой другъ итальянецъ. — Учитесь ли вы уже нѣмецкому языку? — Я ему ещё не учусь, но буду скоро учиться.

111.

Пойдете ли вы сегодня верхомъ въ булонскій лѣсъ? — Нѣтъ, я не могу ѣхать туда, моя лошадь вывихнула себѣ вчера ногу. — Зачѣмъ бѣжать этотъ мальчикъ? — Онъ бѣжитъ потому что боится. — Кого боится онъ? — Онъ боится своего учителя, который его бранилъ. — Зачѣмъ онъ его бранилъ? — Потому что мальчикъ былъ очень лѣнивъ. — Давно ли вы небыли въ Лондонѣ? — Я тамъ небылъ около года. — Не ѣдете ли вы въ Италію этотъ годъ? — Нѣтъ, я не ѣду туда этотъ годъ, но я думаю ѣхать туда на будущій годъ. — Почему эти ученики не сдѣлали своихъ задачъ? — Они не сдѣлали своихъ задачъ потому что лѣнивы и безпечны. — Что сдѣлали вы съ моею книгою? — Я увѣраю васъ что я её не видѣлъ. — Хотите вы ожидать моего возвращенія? — Я не хочу ожидать его потому что у меня нѣтъ времени. — О комъ слыхалъ вашъ дядюшка? — Онъ слыхалъ о моемъ братѣ. — Слыхали ли вы что король прусскій умеръ? — Да, я слыхалъ объ этомъ. — Почему вы жалѣете объ этомъ человѣкѣ? — Я жалѣю о немъ потому, что онъ сломалъ себѣ шею. — Когда это случилось? — Я хорошо не знаю, но думаю что это было вчера или третьяго дня. — Часто ли вы видѣли императора? — Можно видѣть каждый день, какъ онъ выѣзжаетъ изъ тюльерійскаго дворца. — Въ какомъ часу? — Между двумя и тремя часами пополудни.

112.

Хорошо ли вамъ служить вашъ слуга? — Да, я имъ доволенъ, онъ хорошо мнѣ служить, но слишкомъ много тра-

титъ денегъ. — Встрѣтили ли вы моего двоюроднаго брата? — Нѣтъ, я его не встрѣтилъ. — Чѣмъ проводите вы своё время? — Я провожу своё время за чтеніемъ и письмомъ. — Гдѣ вы обыкновенно обѣдаете? — Я обыкновенно обѣдаю у трактирщика. — Что случилось съ этою молодую дѣвицею? — Ея подружка встрѣтила её, и не поклонилась ей. — Чѣмъ проводите вы своё время, когда вы на дачѣ? — Поутру я прогуливаюсь, потомъ я работаю до вечера, и послѣ заката солнца я опять гуляю по полямъ. — Отчего вы не гуляете днёмъ? — Потому что тогда слишкомъ жарко. — Какая погода на дворѣ? — Ужасная погода, громъ гремитъ, молнія сверкаетъ и идётъ проливной дождь. — Не шёлъ ли вчера градъ? — Да, сударь. — Много ли вы истратили сегодня? — Да, я много истратилъ сегодня. — Кто прошёлъ мимо насъ? — Бѣдный купецъ, у котораго сгорѣлъ магазинъ со всѣмъ что тамъ было.

113.

Играете ли вы въ карты? — Я играю, но я не люблю играть. — Но зачѣмъ играете вы тогда? — Я играю, чтобъ дѣлать другимъ удовольствіе. — Много ли покупокъ сдѣлала ваша матушка въ магазинѣ, въ которомъ я её встрѣтилъ вчера? — Да, она оставила тамъ много денегъ, потому что ей нужно было купить приданое моей сестрѣ. — Зачѣмъ были вы въ магазинѣ? — Я купилъ сукна для себя и бархату для своей сестрѣ. — Много ли будетъ народу на балу сегодня вечеромъ? — Пойдете ли вы туда? — Да, ибо я общался танцовать первый вальсъ съ своею двоюродною сестрою. — Съ какою двоюродною сестрою? — Съ Аннуш-

кою. — Съ кѣмъ говорили вы вчера на балу англійскаго посланника? — Я говорилъ съ его любезнымъ секретарѣмъ, который долго былъ въ Китаѣ. — О чѣмъ вы жалуетесь? — Вы ошибаетесь, я ни о чѣмъ не жалуясь. — Мнѣ сказали, что у васъ болитъ ногъ. — Да, это правда, но моя боль прошла. — Видѣли ли вы госпожу Р.? — Да, я её часто видѣлъ. — Не правда ли, что она хороша? — Да, это самая красивая женщина, которую я знаю. — Какъ сидитъ на мнѣ это платье? — Оно сидитъ на васъ восхитительно, сударыня. — Играете ли вы на какомъ-нибудь инструментѣ? — Да, я играю на скрипкѣ.

114.

Помните ли вы, что уронили свой платокъ? — Да, я это очень хорошо помню. — Зачѣмъ вы не сказали, чтобъ запрягли мнѣ мою лошадь? — Извините, я уже давно сказалъ, но я думаю что вашъ кучеръ забылъ объ этомъ. — Отдайте мнѣ мои деньги, онѣ мнѣ нужны. — Вы ошибаетесь, я ничего не взялъ у васъ. — Тогда я ихъ оставилъ на своёмъ письменномъ столѣ. — Раздайте эти деньги нищимъ! — Съ величайшимъ удовольствіемъ. — Кто поднялъ деньги, которыхъ я уронилъ? — Я этого не знаю. — Холодно ли вамъ или жарко? — Мнѣ ни холодно ни жарко, но я нездоровъ. — Давно ли вашъ дядя пріѣхалъ? — Недавно, онъ пріѣхалъ только третьяго дня. — Помните ли вы что-нибудь? — Я ничего не помню. — Какъ нравится вамъ въ Дрезденѣ? — Мнѣ тамъ довольно хорошо нравится. — Кому доверили вы свою тайну? — Я ни кому не доверяю своихъ тайнъ. — Какъ нравится вашему двоюродному брату въ

Пари́жъ? — Мо́жетъ ли Пари́жъ не нра́вится тому́ кто тамъ? — Чѣмъ бо́льше зна́ешь Пари́жъ, тѣмъ бо́льше нра́вится э́тотъ го́родъ. — Что купи́ли вы у э́того мо́лодаго персiянина? — Я купи́лъ у него́ прекра́сный пла́фронъ. — Ко́му хо́лодно? — Ни́кому не хо́лодно. — Если ва́мъ хо́лодно, подо́йдите къ огню́.

115.

По́мните ли вы е́щё ста́раго учи́теля, ко́торый бы́лъ у васъ въ гимна́зи? — Да, я его́ о́чень хоро́шо по́мню, мнѣ сказа́ли, что онъ у́меръ. — Извини́те, я его́ встрѣ́тилъ вчера́ на бу́льварахъ. — Давно́ ли вы не ви́дѣли сво́его дру́га изъ Санктъ-Петербу́рга? — Нѣтъ, неда́вно. — Вчера́ онъ бы́лъ у меня́ и сказа́лъ мнѣ, что онъ о́чень жа́елаетъ познако́миться съ ва́ми. — Игра́ли ли вы съ э́тимъ челове́комъ? — Да. — Береги́тесь, онъ шу́леръ, какъ мнѣ сказа́ли. — Слы́хали ли вы объ ужа́сномъ произше́ствiи, ко́торое случи́лось въ на́шемъ го́родѣ? — Нѣтъ, что же случи́лось? — Пото́локъ теа́тра обру́шился и похоро́нилъ подъ свои́ми разва́линами всѣхъ зри́телей. — Вы пра́вы, э́то ужа́сное произше́ствие. — За́чѣмъ вы ни́чего у э́того купца́ не покупа́ете? — Потому́, что мнѣ ни́чего не ну́жно. — Мнѣ та́кже сказа́ли, что онъ о́чень до́рого прода́етъ. — Э́то пра́вда, я та́кже объ томъ слы́халъ. — И та́къ пойдѣ́те къ друго́му купцу́, ко́торый прода́етъ поде́шевле. — Бо́льше ли лю́бятъ ва́ши дѣ́ти учи́ться по ру́сски, не́жели по францу́зски? — О́ни ни одному́ ни друго́му язы́ку учи́ться не лю́бятъ, о́ни о́чень лѣ́нивы и бо́льше лю́бятъ игра́ть не́жели учи́ться. — Лю́бите ли вы бара́нину? — Я предпо́читаю говя́дину

баранинѣ. — Кто купилъ книги, которыя вамъ посылаетъ книгопродавецъ? — Мои дѣти ихъ купили. — Читали ли онѣ всѣ книги, которыя онѣ купили? — Нѣтъ, у нихъ столько книгъ, что онѣ не могутъ всѣ читать.

116.

Не приближайтесь къ огню, вы можете обжечься. — Гдѣ прошёлъ вашъ братъ? — Онъ прошёлъ мимо васъ. — Пройдете ли вы мимо замка? — Нѣтъ, я этого не думаю. — Любите ли вы танцовать? — Прежде, когда я былъ молодъ, я очень любилъ танцовать. — Играете вы на скрипкѣ? — Я испыталь, но у меня нѣтъ таланта для скрипки. — Почему вы уволчили своего слугу? — Потому, что онъ былъ лѣнивъ и никогда не чистилъ мнѣ сапогъ. — Кто даётъ вамъ уроки на фортепіано? — Самый учитель, который также даётъ уроки вашей сестрицѣ. — Садитесь же, зачѣмъ вы стоите? — Благодарю, сударыня, я лучше люблю стоять. — Всѣ утро я былъ занятъ писаніемъ. — Что предпочитаете вы, говядину или баранину? — Я не люблю ни той ни другой. — Пользовался ли ужѣ вашъ братъ лошадью, которую онъ купилъ? — Да, онъ ею часто пользовался. — Сказали ли вы своему брату, чтобъ онъ сошёлъ? — Нѣтъ, я не смѣлъ сказать ему это. — Почему вы не смѣли ему это сказать? — Потому, что я не хотѣлъ его разбудить. — Я сегодня очень дешево купилъ платье. — Берегитесь дешевыхъ покупокъ, есть пословица, которая говоритъ что онѣ разоряютъ. — У кого купили вы это платье? — У берлинскаго жида. — Обыкновенно покупаютъ дешево только дурной товаръ.

117.

Брились ли вы сегодня? — Нѣтъ, я велѣлъ себя вы-
брить; бывъ близорукимъ, я самъ бриться не могу. — Скоро
ли вы принесёте мнѣ мой обѣдъ? — Я лучше вовсе не хочу
обѣдать, нежели обѣдать такъ поздно. — Помните вы пре-
красную лошадь, которую я имѣлъ? — Да, я её очень хо-
рошо помню. — Почему плачетъ это дитя? — Оно упало
и ушиблось. — Ничто ему, я ему часто запрещалъ прыгать,
но оно меня не слушается. — Почему вы такъ скоро ку-
шаете? — Врачи говорятъ, что нездорово такъ скоро ку-
шать. — Одѣваетесь ли вы до завтрака? — Извините, я
одѣваюсь позавтракавъ. — Въ какомъ часу завтракаете
вы? — Обыкновенно около восьми часовъ пополудни. —
Когда видѣли вы новую оперу? — Я видѣлъ её въ прошлый
вторникъ. — Кто принёсъ повелѣніе короля? — Его адъю-
тантъ. — Видѣли ли вы когда нибудь привидѣніе? — Нѣтъ,
я никогда онаго не видѣлъ. — Что стоитъ вамъ содержаніе
вашего сына? — Оно мнѣ много стоитъ. — Какой совѣтъ
даёте вы мнѣ? — Я даю вамъ совѣтъ беречь свои деньги.
— Это правда, впредь я хочу быть бережливымъ, нежели я
былъ до сихъ поръ. — Кто вычистилъ моё ружьё? — Никто
его не вычистилъ. — Освободились ли вы наконецъ отъ
этого человека? — Да, я отъ него освободился. — За чѣмъ
сбыли вы своихъ лошадей? — Потому, что онѣ мнѣ болѣе
не были нужны. — Стоитъ ли писать этому человеку? —
Нѣтъ, ему писать болѣе не стоитъ.

Зачѣмъ этотъ молодой человѣкъ такъ часто къ вамъ приходитъ? — Онъ учить меня турецкому и греческому языку. — Зачѣмъ учитесь вы этимъ двумъ языкамъ? — Потому что я имѣю намѣреніе посѣтить Турцію и Грецію на будущее лѣто. — Куда намѣреваетесь вы идти сегодня? — Я бѣгу на станцію желѣзной дороги; ибо я намѣреваюсь ѣхать до Кѣнигштейна и прогуляться отсюда по Саксонской Швейцаріи. — Стоить ли выйти изъ вагона, чтобъ купить пирогъ? — Я думаю, что не стоитъ труда, мы только что обѣдали. — Сбыли ли вы наконецъ этого скучнаго человѣка? — Да, но это стоило мнѣ большаго труда. — Пользуетесь ли вы когда нибудь моимъ ножомъ? — Я пользуюсь имъ очень рѣдко. — Я вижу, что вашъ братъ раздѣлся, развѣ онъ болѣе не хочетъ прогуляться съ вами? — Я не думаю, онъ вчера долго ѣздилъ верхомъ и сегодня очень усталъ. — Удалось ли вашему другу, купцу, наконецъ сбыть свой испорченный бархатъ? — Ему удалось сбыть его, но такъ какъ онъ не могъ продать его на наличныя деньги, онъ долженъ былъ продать его въ долгъ. — Могли ли я войти? — Пожалуйте, сударь, войдите, если вы хотите извинить меня, что находите меня раздѣтымъ, у меня еще не было времени одѣться. — Въ какомъ часу встали вы сегодня? — Я всталъ въ половинѣ девятаго.

Во что мѣшается вашъ братъ? — Это не его дѣло. — Готовы ли вы? — Мы должны уѣхать чрезъ полчаса. — Мнѣ нельзя уѣхать, мой чемоданы еще не готовы. —

Скоро ли они будут готовы? — Я не думаю. — Зачемъ снимаете вы свою плащу? — Я её снимаю потому, что я вижу своего отца, который идётъ. — Зачемъ не перебьните вы платья? — У насъ будутъ гости. — Развѣ вы не видите, что я уже перебьнилъ своё платье? — Хотите вы перебьнить вашу книгу на мою? — Съ величайшимъ удовольствіемъ, ваша книга много лучше моей. — Повясыте свой плащъ на этотъ гвоздь! — Узнали ли вы своего отца? — Какъ мнѣ его не узнать, я его вижу каждый день. — Зачемъ вы уходите? — Развѣ вамъ здѣсь не весело? — Извините, вы ошибаетесь, говоря, что мнѣ не весело въ вашемъ обществѣ, ибо я увѣраю васъ, что я въ нёмъ нахожѣ величайшее удовольствіе, но я ухожѣ потому, что мой дѣдъ ожидаетъ меня къ обѣду. — Послали ли вы ему платокъ, который вы ему общались? — Да, я ему его послалъ. — Когда пойдёте вы гулять? — Одѣвшись, я пойду въ кофейную, чтобъ читать вѣдомости, потомъ мой кабриолетъ пріѣдетъ за мною и я поѣду въ булонскій лѣсъ. — Получилъ ли уже вашъ братъ, капитанъ, крестъ почётнаго легіона? — Онъ его ещё не получилъ, но ожидаетъ его.

120.

Какъ поживаетъ ваша сестрица? — Благодарю, она здорова. — Давно ли вы не видѣли своихъ братьевъ? — Извините, я ихъ видѣлъ сегодня и вижу ихъ каждый день. — Зачемъ вы не приходите ко мнѣ? — Я былъ нѣсколько разъ у васъ, сударыня, но я не нашёлъ васъ дома. — Это очень можетъ быть, я только что возвратилась съ маленькаго путешествія. — Купилъ ли вашъ батюшка наконецъ садъ?

— Онъ его не купилъ потому, что онъ не могъ согласиться въ цѣнѣ. — Согласились ли вы наконецъ въ цѣнѣ этого замка? — Мы въ ней согласились. — Сколько вы за него заплатили? — Я за него заплатилъ тринадцать тысячъ девять сотъ талеровъ. — Соглашаетесь ли вы возвратиться къ своей сестрицѣ? — Я соглашаюсь возвратиться къ ней. — Кто былъ этотъ господинъ, который шёлъ вчера съ вами на биржу? — Это былъ мой компаньонъ, онъ отличный человекъ, но у него маленький недостатокъ, онъ любитъ насмѣхаться надъ людьми. — Кѣмъ писаны картины, которыя вы купили? — Одна писана Корреджіо, другая Тиціаномъ. — Что чувствуете вы? — У меня болятъ зубы. — Сомнѣваетесь ли вы въ моихъ словахъ? — Нѣтъ, я въ нихъ не сомнѣваюсь.

121.

Гдѣ провели вы своё время? — Я провёлъ его въ Римѣ. — Долго ли вы были въ Римѣ? — Почти двѣ недѣли. — Рассказывали, что капуцинскій монахъ былъ съѣденъ волками. „Бѣдныя животныя! Голодъ долженъ быть ужасная вещь!“ сказалъ путникъ. — Любите ли вы говядину? — Я предпочитаю хорошій супъ и хорошій кусокъ вареной говядины самымъ изысканнымъ блюдамъ. — Не можете ли вы мнѣ достать денегъ? — Зачѣмъ вы ихъ себѣ сами не достаете? — Никто мнѣ ничего не хочетъ одолжить. — Это потому что вы худо платите, если кто нибудь вамъ что нибудь одолжить. — Знаете ли вы французскую поговорку, которая говоритъ что добрыя счёты дѣлаютъ добрыхъ друзей? — Да, я её знаю. — Что вы сегодня купили? — Я купилъ два фунта чаю. — Хорошъ ли

вашъ чай? — Это лучший, который я нашёл. — Видѣли ли вы опять своего стараго друга? — Нѣтъ, я его болѣе не видѣлъ съ тѣхъ поръ, какъ онъ оставилъ Дрезденъ. — Когда вы завтракали? — Выбравшись, мы позавтракали. — Какъ поживаетъ вашъ молодой братъ? — Онъ здоровъ. — Какія платья носить онъ? — Онъ обыкновенно носитъ очень хорошія платья. — Что хотите вы ему сказать? — Мнѣ ничего не нужно ему сказать. — Холодно ли сегодня? — Нѣтъ, не такъ холодно какъ вчера.

122.

Какая у васъ вилка? — У меня вилка, которую мнѣ далъ мой братъ. — Такъ ли умны эти дѣвицы, какъ ихъ братъ? — Да. — Умѣютъ ли ваши сестрицы говорить по нѣмцами? — Она не умѣютъ, но учатся. — Кто взялъ мой стальныя перья? — Никто ихъ не взялъ, я ихъ видѣлъ сейчасъ на вашемъ письменномъ столѣ. — Больны ли вы? — Нѣтъ, я не боленъ, но немного нездоровъ. — Что съ вами? — У меня сильный насморкъ. — Капаете ли вы? — Нѣтъ, я не капаю. — Пошѣлъ ли вашъ бѣтюшка на охоту? — Онъ не можетъ идти туда потому что у него насморкъ. — Въ какомъ часу встанетъ ваша сестрица? — Она обыкновенно встанетъ въ пять часовъ утра. — Вѣстирала ли прѣчка ваше бѣлье? — Нѣтъ, она его ещё не вѣстирала. — Отчего плачетъ вашъ сынъ? — Его товарищъ прибилъ его. — Кто васъ брилъ сегодня? — Самый цирюльникъ, который меня каждый день бреетъ. — Были ли вы вчера вечеромъ на балу, который давала супруга англійскаго посланника? — Да, я

былъ тамъ, я бываю на каждомъ балу, который даётъ эта любезная дама. — Хорошо ли вы, сударыня, спали прошлую ночь? — Благодарю, я спала довольно хорошо.

123.

Пойдутъ ли ваши сестрицы сегодня въ новую оперу? — Она не могутъ идти туда потому что простудились. — Она вѣроятно простудились выходя вчера изъ концерта. — Гдѣ были вы вчера вечеромъ? — Мы были у моей тётки Адель. — Играли ли вы тамъ? — Нѣтъ, мы тамъ не играли, но читали нѣсколько хорошихъ книгъ, потому что моя тётка очень любить читать, въ особенности нѣмецкія книги. — Читали ли вы вѣдомости? — Да, я ихъ читалъ. — Много ли въ нихъ новаго? — Я тамъ ничего новаго не нашёлъ. — Гдѣ были вы съ тѣхъ поръ, какъ я васъ не видѣлъ? — Я принялъ довольно большое путешествіе, я былъ на нижегородской ярмаркѣ. — Извѣстный Дюваль, бібліотекаръ императора Франциска І. часто отвѣчалъ: „Я не знаю,“ на вопросы, съ которыми къ нему обращались. — „Но, сударь, вамъ платять, чтобъ вы знали,“ сказалъ ему однажды придворный. — „Да, императоръ мнѣ платитъ; но за то, что я знаю,“ отвѣчалъ скромный учёный, „еслибъ онъ хотѣлъ платитъ мнѣ за то, что я не знаю, всѣ богатства государства не были бы достаточны.“ — Гдѣ провели вы все утро? — Я его провёлъ у себя. — Любите ли вы персики? — Я ихъ не люблю, но моя сестра ихъ очень любитъ. — Позвольте мнѣ предложить нѣсколько персиковъ вашей сестрицѣ! — Она вамъ будетъ весьма благодарна за то.

124.

Приѣхалъ ли уже вашъ зять? — Да, онъ только что приѣхалъ изъ Вѣны. — Долго ли онъ тамъ оставался? — Да, онъ тамъ оставался двѣ недѣли. — И это вы называете долго? — Это было слишкомъ долго для моего брата, потому что у него были дѣла здѣсь. — Ваша сноха весьма сильно кашляетъ, гдѣ получила она этотъ кашель? — Она получила его третьяго дня при выходѣ изъ оперы. — Давали Вильгельма Телли Россіни. — Эта опера продолжается весьма долго и моя сноха не взяла съ собою теплаго платья. — Наняли ли вы уже квартиру? — Да, я уже её нанялъ. — Гдѣ вы её наняли? — Я её нанялъ въ улицѣ Риволи, число семьдесятъ три. — У кого наняли вы эту квартиру? — Я её нанялъ у того богатаго купца, который вчера продалъ вамъ акціи желѣзной дороги. — Гдѣ ваша кухарка? — Она пошла на рынокъ. — Что должна она тамъ купить? — Она должна купить тамъ индѣйку съ трюфелями. — Сознаётся ли вашъ маленькій братъ въ своей винѣ? — Онъ сознаётся въ ней. — Признался ли разбойникъ въ своихъ преступленіяхъ? — Нѣтъ, до сихъ поръ онъ въ нихъ не признавался. — Сдержали ли вы обѣщаніе, которое вы дали своей сестрицѣ? — Я не помню, чтобъ я ей что нибудь обѣщался. — Вы обѣщались ей взять её съ собою въ концертъ. — Она была тамъ вчера со мною. — Дадите ли вы денегъ этому нищему? — Я ему дамъ столько, сколько буду въ состояніи дать. — Кто искалъ ваше золотое кольцо? — Мой братъ искалъ его. — Нужно ли оно было ему? — Нѣтъ, оно ему небыло нужно, но я просилъ его найти его. — Хотите ли вы пойти въ садъ со мною? — Я хочу, но не могу. — Будете ли вы у себя сегодня вечеромъ? — Я думаю что буду, но не могу сказать вамъ навѣрно.

125.

Не хотите ли вы обѣдать сегодня съ нами? — Я вамъ очень благодаренъ за ваше любезное приглашеніе, но сегодня мнѣ невозможно принять его, такъ какъ моя двоюродная сестра Розалія пригласила меня обѣдать съ нею. — Что у васъ будетъ у обѣда? — У насъ будутъ хорошій супъ, солонина, рыба, жареная молодая куропатка, молочное блюдо и десертъ. — Любите вы молочное кушанье? — Я предпочитаю его всѣмъ другимъ кушаньямъ. — Сѣбро ли вы думаете уѣхать въ Россію? — Я ещё не знаю, но думаю уѣхать завтра или послѣзавтра. — Достаточно ли вамъ содержаніе, которое даётъ вамъ вашъ батюшка? — Оно бы было достаточно, еслибы онъ прибавилъ двѣсти или триста франковъ. — Много ли вы ходили сегодня? — Нѣтъ, я слишкомъ усталъ, чтобъ много ходить. — Наняли ли вы уже квартиру, о которой я съ вами говорилъ? — Нѣтъ, я её не нанялъ, потому что она для меня слишкомъ мала. — Сколько вамъ нужно комнатъ? — Мнѣ нужны спальня, зала, столовая и передняя. — Надѣли вы уже свой галстукъ? — Нѣтъ, я его ещё не надѣлъ. — Портной Людовика XIV. представилъ ему однажды записку о лучшемъ образѣ правленія. — Людовикъ XIV. не показавъ ни малѣйшаго неудовольствія, не позвалъ одного изъ своихъ камердинеровъ и сказалъ ему: „Пойдите и скажите моему канцлеру, чтобъ онъ пришёлъ снять съ меня мѣрку на платье, ибо мой портной занимается государственными дѣлами.“ — Въ сколько дней Создатель создалъ міръ? — Онъ его создалъ въ шесть дней и на седьмомъ онъ отдохнулъ.

126.

Страхъ Божій начало всей премудрости. — Что вы дѣлали сегодня въ школѣ? — Мы учились и потомъ мы играли. — Что привлекаетъ васъ въ театръ? — Прелестное пѣніе новой пѣицы влечётъ меня туда. — Много ли вашъ братецъ занимается музыкою? — Да, онъ ею много занимается, но не столько, сколько онъ бы хотѣлъ. — Почему не столько? — Потому, что у него недостаётъ времени. — Зачѣмъ занимаетесь вы дѣлами, которыя до васъ не касаются? — Странно, что вы такъ говорите, эта вещь меня весьма близко касается. — Говорятъ, что купецъ, котораго всѣ считали такъ богатымъ, обанкротился. — Говорятъ правду, онъ обанкротился потому что занимался всегда чужими дѣлами, вмѣсто того чтобъ заниматься своимъ. — Отецъ чувствуя, что умираетъ, велѣлъ своимъ сыновьямъ принести связку прутьевъ и сказалъ имъ чтобъ они сломали эту связку. — Каждый изъ сыновей, въ свою очередь, пытался её сломать, но не могъ этого сдѣлать. — Тогда отецъ велѣлъ развязать эту связку и сломать каждый пруть особно. — Это было легко. — „Дѣти,“ сказалъ отецъ, „какъ эта связка прутьевъ, вы будете сильны покуда останетесь согласны, и слабы когда будете несогласны.“

127.

Я предполагалъ вѣдти, но такъ какъ идѣть снѣгъ и дѣлается поздно, я предпочитаю остаться теперь дома, можетъ быть нѣсколько друзей придутъ ко мнѣ, съ которыми я могу сыграть партію въ пикетъ. — Если эти друзья придутъ ко мнѣ

сегодня вечеромъ, мы завтра утромъ пойдёмъ на охоту въ наши горы, потому что хорошо охотиться когда идётъ снѣгъ и мѣрзнетъ. — Мать, видя своего сына возвращающагося изъ войны, спросила у него: „Что новаго?“ — „Всѣ мои товарищи погибли“, сказалъ онъ. — Его мать, полная негодованья, бросила въ него тяжёлымъ камнемъ и убила его, говоря: „И тебя, несчастный, они послали, чтобъ принести намъ эту новость? — Здѣсь ли вы ещё? — Я думалъ, что вы хотите побѣхать въ Лейпцигъ. — Да, я хотѣлъ предпринять это путешествіе, но дѣла, до сихъ поръ, удержали меня въ Дрезденѣ. — Куда идёте осѣль съ своими мѣшками на спинѣ? — Онъ идётъ на мельницу, откуда онъ долженъ принести мукъ. — Повторѣніе, говоритъ мнѣ старый мой учитель, мать ученія. — И онъ правъ. — Тотъ, который не повторяетъ безпрестанно того, чему онъ учился, скоро это забываетъ. — Заставилъ ли вашъ учитель васъ повторить вашъ урокъ? — Да, онъ сегодня заставилъ меня повторить его. — Знали ли вы его? — Мой учитель былъ мною доволенъ.

128.

Не хотите ли вы прогуляться съ нами? — Я предпочитаю остаться дома потому, что уже смеркается. — Не хотите ли вы сѣсть? — Благодарю, я предпочитаю стоять. — Гдѣ вашъ братъ? — Развѣ вы не видите его? — Онъ сидитъ тамъ на большой скамейкѣ. — Зачѣмъ вашъ конюхъ слѣзаетъ съ лошади? — Чтобъ укоротить стрѣмя, которое слишкомъ длинно. — Видѣлъ ли ты мою двоюродную сестру? — Которую? — Адель Ивановну. — Да, я её видѣлъ тому нѣсколько часовъ назадъ. — Сколько денегъ остаётся ещё у васъ? —

У меня остаётся ещё шесть сотъ франковъ. — Остаётся ли у васъ довольно денегъ чтобъ заплатить своему портному? — Нѣтъ, у меня ихъ не остаётся довольно. — Когда поѣдете вы во Францію? — Я поѣду туда, какъ только мнѣ будетъ возможно. — Идѣтъ ли ещё дождь? — Тепѣрь болѣе не идѣтъ дождь, но сейчасъ былъ проливной дождь. — Очень ли пѣльно? — Да, очень пѣльно. — Англичанинъ, который, какъ его соотечественники, путешествовалъ по материкѣ потому что у него не было ничего лучшаго дѣлать, прибылъ однажды въ маленькій городокъ Франціи. — Случайно служанка, ему прислуживающая имѣла рыжіе волоса и заикалась. — Притомъ она была довольно груба. — На слѣдующій день англичанинъ, уѣзжая, написалъ въ свою записную книгу: „Во Франціи, въ маленькихъ городкахъ, трактирные служанки имѣютъ рыжіе волоса, заикаются и грубы.“

129.

Зачѣмъ ваша сестрица ѣдетъ во Францію? — Потому, что у ней тамъ дѣла. — Былъ ли ты у портнаго? — Нѣтъ, я не былъ у портнаго, но я былъ у его сосѣда, который мой сапожникъ. — Заказали ли вы у него сапоги? — Нѣтъ, я у него не заказывалъ сапогъ, не имѣя въ нихъ нужды. — Когда поѣдутъ ваши братья въ Италію? — Они поѣдутъ коль скоро они вѣучатся по италіянски. — Почему этотъ человекъ не работаетъ? — Это негодяй, который цѣлый день только ѣсть. — Онъ всё себя наполняетъ брюхо говядиною, такъ что онъ сдѣлается боленъ, если онъ будетъ продолжати столько ѣсть. — Въ какомъ часу служатъ вечерню? — Её служатъ въ четыре часа. — Были ли вы наговорѣ

вашей любезной двоюродной сестры? — Да, я былъ на ея сговѣрѣ, потомъ я былъ на похоронахъ моего лучшаго друга, который умеръ на- прошлой недѣлѣ. -- Не драгунскій ли капитанъ это? — Да, это онъ. — Когда умеръ вашъ другъ? — Онъ умеръ въ субботу. — Когда вашъ дядюшка уѣзжаетъ въ Парижъ? — Я не знаю, но думаю, что онъ не уѣдетъ раньше конца нынѣшней недѣли или начала будущей.

130.

Когда Алексѣй Великій засѣдалъ въ судилищѣ, онъ обыкновенно закрывалъ себя одно ухо рукою покуда говорилъ обвинитель. — Когда спросили его о причинѣ, онъ отвѣтилъ: „Я дѣлаю это чтобъ сохранить другое ухо для обвиненнаго.“ — Любите ли вы французскія вины? — Я ихъ очень люблю, но онѣ у насъ слишкомъ дороги, по этому я ныю обыкновенно отечественныя вины. — Когда вашъ братецъ сойдѣтъ къ намъ? — Я не думаю, чтобъ онъ скоро сошелъ, ибо онъ только что взошелъ въ свою комнату. — Отчего столько дыму въ вашей кухнѣ? — Вѣтрено и вѣтръ мѣшаетъ дыму выходить изъ трубъ. — Брили ли вы уже? — Нѣтъ, я не самъ брѣюсь, я ожидаю своего цирюльника, который слишкомъ опоздалъ. — Вѣроятно онъ лѣнивъ? — Нѣтъ, онъ не лѣнивъ, но у него много дѣла. — Ъхали ли вы противъ теченія или по теченію рѣки? — Мы ѡхали по теченію. — Видѣли ли вы моего брата? — Я видѣлъ его, выходящаго изъ кареты. — Куда пошелъ онъ? — Онъ поднялся по лѣстницѣ. — Что скажете вы объ этой лошади? — Я говорю, что она хороша и красива и прошу васъ поведи её въ конюшню. — Спѣшно ли на дворъ? — Да,

идётъ сильный снѣгъ. — Когда шёлъ дождь? — Вчера шёлъ дождь.

131.

Кто этотъ господи́нъ? — Это живописецъ. — Вы также живописецъ? — Нѣтъ, я не живописецъ, но очень люблю живопись. — Когда былъ вашъ дѣда въ Римѣ? — Онъ былъ тамъ когда я тамъ былъ. — Берегитесь и смотрите передъ собою. — Тамъ глубокий оврагъ, въ который вы можете упасть. — Былъ ли вашъ братъ въ Россіи? — Да, онъ тамъ довольно долго жилъ. — Не онъ ли описалъ Россію въ любопытной книгѣ, о которой столько говорили въ своё время? — Да, это онъ самъ. — Онъ былъ, если не ошибаюсь, очень бѣденъ; откуда у него теперешнее благосостояніе? — Онъ приобрѣлъ много денегъ своими литературными работами, притомъ онъ женился на богатой наследницѣ. — Какой это цвѣтокъ, который цвѣтѣтъ тамъ въ вашемъ саду? — Это центифоль. — Маршалъ Фаберъ получилъ рану. — Хирурги были мнѣнія отнять у него бедро; Тюреннъ и кардиналъ Лавалетъ убѣждали его согласиться на операцію. — „Не должно умирать кусками“, сказалъ онъ имъ, „смерть получить меня цѣлаго или она ничего не получитъ.“ — Фаберъ умеръ въ Седанѣ имѣя отъ роду шестьдесятъ три года. — Спокойствіе и храбрость, которыя онъ такъ часто доказывалъ на полѣ сраженія, не покинули его въ послѣднихъ его мгновеніяхъ. — „Этотъ свѣтъ,“ говорилъ онъ, „похожъ на каторгу, я изъ нея выду. Еслибъ кто нибудь возвратилъ мнѣ жизнь, я бы подумалъ что онъ хочетъ меня опять привязать въ цѣпи.“

132.

Какъ пропитывались вы въ своёмъ изгнаніи? — Я переписывалъ нѣты, писалъ маленькія статьи въ журналахъ, давалъ уроки и жилъ кое-какъ. — Встаёте вы теперь? — Нѣтъ, потому что нынѣ я встаю позже нежели прежде. — Куда этотъ пастухъ ведётъ своё стадо? — Онъ его ведётъ пастись. — Зачѣмъ вы не садитесь? — Потому, что я не усталъ, впрочемъ я сейчасъ сяду. — Пойдите къ своей матери, она васъ зовётъ. — Любимъ ли вашъ новый начальникъ? — Всѣ хорошіе люди его любятъ, но дурные люди его ненавидятъ. — Зачѣмъ они его ненавидятъ? — Потому что онъ строгъ но справедливъ и что онъ наказываетъ преступленіе вездѣ гдѣ онъ его находитъ. — Кто эти люди, которыхъ вы каждый день посѣщаете? — Это добрые и честные люди. — Правда ли что вашъ братъ купилъ себѣ замокъ на берегахъ Рейна? — Да, онъ купилъ себѣ тамъ прекрасный замокъ, откуда чудесный видъ. — Много ли плодовъ въ этомъ году? — Я не знаю, но въ прошлое лѣто, когда я былъ на дачѣ, было много плодовъ. — Чѣмъ вашъ другъ приобрѣлъ свои деньги? — Онъ приобрѣлъ ихъ себѣ писаніемъ.

133.

Одинъ французскій эмигрантъ рассказывалъ англичанину всѣ несчастія, которыя онъ перетерпѣлъ въ своёмъ изгнаніи, потомъ онъ присовокупилъ: „И что бы вы сдѣлали на моёмъ мѣстѣ?“ — „Я бы лишилъ себя жизни“, отвѣчалъ англичанинъ. — „А я“, сказалъ Французъ, „остался жить.“ — Кого вы ищете? — Я ищу вашу сестрицу. — Которую? — Елисавету Ивановну. — Она

въ саду. — Вашъ садъ великъ и я не знаю гдѣ еѣ найти, если вы мнѣ не скажете въ какой части сада я могу еѣ найти. — Она близъ бесѣдки. — Кто поправляетъ ваши задачи? — Мой старый учитель мнѣ ихъ поправляетъ. — Думаете ли вы что сдѣлали много ошибокъ? — Я не знаю, но не думаю. — Выходите же, я васъ ожидаю чтобъ прогуляться съ вами. — Кто эта женщина, которую ведутъ оба городовые? — Эта женщина воровка, она украла золотые часы. — Куда идетъ она теперь? — Она идетъ въ острогъ. — Что дѣлаютъ эти четыре матроса? — Они гребутъ. — Чья собака, которая бѣжитъ тамъ на улицѣ? — Она принадлежитъ моему брату. — Отчего этотъ солдатъ столько ѣстъ? — Потому что голоденъ.

134.

Въ какомъ часу выйдемъ мы осмотрѣть укрѣпленія? — Въ какомъ часу вы хотите. — Кѣмъ построена эта крѣпость? — Покойнымъ нашимъ княземъ. — Далеко ли отсюда до границы? — Почти двѣсти километровъ. — Какъ называется эта крѣпость? — Она называется Шлюссельбургомъ. — Нездорова ли ваша супруга? — Да, она страдаетъ отъ простуды. — Что съ ней? — У ней насморкъ. — Гдѣ живетъ вашъ братъ? — Онъ живетъ близъ меня. — Онъ живетъ насупротивъ цѣркви. — Скажите лакѣю, чтобъ онъ принёсъ ещё приборъ; этотъ господинъ остаётся обѣдать у насъ. — Извините, я не могу остаться обѣдать съ вами, я уже общался моему другу, капитану, придти обѣдать съ нимъ. — Что сдѣлали вы когда вы позавтракали? — Я вышелъ со своимъ другомъ, мы прогулялись по бульварамъ, потомъ мы

пошли обѣдать въ кофейный домъ. — И что сдѣлали вы послѣ обѣда? — Мы пошли покѣпчить свой вѣчеръ въ театрѣ. — Потомъ вы, поужинавъ, легли спать? — Извините, я ещё писалъ нѣсколько времени. — Какъ проводите вы своё время? — Я провожу утро на охотѣ, потомъ я возвращаюсь домой, обѣдать, и послѣ своего обѣда, я пишу до поздней ночи.

135.

Когда, въ своей молодости вы получали денегъ, что вы дѣлали съ ними? — Я употреблялъ ихъ, чтобъ купить себѣ книги и ходить время отъ времени въ театръ. — То было очень хорошо что вы тамъ дѣлали, ибо это значило поединать полезное съ пріятнымъ. — Кто-то, имѣя нужду ѣхать въ Кэмперь-Корентэнъ обратился къ полицейскому чиновнику чтобъ получить паспортъ. — Полицейскій чиновникъ, зная также худо географію, какъ и правописаніе и не зная какъ писать Кэмперь-Корентэнъ, обратился простодушно къ путешественнику и сказалъ ему: „Не все ли равно было бы для васъ поѣхать въ другое мѣсто?“ — Охотникъ ли вы до романовъ? — Нѣтъ, у меня нѣтъ времени читать романы. — Сверхъ того, съ тѣхъ поръ, какъ я видѣлъ настоящую жизнь, вымышленная жизнь мнѣ болѣе не нравится. — Вы прибыли раньше времени. — Я знаю, но я боялся прибыть слишкомъ поздно. — Я только ради васъ пришёлъ. — Когда уѣхали вы съ бала? — Я уѣхалъ съ бала послѣ трёхъ часовъ утра.

136.

Въ котѳромъ часу были вы у насъ? — Я былъ у васъ около десяти часовъ утра. — Былъ ли у васъ вашъ сосѣдъ?

— Нѣтъ, вмѣсто себя онъ прислалъ своего брата. — Почему онъ не остался долѣе въ Парижѣ? — Онъ не могъ остаться тамъ долѣе, тамъ жизнь очень дорога и у него не доставало денегъ. — Кто-то сказалъ дамѣ, которая была красива но не умна, что сало вздорожало по случаю войны. — „Ахъ!“ воскликнула она, „вѣроятно обѣ арміи бились при свѣчахъ.“ — Могу ли я войти? — Войдите; кто вы? — Я вашъ другъ Карлъ. — Ахъ, любезный Карлъ, зачѣмъ спрашиваете можете ли вы войти? — Вы знаете, что вы всегда милый гость. — Крестьянинъ, видѣвъ, что старики употребляютъ очки чтобы читать, пошелъ къ оптику и спросилъ оныхъ. — Оптикъ далъ ему очки и книгу, чтобы онъ могъ читать. — Крестьянинъ взглянувъ только въ книгу, сказалъ что очки не хороши. — Оптикъ далъ ему другіе, но крестьянинъ все находилъ не хорошими. — Тогда оптикъ сказалъ: „Но, мой другъ, знаете ли вы читать?“ — „Ахъ!“ воскликнулъ крестьянинъ, „если бы я зналъ читать, зачѣмъ бы мнѣ были нужны ваши очки?“

138.

Платите ли вы всегда наличными, когда вы покупаете у этого купца? — Иногда я покупаю на наличныя, иногда я покупаю въ долгъ. — Кто починилъ ваши чулки? — Моя младшая сестра мнѣ ихъ починила. — Когда видѣли вы свою двоюродную сестру Фанни? — Я её не видѣлъ съ вчерашняго дня. — Говорятъ, что она скоро должна уѣхать. — Кто эти люди? — Это матросы, которые хотѣтъ говорить съ своимъ капитаномъ. — Изъ какой странѣ они? — Они голландцы. — Гдѣ моя фуражка? — Вотъ она. — Отъ-его вы такъ мало кушаете? — Я не могу кушать, потому

что у меня сильно болитъ голова. — Зачѣмъ сидите вы близъ огня? — У меня забнутъ ноги и руки. — Зачѣмъ дѣржать ваша сестрица свою щеку? — Развѣ у ней болятъ зубы? — Да, у ней сильная зубная боль. — Почему сапожники ещё не принёсъ моихъ сапоговъ? — У него ещё не было времени сдѣлать ихъ. — Какъ находите вы эту говядину? — Я её нахожу очень хорошею и сочною. — Могутъ ли я попросить у васъ кусочекъ? — Если вы будете столь добры и передадите мнѣ свою тарелку, я вамъ дамъ оной. — Какъ это поле? — Это драгунскій полкъ. — Кто командуетъ этимъ полкомъ? — Старый гусарскій ротмистръ, который въ Италіи дошёлъ до чина полковника. — Здорова ли ваша матушка? — Нѣтъ, у ней уже нѣсколько дней лихорадка. — Была ли у ней уже лихорадка? — Да, она ею довольно часто страдала.

139.

Довольно глупый человѣкъ присутствовалъ при первомъ представленіи одной комедіи. — На слѣдующій день у него спросили стихами ли или прозою она была писана? — „У меня былъ вчера такой насморкъ,“ отвѣчалъ этотъ господинъ, „что я не могъ различить проза ли это было или стихи.“ — Господинъ Журдэнъ весьма удивлялся что до сихъ поръ онъ говорилъ прозою, не зная того. — Кто звалъ на помощь? — Молодой человѣкъ, на котораго напали вѣры. — Куда ѣдетъ этотъ молодой человѣкъ? — Онъ ѣдетъ во Францію. — Былъ ли онъ уже тамъ? — Нѣтъ, онъ никогда тамъ небылъ. — Подать ли вамъ немного рыбы? — Пожалуйста, я большой охотникъ до рыбы. — Долженъ я передать эти априкосы вашей двоюродной сестрицѣ? —

Пожалуйте, передайте ихъ ей, она́ будетъ вамъ очень благодарна. — Здѣсь сквозной вѣтеръ, не хотѣте ли вы заперѣть дѣвери? — Я ихъ запру когдѣ скоро не будетъ болѣе дыму. — Господинъ де Монпертуй, взятый въ плѣнъ Австрійцами, былъ представленъ Маріи Терезин, которая ему сказала: „Знаете вы королевѣ шведскую, сестру короля прусскаго?“ — „Да, Ваше Величество.“ — „Не правда ли, это самая красивая государыня въ мѣрѣ?“ — „Ваше Величество,“ сказалъ ученый математикъ, „я думалъ это еще вчера.“

140.

О чемъ смѣялись вы? — Я смѣялся о смѣшной шляпѣ, которую имѣеть этотъ нѣмецъ. — Правда что его шляпа смѣшна, но никогда не должно смѣяться надъ людьми. — Одинъ господинъ называлъ своего слугу дурнымъ слугою. — „Это весьма можетъ быть,“ отвѣчалъ слуга, „потому что пословица говоритъ: какъ хозяинъ такой и слуга.“ — Давно ли вы не видѣли своего добраго учителя? — Я не могу видѣть его, потому что онъ умеръ отъ удара тому пять мѣсяцевъ. — Много ли онъ давалъ уроковъ? — Да, онъ давалъ ихъ весьма много. — Гдѣ вы живѣте? — Я живу на улицѣ Риволи, въ нумерѣ пятьдесятъ шестомъ. — Кому принадлежать эти прекрасныя книги? — Она принадлежать моему брату Карлу. — Сказали ли вы слугѣ чтобъ онъ вывелъ дворъ? — Я ему сказалъ, но у него небыло еще времени сдѣлать это. — Кто сжѣгъ бумагу? — Мой маленькій братъ сжѣгъ её. — Долженъ ли я вамъ налить вина? — Позже, я не чувствую еще жажды. — Зачѣмъ этотъ господинъ билъ этого молодого мальчика? — Потому что онъ укралъ у него

деньги. — Цвѣтутъ ли уже цвѣты въ вашемъ саду? — Они уже давно цвѣтутъ. — Куда пойдутъ ваши братья? — Они пойдутъ въ циркъ. — Что сегодня въ циркѣ? — Бенефисъ. — Наполеонъ, гуляя по лагеру не слыхалъ, что часово́й ему кричалъ: „Кто идѣтъ?“ — Не получая отвѣта, часово́й загородилъ ему проходъ ружьёмъ. — Наполеонъ не только не разсердился на это, но даже похвалилъ и наградилъ этого солдата, вѣрнаго приказу.

141.

Кто замаралъ мою кни́гу? — Вы ли это? — Я даже не ви́дѣлъ вашей кни́ги, по этому невозможно, чтобъ я её замаралъ. — Могутъ ли я довериться этому человеку? — Да, вы можете довериться ему, всѣ говорятъ что онъ честный человекъ. — Наружность часто обманчива. — Вы правы, но я не думаю что это здѣсь случится. — Получили ли вы уже сочиненія Пушкина и Лермонтова? — Я получилъ сочиненія Пушкина; что касается до сочиненій Лермонтова, я надѣюсь получить ихъ на дняхъ. — Купить ли вашъ братъ эту лошадь? — Онъ её не купитъ, потому что у него нѣтъмъ купить её. — Съ которыхъ поръ носите вы эту большую шляпу? — Съ тѣхъ поръ какъ я возвратился изъ Германіи. — Познакомились ли вы съ молодымъ живописцемъ, который пріѣхалъ на дняхъ въ нашъ городокъ? — Да, я съ нимъ познакомился и радъ, что познакомился, это очень талантливый молодой человекъ, который разговариваетъ съ умомъ. — Кто этотъ другъ, который вездѣ за нимъ слѣдуетъ? — Это гениальный человекъ, который написалъ нѣсколько твореній, которыя перейдутъ къ потомству. — Пойдѣмъ купаться. — Куда должны мы идти купаться? — Я знаю не далеко отсюда, въ Эльбѣ

прекрасное мѣсто для купанія. — Довольно ли тамъ глубоко, чтобъ можно было плыть? — Есть глубокія мѣста для тѣхъ, которые знаютъ плыть, и неглубокія для тѣхъ, которые не знаютъ. — О чѣмъ смѣются эти молодые люди? — Они смѣются надъ этими дамами, которыя одѣты въ зеленныя платья и красныя платки и смѣютъ попугами.

142.

Очень богатый епископъ поздравлялъ весьма бѣднаго священника съ прекраснымъ воздухомъ мѣста, гдѣ находился его приходъ. — „Да,“ отвѣчалъ священникъ, „воздухъ бы былъ отличный, если бы можно имъ питаться.“ — Довольны ли вы своимъ ученикомъ? — Да, я имъ очень доволенъ. — Кто стучитъ въ дѣри? — Это я! хотите вы мнѣ отворить? — Что желаете вы? — Я пришѣлъ просить васъ отдать мнѣ деньги, которыя я вамъ одолжилъ. — Если вы будете столь добры и придѣте завтра, я вамъ ихъ отдамъ. — Кто играетъ на фортепіано? — Моя сестра. — Играютъ ли также ваши двоюродныя сѣстры на фортепіано? — Нѣтъ, онѣ не любятъ фортепіано. — Зачѣмъ мой братъ сердитъ на васъ? — Онъ былъ вчера у меня и просилъ, чтобъ я ему одолжилъ нѣсколько сотенъ франковъ, которые ему были нужны. — Но такъ какъ въ то время я не имѣлъ при себѣ денегъ, я долженъ былъ отказать ему. — Какъ мой братъ глупъ! — Идти просить денегъ у чужихъ, и не обратиться ко мнѣ, который его братъ! — Вы правы, вы бы должни были быть ервою особбою, къ которой онъ бы долженъ былъ обратиться. — Похожи ли вы на свою сестрицу? — Нѣтъ, я

не похожъ на неё, но мой младшій братъ очень на неё похожъ. — Кто эти хорошенькія дѣвѣцы? — Это дочери графини, нашей сосѣдки. — Тѣ ли это дамы, о которыхъ вы мнѣ говорили? — Это онѣ.

143.

Зачѣмъ посѣщаете вы этихъ людей? — Я ихъ посѣщаю потому, что это весьма добрые люди и могутъ быть мнѣ полезны. — Вы неправы что ихъ посѣщаете; если вы будете продолжать дѣлать это, вы можете навлечь на себя большія непріятности, ибо у нихъ много враговъ. — Кто эти люди, которые дѣлаютъ видъ будто хотѣтъ къ намъ приблизиться? — Это путешественники, которые, вѣроятно, заплутались и хотѣтъ спросить у насъ дорогу. — Зачѣмъ вы не пришли обѣдать съ нами? — Мнѣ помѣшали, впрочемъ я думалъ что вы меня не будете ожидать. — Извините, мы васъ ожидали до четверти втораго, и такъ какъ вы не приходили, мы сѣли безъ васъ обѣдать. — Пили ли вы на здоровіе вашей матушки? — Мы пили на ея здоровіе и на ваше и на здоровіе всѣхъ нашихъ друзей. — Что преслѣдовалъ охотникъ? — Охотникъ преслѣдовалъ зайца. — Убилъ ли онъ его? — Да, онъ его убилъ, потому что заяцъ потерялъ голову и самъ бѣжалъ на встрѣчу охотника. — Для вашего несчастья эта бѣдная жѣнщина лишилась своего отца, который ей иногда помогалъ своими деньгами. — Зачѣмъ пренебрегаете вы своими обязанностями? — Почему этотъ молодой мальчикъ имѣетъ такой печальный видъ? — Онъ имѣетъ печальный видъ потому, что потерялъ всѣ свои деньги въ игрѣ. — Н если бы онъ выигралъ, онъ бы казался болѣе доволенъ? —

Я думаю. — Неправда ли что эта дама имѣетъ очень хорошій видъ?

144.

Какъ правятся вамъ новыя часы, которыя далъ вамъ вашъ дядюшка? — Онѣ мнѣ очень правятся. — Это дорогие часы. — Откуда онѣ? — Онѣ изъ Женевы. — Хорошо ли вы вчера забавлялись въ концертѣ? — Да, я хорошо забавлялся и ещё болѣе на балу, который продолжался до четырёхъ часовъ утра. — Бретанскій крестьянинъ переплылъ въ Англію по дѣламъ. — Когда онъ услыхалъ, что маленькія дѣти говорятъ тамъ по англійски, онъ воскликнулъ съ удивленіемъ: „Какій учёный народъ эти англичане!“ — „У нихъ дѣти говорятъ почти съ дна своего рожденія на языкъ, который стоить нашимъ дворянамъ столько трудовъ и расходовъ выучиться!“ — Что намѣреваетесь вы дать мнѣ для моихъ иманій? — Нынѣшній годъ я вамъ ничего не могу дать, я ещё не получилъ денегъ, которыя я ожидалъ. — Кто эти люди? — Тотъ, который одѣтъ въ чѣрное, нотарій, и тотъ который въ синемъ, военный. — Какъ эта женщина глупа! — Сколько я ей ни толкую, она мнѣ всё повторяетъ самую глупость. — Я не зналъ, что она такъ глупа, смотря на ея видъ, я полагалъ её умною женщиною. — Правда ли что вашъ двоюродный братъ прибылъ? — Да, это правда. — Долго ли онъ у васъ останется? — Я не знаю, но я думаю что онъ скоро долженъ будетъ уѣхать.

145.

Два крестьянина говорили о прекрасныхъ видахъ, которые представлялъ урожай. — „Если эти тёплые дожди будутъ

продолжаться, сказалъ одинъ, то всё вѣдетъ изъ земли.“ — „Что вы мнѣ тамъ рассказываете,“ воскликнулъ другой, „у меня двѣ жепы на кладбищѣ!“ — Генераль Лава-лѣтъ, приговоренный къ смерти, спасся въ Англію. — Кто его спасъ? — Его жена, которая осталась въ тем-ницѣ вмѣсто него. — Кто ещё былъ приговоренъ съ нимъ вмѣстѣ? — Это были маршалъ Ней, храбрый изъ хра-брыхъ, и полковникъ Лабедоизръ. — Отличился ли мар-шалъ Ней также въ Россіи? — Онъ тамъ часто отличался, между прочимъ онъ спасъ, при переходѣ чрезъ Березину, остатки французской арміи отъ неминуемой гибели. — Правда ли, что вашъ дѣда пріѣхалъ? — Да, онъ пріѣхалъ третьяго дня. — Удалось ли потушить пожаръ? — Наконецъ удалось, но говорить что нѣсколько домовъ сгорѣло. — Развѣ ничего не могли спасти? — Ничего не могли спасти. — „Много ли ученыхъ въ Римѣ?“ спросилъ Мильтонъ Римлянина. — „Не столько, сколько было въ то время, когда вы тамъ были,“ отвѣчалъ Римлянинъ.

146.

Нѣкто весьма любилъ вино, но онъ у него находилъ два дурныя качества. — „Если я налью въ него воды“, говорилъ онъ, „я его порчу и если я не налью, оно меня портитъ.“ — Кто вѣстроилъ страсбургскій соборъ? — Говорятъ, что это былъ Эрвинъ де Штѣйнбахъ. — Слыхали ли вы объ ужасномъ происшествіи, которое случилось въ нашемъ городѣ? — Что же случилось? — Солдатъ убилъ своего капитана. — Что сдѣлали съ солдатомъ? — Его разстрѣляли. — Очень

красивая женщина, но имѣющая мало ума, жаловалась въ обществѣ госпожи де Жанлисъ, что ея поклонники очень ей надоедали. — „Есть средство противъ этого“, сказала госпожа де Жанлисъ, „вамъ только стоить говорить“. — Зачѣмъ вы не пьете? — Я не знаю что пить, я люблю вино, а у васъ только пиво и сидръ. — Доволенъ ли вами вашъ англійскій учитель? — Да, онъ говоритъ, что мы дѣлаемъ хорошіе успѣхи. — Зачѣмъ разстрѣляли этого солдата? — Потому что онъ покинулъ свой полкъ во время битвы. — Сколько приносить вашему двоюродному брату его должность нотарія? — Я не знаю, я никогда не занимаюсь чужими дѣлами, у меня довольно дѣла, когда я занимаюсь своими собственными.

147.

Какіе прекрасные грозды висятъ тамъ у шпалеровъ! — Да, я думаю, что у насъ будетъ хорошій урожай въ нынѣшнемъ году. — Что вы любите болѣе, груши или виноградъ? — Я предпочитаю хорошую грушу лучшему виноградъ. — Мой любимый плодъ персики. — Подали ли уже на столъ? — Да, уже подали. — Долженъ ли я вамъ подать немного англійскаго или кусокъ голландскаго сыру? — Дайте мнѣ что вамъ угодно, я люблю голландскій сыръ столько же сколько англійскій. — Тогда возьмите отъ обоихъ. — Любите ли вы плоды? — Я думаю что въ эту минуту я бы могъ ѣсть камни. — Поэтому вы голодны? — Я имѣю волчій голодъ. — Почему этотъ игрокъ такъ веселъ? — Потому что онъ выигралъ большію сумму денегъ въ банкѣ въ Бадень-Бадень. — Видѣли ли вы церковь Св. Евгенія? — Нѣтъ, я её ещё не видѣлъ, гдѣ она? — Она въ пред-

мѣстѣ С. Жермѣнскомъ. — Ирландецъ, слыша, что говорили, какъ объ удивительной вещи, о человѣкѣ, умершемъ на сто первомъ году, воскликнулъ: „Вотъ прекрасное чудо! если бы мой отецъ не умеръ, ему бы было теперь сто двадцать лѣтъ!“ — Зачѣмъ бѣжалъ этотъ человѣкъ? — Потому что у него не было другаго средства, чтобъ избѣгнуть наказанія, которое онъ заслужилъ. — Приѣхалъ ли вашъ батюшка? — Нѣтъ, онъ еще не приѣхалъ.

148.

Довольно ли великъ вашъ домъ для васъ? — Да, онъ довольно великъ, онъ величиною почти съ домъ моего брата. — Во что сталъ вамъ вашъ домъ? — Онъ мнѣ стоитъ около десяти тысячъ трѣхъ сотъ франковъ. — У меня очень грязныя руки. — Позвольте мнѣ ихъ вымыть у васъ! — Пойдите въ мою спальню, вы найдете тамъ всё что вамъ нужно. — Всѣ знаютъ, что въ Парижѣ на балахъ префектуры общество иногда очень смѣшанное. — Однажды очень хорошо одѣтый господинъ подошелъ, на одномъ изъ этихъ баловъ, къ одной дамѣ, и, не разсмотрѣвъ хорошо съ кѣмъ онъ говорить, пригласилъ её танцовать. — „Боже мой!“ сказала ему дама, „вы такъ неловко спили мои башмаки, что мнѣ невозможно танцовать.“ — Вотъ вы наконецъ, мы васъ долго дожидались, но не видя васъ, мы думали что вы не придёте. — Супъ вѣроятно холоденъ, потому что уже онъ давно на столѣ. — Тогда я не возьму его, ибо я не люблю холоднаго супу. — Вамъ велѣтъ его разогрѣть. — Вы меня очень обяжете. — Почему ваши братья не достали себѣ другіе лошади? — Когда они сбудутъ свою старую лошадь, он

достануть себя новую. — Известный питець, всю жизнь свою не пившій воды, спросилъ, въ часъ своей смѣрти, большій стаканъ воды. — „Умирая,“ сказалъ онъ, „должно по-мричься съ своими врагами.“

149.

Маршалъ Тюрэнъ никогда не покупалъ ничего въ долгъ, но платилъ всегда своимъ поставщикамъ наличными деньгами. — „Я боюсь,“ говорилъ онъ, „что они потеряютъ большую часть, если мнѣ случится быть убитымъ на войнѣ.“ — Также всѣ работники, которыхъ онъ употреблялъ, должны были предъ-являть свои счёты прежде, нежели онъ отправлялся въ походъ, и имъ правильно платили. — Достаточно ли вамъ этого хлеба? — Мнѣ его достаточно, потому что я не очень голоденъ. — Лучше ли вы будете учиться для будущаго урока, нежели вы учились для нынѣшняго? — Сядемте въ тѣни, здѣсь жжётъ солнце. — Кто бросилъ камень въ стекло? — Я не знаю, я этого не сдѣлалъ. — Очень дурной Ирландецъ говорилъ, что онъ былъ очень красивъ въ дѣтствѣ, но что его перемѣнили, когда онъ ещё былъ у кормилицы. — Сядьте подъ деревомъ, вы будете въ тѣни. — Благодарю, мнѣ здѣсь очень хорошо. — Кто этотъ молодой человекъ? — Это неутомимый охотникъ. — Умѣете вы писать съ натуры? — Нѣтъ, я только учусь. — Но вы очень ловко уже работаете. — Такъ какъ теперь ваше здоровье лучше, вы должны опять начать брать свои уроки русскаго языка. — Вы правы, ибо я потерялъ много времени въ продолженіи своей болѣзни.

150.

Зачѣмъ этотъ разбойникъ убѣжалъ изъ темницы, въ которой онъ былъ заключёнъ? — Онъ хотѣлъ избѣжать смертной казни, къ которой онъ былъ приговорёнъ. — Удалось ли это ему? — Да, онъ ему очень хорошо удалось, ибо онъ теперь въ Америкѣ внѣ всякаго преслѣдованія. — Можете ли вы обойтись безъ воды? — Лучше я обойдусь безъ вина нежели безъ воды. — Сколько заплатили вы за свою лошадь? — Я заплатилъ за неё триста франковъ. — Были ли барышникъ доволенъ этой цѣною? — Онъ ею былъ доволенъ. — О чёмъ смѣялись вы сейчасъ? — Этотъ господинъ разсказывалъ мнѣ очень смѣшной анекдотъ. — Разскажите мнѣ его, я большой охотникъ до анекдотовъ. — Одинъ щеголь надѣдалъ болѣе часа обществу своѣю болтовнёю. — Потомъ, обращаясь къ дамѣ, онъ ей сказалъ: „Не правда ли, сударыня, я говорю какъ книга?“ — „Да,“ отвѣчала она, „но какъ книга переплетённая въ телѣчью кожу.“ — Какъ находите вы отвѣтъ этой дамы? — Я нахожу его очень остроумнымъ. — Будемъ ли мы завтракать сегодня въ саду? — Да, я думаю; такая прекрасная погода, что должно ею воспользоваться. — Зачѣмъ нагибается ваша сестрица? — Она нагибается, чтобъ поднять носовой платокъ, который она уронила. — Есть ли у васъ ещё денегъ? — У меня есть, но не довольно. — Неправда ли что эта дама очень ловка? — Правда, она съ большою ловкостью дѣлаетъ всё что предпринимаетъ.

151.

У меня большая охота купаться. — Ну, пойдѣте купаться. — Вода очень хороша сегодня. — Почему вы знаете,

хороша ли вода или нѣтъ? — Я купался въ пять часѣвъ утра. — Придворный старался убѣдить Людовика двѣнадцатаго, конфисковать имѣніе богатаго мѣщанина, который открыто объявилъ себя противъ этого князя отъ восшествія его на престолъ. „Когда онъ меня обидѣлъ,“ отвѣчалъ Людовикъ двѣнадцатый, „я ещё не былъ королёмъ, а теперъ я король, по этому какъ отецъ своихъ подданныхъ я долженъ ему простить и защищать его.“ — Этотъ самый князь говорилъ: „Король французскій не мститъ за обиды сдѣланныя князю Орлеанскому.“ — Сколько вы заплатили за домъ, который вы купили вашему сыну? — Я заплатилъ за него тридцать шесть тысячъ франковъ. — Слыхали ли вы, что мой двоюродный братъ произведёнъ въ капитаны? — Я слыхалъ о томъ и былъ очень радъ его производству. — Будете ли вы дожидать своего зятя? — Нѣтъ, я не буду дожидать его. — Куда пошёлъ вашъ дядюшка, когда онъ узналъ, что онъ выигралъ большой выигрышъ? — Онъ никуда не пошёлъ, онъ остался дома. — Въ какомъ часу встали вы сегодня? — Я всталъ рано, ужасный шумъ разбудилъ меня внезапно. — Это былъ трубачистъ, который спускался въ трубы.

152.

Кончили ли вы уже свою работу когда вашъ другъ пришёлъ къ вамъ? — Да, я её кончилъ, впрочемъ я бы не могъ болѣе работать потому, что онъ мнѣ сообщилъ весьма печальное извѣстіе. — Его зять застрѣлился изъ пистолета, и для вѣщаго несчастья его сестра отъ испуга была разбита параличомъ, при полученіи этого ужаснаго извѣстія. — Когда герцога Ангійнскаго, который носилъ позже титулъ герцога Кондэ и сдѣлался извѣстенъ въ исторіи подъ именемъ Великаго Кондэ,

одержалъ побѣду при Рокруа, одинъ генералъ французской арміи, котораго герцогъ зналъ весьма завистливымъ, хотѣлъ польстить ему, и сказалъ: „Что скажутъ теперь завистники вашей славы?“ — „Я не знаю,“ отвѣчалъ герцогъ Ангійскій, „я хотѣлъ спросить васъ о томъ.“ — Видите ли вы тамъ этотъ домъ? — Который, желтый или зеленый? — Желтый; это трактиръ; если вы хотите, мы войдемъ туда выпить стаканъ вина, потому что я чувствую сильную жажду. — Не ходите къ этому купцу, онъ продастъ очень дорого всё что у него есть, и сверхъ того у него очень дурные товары. — Кто выскочилъ изъ окна? — Это бѣдный больной, одержимый воспаленіемъ мозга. — Да, я думалъ что это больной, ибо у него небыло другаго платья кромѣ длинной рубашки. — Что вздумалъ вашъ братъ? — Мнѣ пришла мысль. — Какая вамъ пришла мысль? — Такъ какъ сегодня очень хорошая погода, сдѣлаемте прогулку. — Очень охотно, куда хотимъ мы идти? — Пойдемте въ Лѣшвицъ или въ Пильницъ. — Я предпочитаю первое мѣсто, оно не такъ далеко отъ Дрездена. — Какую причину къ горю имѣетъ ваша сестрица? — Я не знаю, я не могу объяснить себѣ ея печаль, всё ей улыбается и для вашего счастья она получила богатое наследство, которое ей оставилъ родственникъ покойнаго ея мужа. — Можетъ быть она сожалѣетъ о покойномъ своемъ мужѣ? — Можетъ быть.

153.

У васъ очень дурной видъ сегодня. — Это потому что у меня лихорадка. — Это ваша собственная вина, что вы её имѣете, а вамъ часто говаривалъ, что должно держать

себя тепло, но вы никогда меня не хотѣли слушать. — Какую часть замка вашего дѣди занимаете вы, когда вы въ Эльзасѣ? — Посмотрите эти два окна, которые выходятъ на садъ, въ этой части замка я обыкновенно остаиваюсь. — Глубокъ ли этотъ колодезь? — Да, у него сорокъ семь футовъ глубины и даже болѣе, какъ говорить. — Долженъ ли я вамъ подать голландскаго или швейцарскаго сыру? — Я не люблю ни того ни другаго, я предпочитаю эльзасскій сыръ, называемый мюнстерскимъ, всѣмъ другимъ сырамъ. — Императоръ Каллигула велѣлъ однажды позвать астролога и спросилъ его: „Ты все знаешь, скажи мнѣ какою смертью думаешь ты умереть?“ — „Я умру отъ лихорадки,“ отвѣчалъ астрологъ. — „Ты лжешь,“ сказалъ императоръ, „ты умрешь тотчасъ насильственному смертию. — Какъ его хотѣли схватить, онъ сказалъ императору: „Ваше Величество, велите мнѣ пощупать пульсъ и найдутъ что со мною лихорадка.“ — Это остроумное слово спасло его.

154.

Куда идёте вы съ этимъ топоромъ? — Я иду въ лѣсъ, чтобъ срубить имъ старый дубъ. — Служить ли вашъ двоюродный братъ въ гвардіи? — Онъ служилъ въ ней, но бывъ произведёнъ въ капитана, онъ перешёлъ въ армию. — Съ кѣмъ прибылъ вашъ братъ? — Онъ прибылъ съ моимъ двоюроднымъ братомъ, Эрнестомъ. — Позволено ли это? — Нѣтъ, сударыня, это запрещено подъ страхомъ смертной казни. — Когда умеръ вашъ дядюшка? — Онъ умеръ передъ Пасхою. — Мой любезный другъ, одолжите мнѣ пять или шесть рублей. — Вотъ ихъ десять. — Какъ я вамъ

обязанъ! — Не за что, въ другой разъ вы можете оказать мнѣ также же одолженіе. — Одинъ камердинеръ Людовика четырнадцатаго просилъ этого короля, котораго онъ укладывалъ спать, велѣть препоручить первому президенту тяжбу, которую онъ имѣлъ противъ своего тѣста и сказалъ ему: „Ахъ, Ваше Величество, вамъ только стоить сказать слово!“ „Ахъ!“ сказалъ Людовикъ четырнадцатый, „не трудно произнести это слово; но скажи мнѣ, если бы ты былъ на мѣстѣ твоего тѣста, а твой тестъ на твоёмъ, былъ ли ты бы радъ, если бы я произнёсъ это слово?“

155.

Половой, принесите мнѣ списокъ кушаньямъ. — Вотъ онъ, сударь. — Принесите мнѣ супъ, бифштекъ съ картофелемъ, молодую куропатку съ трюфелями, десертъ и бутылку бургундскаго вина. — Кушанье подано, сударь. — Умѣренность большая добродѣтель, но мало людей умѣютъ ограничить себя въ своихъ желаніяхъ. — По этому человекъ, съ раннаго дѣтства, долженъ умѣть ограничить свой желанія. — Когда заплатите вы мнѣ то что вы мнѣ должны? — Когда я получу деньги, я заплачу вамъ всё, что я вамъ долженъ. — Герцогъ Эпернонъ видѣлъ, что его значеніе при дворѣ падало, но мѣръ какъ значеніе кардинала Ришельё увеличивалось. — Однажды, когда онъ спускался по лѣстницѣ замка Сентъ Жермѣнскаго, между тѣмъ какъ кардиналъ Ришельё всходилъ по оной, послѣдній его спросилъ: „Какія новости, господинъ герцогъ?“ — Ваше Преосвященство,“ отвѣчалъ герцогъ, „вы поднимаетесь, а я спускаюсь.“

Ахъ! здравствуйте, сударыня, вотъ вы наконецъ, уже давно васъ ожидали. — Извините меня, любезная, мнѣ было невозможно придти раньше. — Садитесь, пожалуйста. — Какъ поживають у васъ? — Всѣ здоровы. — Я тому очень рада. — Были вы вчера на балу? — Я не могла идти туда, имѣвъ весь день головную боль. — Хорошо ли вы спали нынѣшнюю ночь? — Не слишкомъ хорошо. — И кака́я тому причина? — Меня безпокоилъ душливый жаръ, который былъ въ моей спальнѣ. — Ахъ, какой прелестный цвѣтокъ! — Я хочу сорвать его. — Не срывайте его, сударыня. — Онъ бы сдѣлался нѣмымъ. — Теперь онъ поѣтъ каждый вечеръ и каждое утро своимъ запахомъ гимнъ природы. — Разъ оторванъ онъ вянетъ, онъ блѣкнетъ. — Это не игрушка, которую можно воткнуть въ волоса. — Покуда онъ на своёмъ стеблѣ, онъ живётъ, какъ вы живѣте, сударыня. — Какъ всё живётъ. — Не жестоко ли бы было умертвить его? — Каприсъ влечётъ васъ сорвать его и чрезъ мгновеніе другой заставитъ васъ его бросить. — Аббатъ Буазенонъ сохранилъ свою весёлость до послѣдней минуты. — Не долго до смерти своей, онъ велѣлъ принести себѣ свинцовый гробъ, который онъ велѣлъ себѣ пригото́вить. „Вотъ,“ сказалъ онъ, „вотъ мой послѣдній скрутокъ!“ — Потомъ обращаясь къ одному изъ своихъ слугъ, на котораго онъ имѣлъ иной разъ случай жаловаться, онъ прибавилъ: „Я надѣюсь что тебѣ не придётся охота украсть у меня этотъ скрутокъ.“

157.

Что у васъ въ рукахъ? — У меня колода картъ. — Какія тамъ карты? — Тамъ только черви. — Есть ли у васъ время, чтобъ кончить эту работу? — Я начну на будущемъ мѣсяцѣ и кончу свою работу около Пасхи. — Почему министръ не платитъ? — Потому что въ кассѣ недостатокъ въ деньгахъ. — Сознался ли преступникъ въ своемъ преступленіи? — Нѣтъ, онъ въ немъ еще не сознался, но полагаютъ, что онъ въ немъ скоро сознается. — Видѣли ли вы уже моего сына? — Нѣтъ, я его еще не видѣлъ, но я увижу его завтра или послѣзавтра. — Кто этотъ человекъ, который сидитъ тамъ подъ деревомъ? — Я его не знаю, но мнѣ кажется, что это бѣдный земледѣлецъ, который отдыхаетъ отъ своей работы. — Одинъ ли онъ? — Да, мнѣ кажется, что онъ одинъ. — Докторъ Свифтъ долженъ былъ выйти и спросилъ свои сапоги. — Его слуга приноситъ ихъ ему покрытыхъ грязью. — „Зачѣмъ они не вычищены?“ спрашиваетъ у него деканъ Святаго Патрика. — „Потому что вы ихъ замазаете, ибо цѣлую ночь шелъ дождь; по этому я думалъ что не стоить труда ихъ вычистить.“ — Нѣсколько мгновеній послѣ, слуга пришѣлъ спросить у Свифта ключъ къ буфету. — „Для чего?“ сказалъ ему Свифтъ. — „Чтобъ завтракать.“ — „Ахъ!“ сказалъ Свифтъ, „такъ какъ вы будете опять голодны чрезъ два часа, не стоить труда теперь кушать.

158.

Хотите ли вы немного бульону? — Благодарю, поутру предпочитаю кофею. — Въ какомъ часу пьете вы кофею? -

Я пью его обыкновенно въ половинѣ восьмага. — Говорить ли эта дѣвица по русски? — Да, она очень хорошо говоритъ, но если съ нею говорить по русски, она даётъ себѣ видъ, какъ будто не понимаетъ. — Отчего ваша сестрица такъ печальна? — Она не печальна, но она больна. — Что съ ней? — У ней болятъ зубы. — Сколько лѣтъ вашей сестрицы? — У ней пятнадцать лѣтъ. — Она очень велика для ея вѣзроста. — Вы правы, сударь, она кажется старъше, нежели она есть. — Въ битвѣ при Куртра Генрихъ IV. имѣлъ подлѣ себя обѣихъ сыновей принца Кондэ, своего дяди, который былъ убитъ при Жарнакѣ. — Въ минутѣ атаки, онъ обратился къ нимъ и его рѣчь была коротка. — Онъ обнажилъ свой мечъ и сказалъ имъ: „Не нужно многихъ словъ. — Вы Бурбоны, и, ей Богу! я докажу вамъ что я вашъ старшій!“ — А мы,“ отвѣчалъ Кондэ, „мы докажемъ вамъ что у васъ достойные младше.“ — Знаютъ исходъ битвы, побѣда была полна. — Гдѣ думаете вы провести нѣнѣйшее лѣто? — Я думаю провести его въ окрѣстностяхъ Страсбурга. — Почему тамъ лучше нежели въ другомъ мѣстѣ? — Потому что тамъ живутъ родственники, которыхъ я люблю и которыхъ я не видѣлъ болѣе двухъ лѣтъ. — Что случилось? — Вы такъ печально смотрите. — Я получилъ извѣстie, которое меня очень опечалило. — Одинъ другъ, котораго я надѣялся скоро увидѣть, скоропостижно умеръ. — Это былъ очень любезный молодой человекъ, которому были вездѣ рады. — Мнѣ сказали, что вы много путешествовали. — Васъ не обманули, я объѣхалъ всю Европу и большую часть Азии. — Это дѣйствительно весьма большое путешествie.

159.

Въ какомъ часу обѣдаете вы? — Это какъ случится, на дачѣ я обѣдаю въ часъ, а въ Парижѣ я обѣдаю только въ шесть часовъ вечера. — Дома ли вы сегодня обѣдаете? — Извините, я обѣдаю въ гостяхъ. — Мой дѣдя пригласилъ меня обѣдать, у него и провести вечеръ въ его семействѣ. — Будетъ ли у васъ случай ѣхать въ городъ нынче вечеромъ? — Я не знаю, но я бы побѣхалъ, если бы у меня былъ хорошій случай. — Говорите вы уже по русски? — Я очень дурно говорю. — Если вы бы болѣе учились и чаще говорили, вы бы лучше говорили. — Что у васъ сегодня, мой другъ? Вы, мнѣ кажется, очень веселы. — Надо было веселымъ, когда идешь на свадьбу. — Будетъ ли нескрѣпно спросить васъ на какую свадьбу вы идете? — Ни мало, мой младшая сестра выходитъ за одного изъ моихъ лучшихъ друзей. — Однажды Гастонъ Орлеанскій, для котораго столько людей понесли свою голову на плаху и который допустилъ ихъ погибнуть, простеръ руку герцогу Гамеизу, чтобъ помочь ему сойти съ помостовъ. — „Ахъ, Ваше Высочество, дѣво! это первый разъ, что вы простираете руку одному изъ своихъ друзей, чтобъ помочь ему сойти съ плахи!“ воскликнулъ Господ. дѣ Гамеизъ.

160.

Разговоръ между портнымъ и его мальчикомъ.

Иванъ, отнесли ли вы платья графу Алексею? — Да, я ихъ ему отнесъ. — Что онъ вамъ сказалъ? — Ничего,

крѣмъ того что онъ имѣлъ большую охоту дать мнѣ оплеуху, потому что я ихъ не принёсъ раньше. — Что вы ему отвѣтили? — Милостивый Государь, сказалъ я ему, я этой шутки не понимаю; заплатите мнѣ, что вы мнѣ должны, и если вы не сдѣлаете этого сію же минуту, то я приму другія мѣры. — Что сдѣлалъ онъ? — Онъ обратился чтобъ схватить свою шпагу. — Что сдѣлали вы тогда? — Я обратился въ бѣгство.

161.

Чему вы удивляетесь? — Я удивляюсь что нахожу васъ ещё въ кровати, потому что такъ поздно. — Мальчикъ! — Чего изволите, сударь? — Затопите печь въ моей комнатѣ, тамъ такъ холодно, что можно замёрзнуть! — Потомъ когда вы затопите печь, вы принесёте мнѣ навѣрхъ бутылку вина. — Какого вина желаете вы? — Бургундскаго или бордосскаго? — Который лучше? — Всѣ наши вина хороши, но у насъ бургундское, у котораго нѣтъ равнаго. — Гдѣ живёте вы, сударь? — Вблизи, на большой площади, насупротивъ замка. — Самый ли это домъ, который занималъ графъ Н.? — Да, это самый. — Молодой человекъ показывалъ стихотвореніе Кребильону сыну. — Бумага полетѣла изъ рукъ цензора прямо въ огонь. — Авторъ побѣждалъ поднять её. — „Оставьте“, сказалъ Кребильонъ, „это стихотвореніе слѣдуетъ своему назначенію.“ — Богаты ли дичью Вогезы? — Да, въ нихъ много дичи.

162.

Довольно бѣдный городъ много истратилъ на празднества и иллюминаціи при проѣздѣ своего князя. — Этотъ казался

симъ недовольнъ. — „Онъ только сдѣлалъ что былъ долженъ,“ сказалъ голова. — „Это правда,“ сказалъ князь, „но онъ долженъ за всё что сдѣлалъ.“ — О чёмъ думаете вы, сударыня? — Развѣ я кажусь задумчивою? — Да, сударыня. — Тогда выраженіе моего лица васъ обманываетъ, оно скорѣе должно бы выражать боль. — Бѣгая по-саду, я упала и вывихнула себѣ ногу. — Вы бы должны были осторожнѣе, потому что точно такъ какъ вы вывихнули себѣ ногу, вы бы могли сломать её. — О чёмъ идётъ дѣло, господѣ? — Мы хотимъ поѣхать на охоту, хотите ли вы поѣхать съ нами? — Благодарю, господѣ, этого отказать нельзя. — На какомъ инструментѣ играете вы? — Я играю на скрипкѣ и моя сестра играетъ на фортепіано. — Играете вы также на вольторнѣ? — Да, сударыня, но не много. — Давно ли вы не видали своего молодого двоюроднаго брата? — Я его потерялъ изъ-виду болѣе двухъ лѣтъ. — Гдѣ онъ теперь? — Я не знаю. — Онъ повиновъ Францію, чтобъ искать счастья въ Америкѣ, писалъ намъ одно письмо или два, и молчитъ съ тѣхъ поръ.

163.

Кандидатъ просилъ мѣсто у короля прусскаго. — Этотъ государь спросилъ у него гдѣ онъ родился. — „Я родился въ Берлинѣ, Ваше Величество,“ отвѣчалъ кандидатъ. — „Идите прочь“, сказалъ король, „всѣ берлинцы ничего не стоятъ.“ — „Прошу извиненія у Вашего Величества“, отвѣчалъ кандидатъ, „есть тамъ и хорошіе и я знаю ихъ двоихъ — „Кто эти двое?“ спросилъ король. „Первый“, отвѣчалъ кандидатъ, „Ваше Величество, а второй я.“ — Король не

могъ не смѣяться надъ этимъ отвѣтомъ и исполнилъ просьбу. — Не стѣсняйтесь, сударь, сдѣлайте какъ вамъ покойнѣе, дѣлайте какъ будто вы дома. — Я никогда не стѣсняюсь, я предпочитаю не посѣщать общества, гдѣ я долженъ стѣсняться. — Что съ вами? — Вы смѣтрите сердитымъ. — У меня есть причины быть сердитымъ. — Въ эту минуту я стѣсненъ въ деньгахъ, и никто изъ тѣхъ, кто мнѣ долженъ, не хочетъ мнѣ платить. — Богатый скупой показывалъ свой драгоцѣнности философу. — „Благодарю,“ сказалъ ему тотъ, „за прекрасныя драгоцѣнныя вещи, въ которыхъ я дѣлюсь съ вами, по вашему желанію.“ — „Какъ, въ которыхъ я дѣлюсь съ вами?“ воскликнулъ испуганный богачъ. — „Да“, отвѣчалъ спокойно философъ. — „Вы позволяете мнѣ смотрѣть на нихъ, а что дѣлаете вы другаго, какъ также смотрѣть на нихъ?“

164.

Сдались ли непріатели? — Какъ сдались? — Кажется, что вы очень дурно слѣдуете за ходомъ событій, сударь. — Они отбросили австрійцевъ. — Эти, осажденные въ маленькой крѣпости, которая не могла держаться, терпя недостатокъ во всемъ, въ хлѣбѣ, въ говядинѣ, въ военныхъ снарядахъ, предпочли лучше умереть нежели сдаться. — Любите ли вы братьевъ своихъ друзей? — Да, я ихъ очень люблю, потому что они откровенны, чистосердечны и великодушны. — Получили ли вы письмо, которое вы ожидали съ такимъ нетерпѣніемъ? — Нѣтъ еще, и я даже отчаиваюсь получить его когда нибудь. — Но, вы ожидаете его уже долго, если я не ошибаюсь. — Вы правы, но я имѣю дѣло съ без-

честными людьми, которые мнѣ должны деньги и не хотѣтъ мнѣ ихъ заплатить. — Почему вы такъ печальны? — Вы не знаете, что меня беспокоитъ, любезная подруга. — Скажите мнѣ это, ибо я увѣрю васъ, что я равно раздѣляю ваши радости и ваше горѣ. — Я въ томъ увѣрена, но мнѣ нельзя сказать вамъ въ эту минуту что меня беспокоитъ. — Но я вамъ скажу это при случаѣ. — Будемте теперь говорить о другомъ. — Что думаете вы о человѣкѣ, который говорилъ съ нами въ концертѣ? — Это очень умный человѣкъ, который разговариваетъ съ большою пріятностью.

165.

Капралъ лейбъ-гвардіи Фридриха Великаго, полный тщеславія, но въ самое время очень храбрый, носилъ часовую цѣпочку, къ которой онъ привязалъ мускетную пулю вмѣсто часовъ, которыхъ купить онъ не имѣлъ средствъ. — Король, бывъ однажды въ хоромѣхъ духъ, сказалъ ему: „Кстати, капралъ, я позабылъ взять съ собою часы; который часъ на твойхъ?“ — Капралъ, отгадывая намѣреніе короля, вынулъ пулю изъ часоваго кармана и сказалъ: „Ваше Величество, мой часъ не показываютъ часовъ, но онъ напоминаетъ мнѣ, что мой обязанность умерѣть для Вашего Величества.“ — „Вотъ, мой другъ“, сказалъ растроганный король, „возьми мой часъ, чтобъ ты также и зналъ который часъ.“ — И онъ далъ ему свой часъ, которые были украшены брилліантами.

166.

Что значить весь этотъ шумъ изъ за бездѣлицы? — Ибо, если посмотрѣть вблизи, все это великое дѣло только мѣшка,

изъ которой хотѣтъ сдѣлать слона. — Я это хорошо знаю, и это приводитъ меня въ нетерпѣніе. — Щегольская одежда въ наши времена необходима человеку, который себя уважаетъ и я нахожу что этотъ господинъ одѣвается съ дурнымъ вкусомъ. — Я, напротивъ, нахожу что онъ очень хорошо одѣтъ. — Всякій англичанинъ, который себя уважаетъ, долженъ, по крайней мѣрѣ, разъ въ жизни обѣхать Европу. — Зачѣмъ стараетесь вы, чтобъ васъ понялъ этотъ человекъ, все что вы ему говорите весьма превышаетъ его понятія. — Предпочитаете вы розанъ илин? — Я люблю всѣ цвѣты, но фіалка цвѣтокъ, который я предпочитаю. — Демокритъ и Гераклитъ были философы весьма различнаго характера: первый смѣялся надъ глупостями людей, а второй плакалъ надъ ними. — Пойдите, пожалуйста, въ столовую и посмотрите накрытъ ли столъ. — Я былъ тамъ; всё тамъ въ порядкѣ: ложки, вилки, ножи, тарѣлки на своёмъ мѣстѣ, но нѣтъ горчицы въ горчичницѣ. — Остерегайтесь этого человека съ такими прекрасными манерами, который старается избѣгать моихъ взоровъ. — Это плутъ, который, вѣманивъ у меня всѣ мои свободныя деньги, сумѣлъ вѣманить ещё у меня всѣ вещи, безъ которыхъ я могъ обойтись въ то время: моё охотничье ружьё, мою удъ, мои часы и даже мой серебряные шандалы.

167.

Находите ли вы что хорошая погода? — Нѣтъ, потому, что я не люблю вѣтра. — Вѣра нашего Господа вѣра любви, пойдите по слѣдамъ Христа и будемте любить своихъ ближнихъ, какъ будто бы они были наши братья, какъ будто бы

они были мы сами. — Какая сегодня погода? — Погода не хороша, идёт изморозь, холодный и тонкий дождь проникает до костей и гололедица, скользкая как лёд, мешает идти вперёд. — Человек, даяя покупки и купца, сказал ему: „Вы запрашиваете, вы бы не должны продавать мне так дорого как другому, потому что я ваш друг.“ — Купец ему ответил: „Мы должны иметь барыши от своих друзей, ибо наши враги никогда к нам не придут.“

Какие страны суть на юге Европы? — Испания, Италия и Турция. — Сколько есть частей света? — Их пять: Европа, Азия, Африка, Америка и Австралия. — Сколько главных стран света? — Четыре: север, юг, восток и запад.

168.

Храбрый Сэр Вальтер Рале, оказав в царствовании Елизаветы и Якова первого безчисленные услуги своему отечеству, был присуждён лишиться головы. — Взойдя на плаху, он хочет видеть меч палача, осматривает его остree и говорит улыбаясь: „Лекарство горько, но оно лечивает от всех недугов.“ — Какие бы вы ни имели таланты, не должно презирать тех, с которыми судьба обошлась хуже нежели с вами; скромность во всякое время отличала людей, чьи заслуги были истинны. — Талант должен блистать своими творениями. — Лстец хуже врага, ибо врага можно остерегаться, тогда как лстец, даже когда он чистосердечен, наливает малыми каплями острый яд, который вас усыпляет. — Тот, у кого хоть скольконибудь есть чести, никогда не унижится до той степени, до которой унижился этот человек. — Хотите ли вы выпить

чашку чаю? — Я вамъ очень обязанъ, я уже пилъ его. — Тогда выпейте со мною стаканъ вина. — Мнѣ жаль, что долженъ опять отказать вамъ, вино бросается мнѣ въ голову, если я его пью поутру. — Не подходите слишкомъ къ этой скалѣ, голова можетъ у васъ закружиться и вы можете сдѣлать опасное паденіе, потому что скала спускается круто. — Какая это птица которая такъ хорошо поётъ въ вашемъ саду? — Это скворецъ, который вѣсть себѣ гнѣздо на одномъ изъ деревь нашего сада.

Людовикъ XIV говорилъ однажды графу Граммону: „Сознайтесь мнѣ въ правдѣ, вамъ восемьдесятъ лѣтъ!“ Графъ бросился на колѣни передъ королёмъ и поцѣловалъ ему руки, восклицая: „Ваше Величество никогда не устаётъ дарить мнѣ!“ — Когда придворные, которые это слышали, хотѣли его поздравить, онъ имъ сказалъ: „Король далъ мнѣ сейчасъ два года болѣе, нежели я ихъ имѣю.“

169.

Ирландецъ приѣхавъ въ первый разъ въ Италію, встрѣтилъ на улицахъ Неаполя очень молодыхъ дѣтей говорящихъ по-италіянски. — „Божѣ мой!“ воскликнулъ онъ, „какая смѣшная страна! — Здѣсь каждое дитя говоритъ по-италіянски и когда я говорю на моёмъ хорошемъ ирландскомъ языкѣ, всѣ дають себѣ видъ будто меня не понимаютъ.“ — Какъ находите вы это платье, которое я получила изъ Парижа? — Оно вамъ очень пристало. — Пойдѣмте, сударыни, и прогуляемтесь по-саду. — Теперь лучшая часть года. — Какъ зелёнь свѣжа и хороша! — Зелёное цвѣтъ надежды, какъ весна жизни возрастъ надежды. — Да,

весна есть юность природы, всё зеленеетъ, всё цвѣтѣтъ и природа улыбается намъ съ радостію и надеждою. — Посмотрите, сударыня, эту столь чистую и столь бѣлую лилію, она имѣетъ цвѣтъ невинности, и эта фиалка эмблема стыдливости и вѣротности. — Незабудка, цвѣтокъ воспоминанія, голубая какъ небо, наше будущее жилище, и розацъ, царица цвѣтовъ, эмблема любви, радости и красоты. — Графъ Алѣксъ, проѣзжая чрезъ Ліонъ, былъ приведенъ къ губернатору, который, не зная его, принялъ его съ высокомеріемъ и сказалъ ему: „Мой другъ, вы приехали изъ Паріжа, что говорятъ тамъ?“ — „Слова,“ отвѣчалъ графъ. — „Я знаю, но что говорить народъ?“ — „Французскій языкъ.“ — „Но я васъ спрашиваю что тамъ новаго?“ — „Зеленый горохъ.“ — Губернаторъ, удивленный, что смѣли ему отвѣчать такимъ образомъ, сказалъ: „Мой другъ, какъ ваше имя? — „Дураки въ Ліонѣ называютъ меня другомъ, но въ Паріжѣ меня зовутъ графомъ Алѣксъ.“ — Этотъ молодой человѣкъ сдѣлался чахоточнымъ отъ работы. — Онъ и его братъ работали наперерывъ одинъ другому, чтобъ составить себѣ положеніе въ свѣтѣ, его братъ умеръ за работою и онъ также не будетъ долго жить, ибо у него чахотка въ высочайшей степенн. — Вы имѣете, кажется, сударыня, маленькую царяпину? — Да, сударь, кошка нашего сосѣда меня оцарапала.

Императоръ Карлъ пятый, бывъ однажды на охотѣ, заплутался въ лѣсу и пришедши къ дому, вошелъ, чтобъ отдохнуть. — Тамъ было четыре человека, которые давали

себя видѣ что спать. — Одинъ изъ нихъ всталъ и, подойдя къ императору, сказалъ ему что онъ видѣлъ во снѣ, что онъ берётъ у него часы и взялъ ихъ. — Потомъ всталъ другой и сказалъ, что онъ видѣлъ во снѣ, что его скрутъ ему очень пристало и онъ взялъ его. — Третій отдалъ у него кошелёкъ. — Наконецъ подошёлъ четвёртый, говоря ему: „Я надѣюсь, что вы не разсѣдитесь если я васъ обѣищу.“ — Дѣлая это, онъ примѣтилъ на шеѣ императора маленькую золотую цѣпочку, на которой висѣлъ свистокъ, который онъ хотѣлъ у него отнять. — Но императоръ ему сказалъ: „Прѣжде нежели я лишусь этой вещицы, я долженъ показать вамъ ея силу.“ — Говоря это онъ свистнулъ. — Его люди, искавшіе его, побѣжали къ дому и были очень удивлены, увидя его Величество въ такомъ положеніи. — Но императоръ, видя себя въ опасности, предупредилъ ихъ сказавъ: „Вотъ люди, которые видѣли во снѣ всё, что хотѣли, моя очередь теперь видѣть во снѣ.“ — И оставшись задумчивымъ нѣсколько мгновѣній, онъ прибавилъ: „Я видѣлъ во снѣ, что всё четыре заслуживаютъ быть повѣшенными.“ — Это было только сказано какъ и исполнено передъ самымъ домомъ.

Гасконскій парикмахеръ дебютировалъ въ театрѣ. — Онъ былъ очень некрасивъ лицомъ и игралъ довольно дурно. — Его осмѣяли и освистали, какъ онъ это и заслуживалъ. — Тогда онъ подошёлъ къ авансценѣ и сказалъ: „Господи, вамъ легче привыкнуть къ моему лицу, нежели мнѣ перемѣнить его.“ — Партёръ рукоплескалъ этой остротѣ и актёръ былъ терпимъ покуда остался въ городѣ.

Людовикъ XIV, который имѣлъ ту слабость, что не умѣлъ старѣть, спрашивалъ о лѣтахъ офицера, который просилъ его объ отставкѣ. — „Сколько ему лѣтъ?“ спросилъ король

маршала Вилеруа. — „Ваше Величество,“ отвѣтилъ этотъ, у него лѣтъ, которыя всѣ имѣютъ, шестьдесятъ шесть лѣтъ.

Кто-то спросилъ у члена англійскаго парламента, зачѣмъ онъ никогда не всходилъ на кѣедрю: „Ахъ,“ сказалъ онъ, „столько изъ моихъ товарищей говорятъ, что надобно чтобъ были также нѣкоторые которые слушаютъ.“

171.

Милордъ Честерфилдъ, извѣстный пріятностію и тонкостію своего ума, сохранялъ до послѣдней минуты свою веселость и своё остроуміе. — Нѣсколько дней до его смѣрти, онъ вѣдѣхалъ гулять въ каретѣ. — Кто-то сказалъ ему при его возвращеніи: „Милордъ, вы ѣздили вдыхать свѣжій воздухъ?“ — „Нѣтъ,“ сказалъ онъ, „я ѣздилъ на репетицію своихъ похоронъ.“ — Каждому извѣстенъ остроумный и колкій отвѣтъ канцлера Ламуаньона капитулу тулузскому, котораго онъ упрекалъ въ юридическомъ убійствѣ, въ которомъ онъ и его товарищи были виновны въ отношеніи семейства Каласовъ: „Ваше Превосходительство, сказалъ капитулъ, конь о четырёхъ ногахъ и спотыкается.“ — „Я сознаюсь въ томъ,“ отвѣчалъ судья, „но дѣлая конюшня! — Князь Пико де ля Мирандоль удивлялся въ своей молодости весь свѣтъ своимъ остроуміемъ. — Однажды онъ слышалъ что старшій генералъ разсказывалъ, что дѣти, имѣющіе столько ума, имѣютъ онаго обыкновенно весьма мало, когда они дѣлаются старше. — „Въ этомъ случаѣ,“ сказалъ молодой князь, „вы его имѣли вѣроятно очень много въ своемъ дѣтствѣ.“ — Любите вы вататься въ саняхъ? — Я это люблю безъ ума, но, къ несчастью, у насъ весьма рѣдко можно пользоваться этимъ удо-

вольствиемъ. — Нашъ климатъ слишкомъ жарокъ, чтобъ снѣгъ могъ лежать годъ на поляхъ не тая.

Королѣ въѣзжающему въ городъ въ два часа пополудни, сенатъ послалъ депутатовъ, чтобъ его поздравить. — Тотъ, который долженъ былъ произносить рѣчь, началъ такъ: „Александръ Великій, великій Александръ,“ и остановился. — Король, который былъ очень голоденъ, сказалъ: „Ахъ! мой другъ, Александръ Великій уже пообедалъ, а я ещё на тощакъ.“ — Сказавъ эти слова онъ продолжалъ свою дорогу къ ратушѣ, гдѣ ему приготовили великолепный обѣдъ.

Американецъ въ минуту вспыльчивости убилъ однажды, въ Алабамѣ, половаго, который ему прислуживалъ. — Большой шумъ. — Трактирщикъ приходитъ и говоритъ о правосудіи. — „Ахъ, вотъ много шума изъ за малости,“ сказалъ Лики, „напишите вашего половаго въ счётъ и оставьте меня въ покое.“

172.

Англичанинъ пріѣзжаетъ въ Калѣ и спрашиваетъ цырюльника. — Этотъ приходитъ. — „Любезный мой, я очень нѣженъ въ отношеніи бороды.“ — „Вотъ гинѣя, если вы меня обрѣете, не порѣзавъ меня. — Вотъ два пистолѣта; если вы порѣжете меня, я тотчасъ вамъ размозжу голову.“ — „Не бойтесь, милордъ.“ — Цырюльникъ брѣетъ его съ самою большою лёгкостью. — „Какъ же,“ говоритъ англичанинъ въ восхищеніи, „вы не испугались пистолѣтовъ?“ — „Нѣтъ, милордъ.“ — „И почему?“ — „Если бы я васъ порѣзалъ, я бы покончилъ и отрѣзалъ вамъ голову.“

Графъ Стэръ былъ англійскимъ посланникомъ при дворѣ Людовика XIV. — Его пріёмы, его ловкость и его бесѣда

приобрѣли ему уваженіе и дружбу этого монарха. — Однажды король, разговаривая къ кругу своихъ придворныхъ о пользѣ хорошаго воспитанія и предупредительныхъ пріемовъ, предложилъ бѣться объ закладъ, что онъ назовётъ англійскаго дворянина, превосходящаго, въ этомъ отношеніи, всѣхъ французовъ его двора. — Закладъ былъ принятъ ради шутки и его Величество долженъ былъ выбрать время и мѣсто, способныя на этотъ омытъ.

Чтобъ отвратить всѣ подозрѣнія, король ничего не говорилъ въ продолженіи нѣсколькихъ мѣсяцевъ, такъ что думали, что онъ позабылъ объ томъ. — Тогда онъ прибѣгнулъ къ слѣдующей хитрости. — Онъ назначилъ лорда Стэръ и двоихъ изъ самыхъ вѣжливыхъ дворянъ своего двора, чтобъ сопровождать его на прогулкѣ. — Онъ сошлѣсь потомъ по большому версальскому крыльцу, въ сопровожденіи трѣхъ дворянъ. — Приблизившись къ каретѣ, вмѣсто того чтобъ войти первый, какъ было обыкновеніе, онъ сдѣлалъ знакъ французскимъ дворянамъ, чтобъ они вошли; эти, непривыкшіе къ этой церемоніи, отступили и униженно отказались отъ столь великой чести. — Тогда король сдѣлалъ знакъ лорду Стэръ, который поклонился и тотчасъ же вошелъ въ карету; король и французскіе дворяне последовали за нимъ. — Когда они заняли свои мѣста, король воскликнулъ: „Ну, господа, я думаю, что вы сознаетесь, что я выигралъ закладъ!“ — „Какъ это, Ваше Величество?“ — „Какъ?“ продолжалъ король, „Когда я хотѣлъ чтобъ вы вошли въ карету, вы отказались; но этотъ учтивый иностранецъ (показывая на лорда Стэръ) получилъ только повелѣніе короля, который даже не его, какъ онъ тотчасъ и повиновался.“ — Придворные опустили голову и сознались что его Величество былъ правъ.

L31

770308

